

Les litanies de Lorette : un bouquet de compliments à Notre Dame



Les litanies de Lorette

« De Maria nunquam satis » (de Marie, on ne dira jamais assez !), nous dit le grand saint Bernard, le chantre de Notre Dame. En vingt siècles de christianisme, on a dit beaucoup de belles choses en l'honneur et pour l'amour de Marie, la Mère de Dieu, la Reine du Ciel et de la terre. Et, malgré tout ce qu'on en a dit, on a réussi à lever qu'un petit coin du voile du mystère qui entoure la Vierge-Mère. Par ailleurs, comme nous le dit aussi saint Bernard, plus on parle de Marie, plus on veut et on trouve à en parler : le mystère de Marie est si insondable qu'il en devient une source intarissable, une mine inépuisable !

Après la Salutation Angélique (le 'Je vous salue Marie'), les litanies de Lorette sont, sans conteste, le plus bel hommage que l'on puisse rendre à Marie. Elles constituent un bouquet de compliments à lui offrir notamment en ce mois de mai qui commence. En effet, elles nous présentent la Vierge-Mère sous les emblèmes et les figures les plus propres à nous donner une idée de sa haute sainteté, de sa toute-puissance sur le Cœur de Dieu, de son incommensurable bonté à

notre égard. Enfin, elles nous permettent de lui témoigner aussi bien notre vénération que notre reconnaissance, d'attirer sur nous sa protection et ses bénédictions !

« Plus une chose est élevée, moins on l'aperçoit » ! En récitant les litanies, nous répondons souvent aux invocations sans pour autant en saisir ni le sens profond ni la délicate et sublime beauté. Pour pénétrer le mystère de Marie grâce aux litanies, il importe de s'abandonner en méditation sur chaque invocation. Ce n'est qu'ainsi que nous saisirons ce qui fait la gloire de Marie, ce en quoi elle glorifie Dieu et par conséquent ce qu'il faut imiter chez elle !

Aussi, pour l'amour de Marie et la plus grande gloire de Dieu, prenons, l'une après l'autre, chacune des invocations des litanies de Lorette et méditons-la. Pour notre plus grande joie, nous découvrirons ainsi toutes les merveilles que Dieu a accomplies pour son humble servante. Que Marie, en ce mois qui lui est consacré, veuille bien bénir cette initiative.

Prions

Une dizaine du chapelet (1 Notre Père, 10 Je vous salue, 1 Gloire au Père)

O mon Jésus pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au ciel toutes les âmes surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde

Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus-Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ écoutez-nous. Jésus-Christ exaucez-nous.

Père céleste qui êtes Dieu ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu ayez pitié de nous.

Esprit Saint, qui êtes Dieu ayez pitié de nous.

Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu ayez pitié de nous.

Sainte Marie, Sainte Mère de Dieu, Sainte Vierge des vierges priez pour nous.

Mère du Christ, Mère de la divine grâce, Mère très pure priez pour nous.

Mère très chaste, Mère toujours Vierge, Mère sans tache priez pour nous.

Mère aimable, Mère admirable, Mère du bon conseil priez pour nous.

Mère du Créateur, Mère du Sauveur, Mère de l'Eglise priez pour nous.

Vierge très prudente, Vierge vénérable, Vierge digne de louange priez pour nous.

Vierge puissante, Vierge clémente, Vierge fidèle priez pour nous.

Miroir de justice, Trône de la sagesse, Cause de notre joie priez pour nous.

Vase spirituel, Vase d'honneur, Vase insigne de la dévotion priez pour nous.

Rose mystique, Tour de David, Tour d'ivoire priez pour nous.

Maison d'or, Arche d'alliance, Porte du ciel priez pour nous.

Étoile du matin, Salut des infirmes, Refuge des pécheurs priez pour nous.

Consolatrice des affligés, Secours des chrétiens, Reine des Anges priez pour nous.

Reine des Patriarches, Reine des Prophètes, Reine des Apôtres priez pour nous.

Reine des Martyrs, Reine des Confesseurs, Reine des Vierges priez pour nous.

Reine de tous les Saints, Reine conçue sans le péché originel, Reine élevée aux Cieux priez pour nous.

Reine du très saint Rosaire, Reine des familles, Reine de la paix priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde ayez pitié de nous.

V. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu

R. afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions

Répandez, Seigneur, votre grâce dans nos âmes afin qu'ayant connu par la voix de l'ange, l'Incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous parvenions, par sa Passion et par sa Croix, jusqu'à la gloire de la Résurrection. Nous vous le demandons par Jésus-Christ Notre-Seigneur qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

Sainte Marie

Le nom « Marie » signifie à la fois maîtresse, reine et souveraine, élevée, lumière éclatante, étoile de la mer, mer amère. Toutes ces significations correspondent parfaitement à Marie, la Mère de Dieu.

Maîtresse : Marie est maîtresse à deux titres. D'abord, elle est maîtresse d'elle-même, maîtresse de toutes les puissances de son corps et de son âme. En elle, tout est soumis à la raison, qui elle-même est soumise à la foi et à ses commandements. Ensuite, elle est maîtresse parce qu'elle fait la gloire et le bonheur de son peuple en lui procurant le Salut, en comblant ses vœux et ses espérances. L'Eglise applique à Marie les paroles du grand prêtre à Judith : « Tu es la gloire de Jérusalem, tu es la joie Israël, tu es la grande fierté de notre peuple ».

Reine et Souveraine : Marie est reine et souveraine car elle siège à la droite de la Très-sainte-Trinité pour l'éternité. Elle est la Mère du Roi des rois, qui l'a établie lui-même reine du ciel et de la terre, souveraine des anges et des hommes. Saint Louis-Marie Grignon de Montfort écrit que « nous sommes tellement les sujets de Marie que nous ne pouvons espérer le royaume des cieux, sans reconnaître son domaine et sans implorer sa protection ».

Élevée : Il est facile de voir comment Dieu a souverainement élevé Marie par toutes les prérogatives qu'il lui a accordées, par sa puissance qui dépasse celle de tous les saints et des neuf chœurs des anges réunis.

Lumière éclatante : Marie fut plus éclairée par l'Esprit-Saint qu'aucun être humain ne le sera jamais. De son sein a jailli la source de la lumière, Jésus-Christ qui éclaire tout homme venant en ce monde. Toute sa vie, elle l'a passée dans l'intimité de Jésus qui est la sagesse éternelle, le soleil de justice. Aussi,

Marie est-elle appelée la reine des apôtres, la lumière des docteurs.

Étoile de la mer : C'est sous ce titre que l'Église salue Marie dans ses offices : « Ave maris stella » (Salut, étoile de la mer). Comme l'étoile brille sans rien perdre de sa clarté et qu'elle sert de guide au marin pour le conduire à bon port, de même Marie nous a donné, dans la personne du Sauveur, la véritable lumière sans rien perdre de sa beauté virginale. Saint Bernard écrit : « Quand se déchaînent les rafales des tentations, quand tu vas droit sur les récifs de l'adversité, regarde l'étoile, appelle Marie ! Si l'orgueil, l'ambition, la jalousie te roulent dans leurs vagues, regarde l'étoile, crie vers Marie ! »

Mer amère : Si le cœur de Marie fut un océan de grâce, il fut aussi un océan d'amertume. Elle a connu les contradictions de la vie publique de Jésus qui ont culminé dans sa Passion ; c'est le Cœur transpercé d'un glaive de douleur qu'elle s'est tenue sous la croix de son Fils. Comme Noémi, la femme d'Elimelek, elle peut dire : « Ne m'appellez plus Noémi, Belle, mais appelez-moi Mara, Amère, parce que le Tout-Puissant m'a remplie d'une grande amertume. »

Le nom de Marie constitue un abrégé de toutes les grandeurs de la Vierge-Mère. A l'exemple des anges et des saints, invoquons-le en toute confiance.

Prières page 1

Sainte Marie 2

Au nom de Jésus, tout genou fléchit au ciel, sur la terre et dans les enfers (Philippiens 2, 10). Il en va de même pour le nom de Marie. Au nom de Marie, les élus se réjouissent, les Anges s'inclinent par respect, comme l'a fait Gabriel le jour de l'Annonciation. Le nom de Marie attire nos cœurs vers elle et, en retour, appelle mille bénédictions sur nous. Pour le pauvre pécheur, appeler Marie s'est se rappeler à la vie. Lorsqu'il dit : « Je vous salue, Marie » tout le ciel se réjouit. Le nom de Marie est pour les démons comme une armée rangée en bataille car il leur rappelle que la Vierge de Nazareth est celle qui a écrasé la tête de l'antique serpent. Quand ce nom est sur nos lèvres, quand il est dans notre cœur, tous les efforts du prince des ténèbres deviennent inutiles. Saint Bonaventure écrit que « les démons ne peuvent entendre prononcer le saint et puissant nom de Marie sans abandonner aussitôt celui qui l'invoque » !

Le nom de Marie est un nom plein de douceur. Le Seigneur l'a environné de tant de charmes qu'il n'est pas possible de le prononcer ou de l'entendre sans éprouver quelque douceur, quelque soulagement ou

quelque sentiment de confiance. Il allège les souffrances des malades, dissipe les peines des affligés, calme les inquiétudes des tourmentés, ranime l'espérance des découragés, relève le courage des abattus et répand un baume dans les âmes. Dans le cantique des cantiques, l'époux compare le nom de son épouse à une onction ; comme un baume apaise la douleur, de même l'invocation du nom de Marie adoucit nos maux. C'est à Marie que les chrétiens ont recours dans toutes les circonstances de la vie, surtout les plus tragiques. En invoquant son nom, le pécheur renait à l'espérance, le vrai serviteur de l'évangile tressaille de joie. Le nom de Marie ne quittait pas les lèvres de saint Bernard. Saint Antoine de Padoue disait : « Le nom de Marie est un sujet de joie pour notre cœur : il a la douceur du miel pour notre bouche et celle d'un chant mélodieux pour notre oreille. »

Le saint nom de Marie est si grand et si plein de grâce que l'Église lui a dédié une fête qui se célèbre le 12 septembre. *Prières page 1*

Sainte Mère de Dieu

Marie est la Mère de Dieu parce que c'est dans son sein virginal que Jésus, le Fils de Dieu, le Verbe éternel, la seconde personne de la Trinité, a pris un corps et une âme !

Dans l'Ancien Testament le prophète Isaïe annonce déjà qu'une simple créature donnera le jour à son Dieu : « Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils qui sera appelé Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous ». Lorsque les temps sont accomplis, Dieu envoie l'archange Gabriel à une vierge nommée Marie. Arrivé près d'elle, il la salue en lui disant : « Réjouis-toi, comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi... Tu as trouvé grâce auprès du Seigneur... Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils... Tu lui donneras le nom de Jésus... Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut... Le Seigneur lui donnera le trône de David, son père, et son règne n'aura pas de fin... Le Saint Esprit te couvrira de son ombre... Marie lui répond : 'voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole' » (Luc 1). A l'instant, l'Esprit-Saint conçoit en elle Jésus, le Sauveur annoncé par Isaïe dans sa prophétie. Le Verbe se fait chair en Marie et Marie est sa Mère. Marie est Mère du Dieu fait homme ! Gerson écrit : « C'est le jour de l'Annonciation que le Rédempteur du monde, vrai Dieu et vrai homme, a été conçu dans le sein de Marie ; c'est en ce jour que Marie reçoit le plus beau et le plus glorieux de tous les noms, celui de Mère de Dieu ». Si le mystère de la maternité divine de Marie doit rester caché jusqu'après la Pentecôte, il plaît néanmoins au Ciel de le révéler à Elisabeth, la

cousine de Marie, la mère de saint Jean-Baptiste. En effet, éclairée des lumières de l'Esprit-Saint, Elisabeth s'écrie avec admiration et reconnaissance lors de la Visitation : « D'où me vient ce bonheur que la Mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? »

Parce que Marie est la Mère de Dieu, nous sommes frères de Jésus, le Dieu fait homme. Frères d'un Dieu !!! Comme Elisabeth, demandons-nous qui nous sommes aux yeux de Dieu pour qu'Il nous donne d'avoir part à un tel bonheur ! *Prières page 1*

Sainte Mère de Dieu 2

Depuis toujours, l'Eglise nous fait proclamer la maternité divine de Marie. En effet, dans la prière du « Je vous salue Marie », l'Église met cette vérité sur nos lèvres : « Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs ».

Le concile d'Ephèse en 431 décerne solennellement à Marie le titre de Théotokos, Mère de Dieu. Saint Cyrille d'Alexandrie, le plus ardent défenseur de la maternité divine de Marie, s'écrit lors de ce même concile : « l'évêque Athanase appelle souvent la Sainte Vierge, la Mère de Dieu, aussi bien que nos bienheureux pères Théophile, Basile, Grégoire et plusieurs saints évêques qui ont vécu de ce temps-là. Je ne pense pas qu'il y ait jamais eu aucun catholique qui ait fait difficulté de l'appeler Mère de Dieu. C'est cette foi que les disciples de Jésus-Christ nous ont transmise ; c'est ce que les saints Pères nous ont appris ». Le vénérable Bède ajoute : « comment peut-on nier que Jésus soit le Fils de Dieu ? Et s'il est le Fils de Dieu, comment peut-on douter que Marie, qui a enfanté un Dieu-Homme, ne soit Mère de Dieu ? »

En Marie, Dieu et l'humanité se rencontrent. Parce qu'il y a eu Marie, Dieu a pu venir à nous ; parce qu'il y a Marie, nous pouvons aller à Dieu. Et, nous dit saint Louis-Marie Grignion de Montfort dans son Traité de la vraie dévotion, « comme Dieu est venu à nous par Marie, il veut que nous venions à Lui par Elle ». Marie est la voie qui nous mène à Lui et si nous l'invoquons sous le titre de Mère de Dieu, c'est parce qu'en Elle, Il nous est rendu proche, voire accessible puisqu'Il s'est fait homme pour notre Salut. En invoquant Marie comme Mère de Dieu, nous proclamons que nous croyons en un Dieu d'amour qui s'est abaissé jusqu'à devenir petit enfant et qui est capable de compassion pour toutes nos misères humaines. En invoquant Marie comme Mère de Dieu, nous affirmons qu'entre elle et Dieu, il y a une telle intimité que, portées par elle, nos prières ne peuvent pas ne pas être entendues.

La fête de Marie, Mère de Dieu, est célébrée le 1^{er} janvier, le jour octave de la Nativité. C'est une fête qui passe largement inaperçue dans l'effervescence du Nouvel-an. Pourtant, c'est certainement la fête la plus importante de Marie puisque c'est de ce titre que dépendent tous les autres. *Prières page 1*

Sainte Vierge des vierges

Ce n'est qu'au ciel que nous saisissons la perfection et la fécondité de la virginité de corps, d'âme et d'esprit de Marie. Dieu a inspiré à Marie le désir de demeurer vierge et Il est seul à pouvoir nous dire jusqu'à quel point elle a répondu à sa sollicitation. Si, au cours de vingt siècles de christianisme, le jardin de l'Eglise a vu éclore et s'épanouir de magnifiques fleurs de pureté, ce n'est que dans le Cœur Immaculé de Marie que la virginité s'est épanouie jusqu'à l'apothéose !

Marie est à la fois fille, mère et épouse de Dieu et chacune des personnes de la Trinité s'est complue dans sa virginité. En effet, le Père a voulu que Marie, sa fille immaculée, soit vierge et Il lui a inspiré de la Lui consacrer. La question de Marie à l'ange « comment cela se fera-t-il (que je conçoive un fils) puisque je suis vierge ? » nous révèle qu'elle a fait vœu de demeurer vierge bien avant l'Annonciation. S'il en était autrement, Marie n'aurait pas le souci de sa virginité alors qu'on lui annonce qu'elle doit donner le jour au Messie ; sa virginité est déjà offerte à Dieu par un vœu irrévocable. Le Saint-Esprit a voulu qu'en son épouse mystique, tout respire la virginité. Il ne l'a pas couverte de son ombre uniquement à l'Annonciation ou à la Pentecôte mais c'est toute sa vie durant qu'Il a présidé à toutes ses pensées, à tous ses désirs, à toutes ses paroles. Jésus, le Fils, s'est fait homme en Marie (alors qu'elle a fait le vœu de demeurer vierge) parce qu'il se plaît dans les âmes vierges c'est-à-dire non entachées par le péché. La pureté nous rend semblables à Dieu et Marie est le miroir même de Dieu !

Personne n'a jamais eu plus d'attrait pour la virginité que Marie et personne n'a jamais recherché et cultivé cette vertu pour des motifs plus désintéressés et plus nobles. Si Marie a fait vœu de virginité, ce n'est pas pour se soustraire aux inconvénients de la maternité mais uniquement pour l'amour de Dieu. Ce vœu représente un véritable renoncement, voire un lourd sacrifice. En effet, les juifs tenaient en grand respect les mères de familles, notamment celles qui avaient enfanté des fils. Renoncer à la maternité signifie renoncer à toute reconnaissance sociale et à toute sécurité matérielle. Marie n'espère pas non plus, comme les jeunes-filles d'Israël de son époque, être celle qui sera choisie entre toutes pour être la mère du

Messie, du libérateur d'Israël. En humble servante du Seigneur, elle n'est attentive qu'à Dieu et par conséquent prompte à accomplir sa volonté telle qu'elle se présente. L'amour qu'elle a pour son Dieu, l'amène à se donner à Lui en entier, non seulement avec son Corps mais surtout avec son âme. Ce seul trésor, cette totale disponibilité, lui est plus précieux que tous les trésors du monde. Cela ne lui coûtera pas de passer pour une mère commune et ordinaire le jour de la présentation de Jésus au temple où elle se soumet aux rites de la purification alors qu'en elle il n'y a rien à purifier ! Cela lui suffit d'être vierge aux yeux de Dieu. Cela ne la dérangera pas de donner publiquement à Joseph le nom d'époux alors que son mariage avec le charpentier de Nazareth célèbre une union des âmes et non des corps. Marie cache aux yeux des hommes ce privilège absolu d'être à la fois Vierge et Mère, ne mettant sa gloire qu'à correspondre aux inspirations et à la volonté de Dieu !

Prières page 1

Sainte Vierge des vierges 2

Si nous pouvions pénétrer le Cœur Immaculé de Marie, le Cœur de la Vierge des vierges, nous serions émerveillés d'y trouver une virginité plus que simplement extraordinaire ou même héroïque (comme elle s'exhale d'un grand nombre de saints et de saintes). Nous serions enivrés du parfum de la virginité la plus angélique qui soit. Nous verrions dans le Cœur très pur de Marie, la seule virginité digne de Jésus, le Roi des vierges, la seule virginité qui convienne à la Mère du Roi des vierges !

Avec quelle attention scrupuleuse, Marie a-t-elle conservé sa virginité. Ses regards étaient modestes, son comportement sans ostentation et rien, si ce n'est la vertu, ne la distinguait des femmes de son entourage. Saint Ambroise dit à ce propos que « son extérieur était si bien réglé que le maintien de son corps était la peinture de son âme ». Plus attentive à conserver et à faire fructifier les talents reçus qu'à se laisser griser par ses privilèges uniques dans l'histoire, Marie évite tout ce qu'elle sait être dangereux. S'il en était autrement, Marie n'aurait pas ressenti de trouble lorsque l'Ange, probablement sous forme humaine, s'est présenté devant elle !

Personne ne nomme jamais Marie sans lui donner le nom de Vierge. En effet, la virginité est si caractéristique et emblématique de la personne même de Marie que le nom de cette caractéristique est devenu le sien. En parlant de Marie, on dit toujours « la Vierge » ou « la sainte Vierge ». Saint Bernard écrit : « Une si belle virginité rendit Marie agréable à Dieu et lui attira ses plus grandes faveurs. » Si Marie a

recherché la virginité, c'était pour l'amour de Dieu et pour entrer en communion avec Lui. En récompense et en retour d'un si pur amour, quelle grâce plus insigne Dieu pouvait-il lui accorder que de la choisir pour être la Mère de son propre Fils ?

Pour accompagner le vœu de virginité de Marie et pour seconder les soins qu'elle met à en maintenir, voire à en augmenter la flamme, Dieu a fait en sorte qu'elle ne soit entourée que de personnes vierges. En effet, la Tradition nous livre que Marie a passé les premières années de sa vie parmi les vierges du Temple de Jérusalem (le 21 novembre, l'Eglise commémore l'entrée de Marie au Temple de Jérusalem). Lorsque Dieu décide de la marier, Il lui choisit Joseph, un époux qui, renonçant à ses droits conjugaux, s'associe à son vœu de virginité. Si l'Esprit-saint couvre Marie de son ombre, c'est pour concevoir Jésus, qui ne sera pas seulement vierge, mais sera le Roi des vierges. Si, en mourant, Jésus confie sa Mère à quelqu'un, ce ne sera à personne d'autre qu'à saint Jean, le disciple vierge, celui qu'on désignait comme le pur !

Nul doute que Marie, parce qu'elle a fait fructifier jusqu'à l'apothéose le don de la virginité, ait reçu de Dieu une puissance toute particulière pour protéger l'innocence de tous ceux qui se confient en elle. Demandons-lui de protéger la pureté de corps, d'âme et d'esprit de tous les chrétiens, notamment des enfants ! ***Prières page 1***

Mère du Christ 1

Le Christ s'est fait homme en Marie, assumant toutes les fragilités de notre condition. Et, Marie est celle qui, non seulement lui a donné naissance mais elle est aussi celle qui l'a entouré de tous les soins nécessaires à sa croissance !

L'empereur Auguste ordonne un recensement de la population et tous les sujets de l'empire romain doivent se faire enregistrer dans leur ville d'origine. Parce que descendant de David, Joseph prend Marie, son épouse, pour se rendre à Bethléhem. Ils y arrivent après un pénible voyage. Personne ne veut les loger à cause de leur pauvreté et ils en sont réduits à se réfugier dans une caverne à peine digne des animaux. C'est en ce lieu que Marie met au monde Jésus, le Christ, Dieu fait homme. C'est en Marie que la seconde personne de la Trinité a commencé sa vie humaine, qu'elle a pris un corps et une âme, qu'elle a épousé notre condition. C'est de Marie que cette seconde personne de la Trinité, le Christ, a reçu son humanité !

Dès les premiers instants de sa vie, Marie prodigue à Jésus tous les soins nécessaires à sa croissance humaine. La nuit de la Nativité, elle le porte dans ses bras, l'enveloppe de langes, le contemple, l'embrasse... A défaut de mieux, elle le couche dans la crèche sur un peu de paille. Puis, à genoux aux côtés de Joseph, elle adore comme son Dieu, celui qui s'est fait son enfant. Avec quel amour mais aussi avec quel respect a-t-elle dû accomplir chacun de ses gestes de Mère ? Saint Bonaventure écrit : « Avec quel soin Marie ne veilla-t-elle pas sur son fils ! Avec quel respect ne touchait-elle pas celui qu'elle savait être son Seigneur ! Avec quelle tendresse et quelle vénération ne l'embrassait-elle pas ! Avec quel saint tremblement ne considérait-elle pas son visage et ses tendres mains ! Avec quelle gravité ne couvrait-elle pas ses petits membres ! Avec quel empressement ne lui présentait-elle pas son sein pour l'allaiter ! »

Marie nourrit Jésus à la manière de toutes les autres mères avec le lait de son sein. Quelle faveur insigne que de nourrir Dieu de son lait ! Une voix s'élèvera au cours de la vie publique de Jésus pour lui dire : « heureuses les entrailles qui t'ont portées et le sein qui t'a nourri ! » En grandissant, c'est Jésus qui nourrira Marie du lait de la grâce divine. Ce lait fera tellement grandir Marie que Jésus, en parlant d'elle, répondra à cette même voix : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique ». En effet, heureux le sein qui a nourri Jésus mais mille fois heureux qui est la Mère du Christ non seulement par la chair mais aussi par l'esprit !

Prières page 1

Mère du Christ 2

Jésus, qui a fait de Marie sa Mère, répand sur elle tous les trésors de sa sagesse pour qu'elle le conçoive dans son esprit avec autant de lumière et de foi qu'elle l'a conçu dans son sein virginal !

Comme Elisabeth et Zacharie (mais plus parfaitement qu'eux), Marie est chrétienne avant l'heure. En effet, elle comprend le vrai sens des promesses faites aux prophètes et aux patriarches de l'ancien testament ; elle perçoit que le bonheur, tel que l'enseignera Jésus, ne se trouve pas dans la possession mais dans le détachement des biens de ce monde, que la volonté de Dieu, c'est notre sanctification et rien d'autre. De là sa foi vive faite de renoncement qui se révèle à l'Annonciation et se traduit par son vœu de virginité. « Heureuse es-tu parce que tu as cru en l'accomplissement des paroles qui te furent dites de la part du Très-Haut » (Luc 1), s'écrie Elisabeth le jour de la Visitation !

Saint Augustin affirme que cela n'aurait servi à rien à Marie d'être la Mère de Jésus-Christ selon la chair, de l'avoir porté neuf mois dans son sein si elle ne l'avait pas conçu aussi dans son cœur. Marie est bien plus encore la Mère de Jésus selon l'esprit qu'elle ne l'est selon la chair. Une femme s'écrira un jour : « Heureuses les entrailles qui t'ont porté, heureux le sein qui t'a nourri ! » Jésus répondra : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique ! » (Luc 11) Ailleurs, il dira se tournant vers ses Apôtres et étendant les mains sur eux : « Voici, mes frères, mes sœurs et ma mère ; car quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les Cieux est mon frère, ma sœur et ma mère. » (Matthieu 12)

Le bonheur de Marie ne consiste pas d'abord à être celle qui fait grandir l'humanité du Christ mais bel et bien à être celle qui le laisse grandir dans son cœur et dans son âme !

Le bonheur de Marie ne se trouve pas d'abord dans ce tout ce qu'elle a reçu de Dieu, mais en ce qu'elle s'est donnée totalement à Lui !

Le bonheur de Marie ne vient pas d'abord de ce qu'elle a veillé sur l'enfance du Christ mais en ce qu'elle a veillé sur elle-même !

Le bonheur de Marie ne vient pas d'abord de ce qu'elle a nourri le Christ de son lait mais de ce qu'elle a été fidèle à se nourrir du lait de la parole de Dieu !

Prières page 1

Mère de la divine grâce 1

Marie est la mère de la divine grâce parce qu'elle nous a donné celui qui représente la grâce suprême, celui qui est l'origine et le principe même de la grâce : Jésus Christ, vrai Dieu, vrai homme !

C'est en Marie, dont l'âme est un paradis terrestre, que Dieu a planté l'arbre de vie : Jésus-Christ. C'est Lui qui donne la vie à tout homme qui croit en Lui. Adam, par sa désobéissance nous a tous voués à la mort ; Jésus, par son obéissance nous communique la vie éternelle. Ce n'est qu'au ciel que nous comprendrons la grâce inestimable du Salut en Jésus-Christ. Il est le don qui surpasse tous les dons ; Il est le don qui renferme tous les autres dons. Il est le principe et l'auteur de toute grâce. Et, c'est par Marie que Jésus, la source de la grâce divine, vient à nous. Il se communique à nous par celle dont Elisabeth, sous l'action de l'Esprit-Saint, a dit qu'elle est bénie entre toutes les femmes !

Parmi tous les dons de Dieu, les plus insignes sont le Baptême et l'Eucharistie. Du côté de Jésus, ouvert par une lance, sont sortis de l'eau et du sang. L'eau figure le baptême qui nous régénère et fait de nous des enfants de Dieu. Le sang figure l'Eucharistie qui fait grandir en nous la vie divine. Jésus est réellement présent dans son Eucharistie où Il nous nourrit de son Corps, de son Sang et nous communique sa grâce. Or, c'est de Marie que Jésus tient son Corps et son Sang. La chair que nous mangeons à chaque Eucharistie est la chair de la chair de Marie ; le Sang que nous buvons est le Sang du sang de Marie ! Parce que Marie a accueilli Jésus en son sein et lui a formé un corps, l'a nourri de son sang, Jésus peut se donner à nous dans l'Eucharistie et nous communiquer la grâce divine !

Enténébrés comme nous le sommes dans cette vallée de larmes, nous ne pouvons comprendre toute l'étendue du don qui nous est fait en Jésus ; nous ne pouvons pas non plus réaliser toute la reconnaissance que nous devons à Marie. Cela ne sera possible qu'au ciel. Cela dit, n'attendons pas le ciel pour aimer Jésus et Marie. Faisons-le dès maintenant avec le peu dont nous sommes capables dans notre condition présente !

Prières page 1

Mère de la divine grâce 2

Lorsque l'archange Gabriel s'adresse à Marie, il l'appelle « comblée-de-grâce ». En effet, Marie est si pleine de grâce qu'elle en déborde jusqu'à nous !

Saint Bernard assure que le Seigneur a placé entre les mains de Marie toutes les grâces qu'il veut nous accorder, de sorte que sur la terre aucune grâce n'est distribuée sans l'intercession et sans la médiation de Marie. Saint Bernardin de Sienne ne craint pas d'avancer qu'en devenant la Mère de Dieu, Marie est devenue le canal par lequel s'épanchent jusqu'à nous toutes les grâces divines. Sur terre déjà, Marie a été le canal par lequel Jésus s'est plu à déverser ses grâces. En effet, c'est par Marie que Jésus comble de ses dons, Jean-Baptiste et Elisabeth le jour de la Visitation ; c'est par Marie et à sa demande que Jésus accomplit son premier miracle à Cana. Jésus est fidèle en toute chose et ce qu'il lui a plu de faire au cours de sa vie terrestre, il lui plaît d'avantage encore de le faire au Ciel. Aussi, combien plus Marie est-elle à présent, du haut de la gloire, le canal par lequel Jésus répand l'abondance de sa grâce sur toute l'humanité !

Saint Jean Damascène dit que Marie est un océan de grâces. Oui, du Cœur Immaculé de Marie jaillit une source intarissable de grâces qui se répand sur les hommes pour leur faire porter des fruits de salut.

Nous, pauvres pécheurs, recevons tous de la plénitude de grâce de Marie. Et tous, les justes comme les pécheurs, nous avons part aux bontés de Marie. C'est cela que sainte Catherine Labouré a vu en vision dans la chapelle de son couvent à la rue du bac. Et elle précise que les rayons qui sortent des mains de Marie pour irradier la terre sont le symbole des grâces qui sont déversées sur le monde par sa médiation !

Sainte Catherine Labouré observe aussi que Marie porte aux doigts des bagues avec de grosses pierres précieuses qui ne brillent pas. Marie lui explique qu'elles symbolisent toutes les grâces qui ne lui sont pas demandées et qu'elle voudrait pourtant nous accorder. En effet, si Marie nous obtient de Jésus, le seul Sauveur, le seul médiateur auprès du Père, les dons les plus précieux, elle se heurte cependant à nos refus d'accueillir la grâce. Pour que chaque grâce, chaque don du Ciel puisse produire ses fruits en nos âmes, il nous revient de l'accueillir, de l'entretenir et de la faire fructifier. Pour guérir, il ne suffit pas au malade de disposer du bon médicament ; encore faut-il qu'il le prenne !

Le Seigneur a mis entre les mains de Marie toutes les richesses de sa grâce afin qu'elle enrichisse ceux qui l'aiment et l'honorent. Ne choisissons pas l'indigence alors que nous pourrions vivre dans l'opulence par Marie, notre Mère, la Mère de la divine grâce !

Prières page 1

Mère très pure 1

Quand le Seigneur ordonna aux juifs de lui bâtir un temple à Jérusalem, quelle pureté n'exigea-t-il pas dans tout ce qui allait faire partie de l'édifice. Tout fut réglé avec le plus grand soin par rapport aux personnes et aux matériaux. Le roi David, qui pourtant avait la faveur de Dieu, n'a pas eu l'insigne honneur de présider à la construction de ce temple parce que ses mains étaient maculées du sang qu'il a répandu dans les guerres. Que de purifications, que de consécérations, que de cérémonies, le Seigneur n'ordonna-t-il pas pour sanctifier toutes les parties de l'édifice. Ce n'était pourtant qu'un temple matériel. Que dire alors du temple de l'âme de Marie, du tabernacle de son sein, du ciboire de son Cœur Immaculé ? En Marie, ce ne sont pas que les tables de la loi et un peu de manne qui reposent comme dans le saint des saints du Temple de Jérusalem ; en Marie, c'est le Dieu vivant et vrai, Lui-Même, qui établit sa demeure !

Dans le projet de Dieu, Marie ne peut être que d'une pureté sans pareille car c'est sa chair et son sang qui doivent servir à former un corps au Rédempteur, celui

qui est l'agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde. Son âme ne pouvait être que d'une pureté immaculée car c'est en elle que le Dieu trois fois saint allait séjourner. Par son Immaculée Conception, Marie a été lavée de tout péché en prévision des mérites surabondants de son Fils et en prévision de sa maternité divine. Elle est sortie du sein de sainte Anne, toute pure et ornée de tous les dons nécessaires à sa vocation unique dans l'histoire des hommes. Aux yeux du monde, elle semble une femme toute ordinaire mais aux yeux de Dieu, elle trouve grâce de sorte qu'Il vient s'incarner en elle !

Le Cœur Immaculé de Marie est parfaitement détaché des créatures et fondu en Dieu. Ses pensées, ses désirs ne sont que pour Dieu à qui, seul, elle cherche à plaire et en qui elle voit la fin ultime de toutes ses actions. Si Dieu lui a fait don de son Immaculée Conception, de sa toute-pureté première, il a voulu cependant qu'elle fasse fructifier ce talent et le porte à sa perfection de sorte qu'il n'y a que Jésus, son Fils, qui ne soit plus pur qu'elle. Jamais elle n'a cédé à la moindre tentation de péché et pourtant Satan n'a pas dû l'épargner, en tout cas pas plus qu'il n'a épargné Jésus au désert. La grandeur de Marie ne réside pas dans l'exquise pureté dont elle a été ornée dès sa conception mais dans ce qu'à travers les épreuves de la vie, y compris au pied de la croix, au comble de la douleur, elle conserve intacte et même développe encore sa pureté originelle ! **Prières page 1**

Mère très pure 2

Par l'immaculée conception, Dieu a fait don à Marie d'une pureté sans égale. Ce talent, Marie ne l'a pas enfoui par crainte de l'altérer mais elle l'a fait fructifier. Si Marie est née toute pure, elle ne s'est pourtant pas crue dispensée de se purifier par les rites religieux et par la pénitence. La pureté de Marie, déjà parfaite à sa conception, n'a fait qu'augmenter tout au long de sa vie !

« Si l'arche a été sanctifiée par la présence du Seigneur, combien plus Marie a dû être purifiée et sanctifiée par la conception du Verbe » nous dit Saint Bernard. En effet, la présence de Jésus, l'agneau sans tache, dans le sein et dans le Cœur de Marie, n'ont pu qu'augmenter en elle le désir de correspondre à la pureté sans égale du Dieu trois fois saint. Cette pensée se vérifie dans le rite de la purification auquel se soumet Marie quarante jours après la naissance de Jésus. La loi des juifs ordonnait qu'on regarde comme impure toute femme nouvellement accouchée. Pour lever cet état d'opprobre, chaque mère devait se présenter au temple pour offrir un sacrifice par lequel elle était purifiée de son impureté légale. Parce que

Marie est devenue mère par l'opération du Saint-Esprit, elle échappe aux termes de la loi. Cette cérémonie ne pouvait obliger que les mères qui avaient conçu de manière ordinaire. Or, en Marie, il n'y avait aucune souillure liée à la conception humaine, aucune douleur lors de l'enfantement. Elle a été sanctifiée par la présence de Jésus pendant neuf mois dans son sein. Cependant, dans son humilité, elle se soumet aux rites de purification ne songeant pas un instant à s'en dispenser !

L'humilité de Marie à se soumettre aux rites de purification augmente encore en elle sa pureté. En effet, parce que Marie se soumet à la purification sans qu'il n'y ait rien à purifier en elle, cela ne pouvait représenter pour elle qu'une nouvelle effusion de grâce et un plus haut degré de pureté. Parce que Marie, en ce jour, fait à Dieu le sacrifice de son enfant, sa pureté ne peut que s'accroître encore. En présentant Jésus au temple, en le consacrant au Seigneur, Marie renonce à ses droits maternels pour laisser Jésus libre de devenir le Rédempteur. Elle choisit d'être la servante du Seigneur avant d'en être la Mère. Ce choix sera lourd de conséquences pour elle : comme le prophétise Siméon, son Cœur Immaculé sera transpercé par un glaive de douleur. La conséquence de cet offrande au temple est que Marie, renonçant à revendiquer une vie plus en adéquation avec le statut de mère d'un Dieu, partage l'enfouissement de Jésus et accepte de mener une vie faite de pauvreté, de persécution, de douleur qui culminera trente ans plus tard dans la mort de son Fils de la manière la plus infamante qui soit. Cette vie de pénitence, de douleur acceptée, d'amour de Dieu, n'a cessé, non pas de la purifier, mais d'accroître sa pureté !

Sa pureté, que Marie a portée de l'éminence à la suréminence, nous y avons tous part. En effet, parce que Marie est la Mère très pure de Dieu, parce qu'elle est notre Mère très pure, elle peut porter nos pauvriestimes prières devant le trône de Dieu et être exaucée au-delà de toutes nos espérances ! **Prières page 1**

Mère très chaste

Joseph, l'époux très chaste de Marie, est le gardien du secret de l'Incarnation. En effet, le mystère de la maternité divine de Marie ne doit être connu qu'après la Pentecôte. En attendant l'heure de sa révélation, Marie doit partager l'enfouissement de Jésus en devenant l'épouse du charpentier de Nazareth. Joseph n'est pas choisi au hasard mais bel et bien parce que sa sainteté répond en tout point à celle de Marie. Seule

la sainteté de Jésus est supérieure à celle de Marie ; seule la sainteté de Marie est supérieure à celle déjà excellente de Joseph !

Marie a fait vœu de virginité bien avant que l'ange ne vienne la visiter. Cette consécration de son corps et de son âme, a attiré les faveurs de Dieu. L'ange dira à Marie qu'elle est 'comblée-de-grâce' et qu'elle a 'trouvé grâce auprès du Seigneur'. L'âme toute pure de Marie est comme un jardin fermé réservé à Dieu, un coin de paradis sur terre (non ce n'est pas une exagération !) dans lequel Jésus, le Verbe de Dieu, trouvera ses délices tout au long de sa vie terrestre. Lorsque Marie, à l'Annonciation, demande à Gabriel « comment cela se fera-t-il puisque je suis vierge », alors qu'elle est fiancée (donc fermement engagée !) et sur le point de se marier avec Joseph, elle sous-entend bien qu'elle s'est ouverte à Joseph de son vœu, qu'il n'y met aucun obstacle et même qu'il renonce à ses droits conjugaux légitimes, acceptant pour l'amour de Dieu et de Marie une vie faite de chasteté !

Le mariage de Marie et de Joseph, qui sont vraiment des époux, célèbre l'union des âmes et non celle des corps. Entre eux, il n'y a aucun désaccord. Même si Marie est bien supérieure en grâce à Joseph, elle se soumet à son époux sans trouver à y redire ; et, en Joseph, il n'y a pas le début d'une ombre d'abus de pouvoir. Chacun est au service de l'autre et les deux sont au service de Dieu. En Joseph, Marie voit l'ange que Dieu lui a envoyé pour être son époux. L'évangile dit que Marie s'est troublée lorsque l'Ange est venu la visiter le jour de l'Annonciation ; jamais Marie n'a été troublée par la présence de Joseph. Comme Dieu a mis un ange pour garder l'entrée du paradis, ainsi -t-Il placé Joseph aux côtés de Marie !

Le mariage de Marie et de Joseph n'a jamais été consommé et pourtant jamais un couple n'eut de vie conjugale plus heureuse ! Jamais mariage n'a été plus fécond que celui de Marie et de Joseph car, en devenant les parents de Jésus, les chastes époux deviendront père et mère d'une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel, c'est-à-dire des frères et sœurs de Jésus que nous sommes tous !

Prières page 1

Mère exempte de toute corruption

Le péché n'a jamais terni l'âme de Marie et son corps n'a pas connu la corruption du tombeau !

Marie a été lavée des conséquences du péché originel dès le premier instant de sa conception dans le sein de sainte Anne, en prévision des mérites surabondants de son Fils. En conséquence de quoi, comme Jésus,

Marie n'a pas éprouvé la rébellion des sens. Dans aucune situation de sa vie, Marie n'a eu d'inclination au mal ; jamais elle n'a cédé à la moindre convoitise, jamais elle n'a donné prise au moindre égoïsme. Le péché n'a eu aucune prise sur elle. Non, rien n'a pu troubler Marie, cette tour imprenable, la demeure du Prince de la paix. Tout y était digne de la Mère de Dieu, tout y était digne du Dieu qui habitait en elle !

Pendant sa vie, Marie est restée vierge avant, pendant, après avoir conçu et enfanté Jésus, vrai Dieu, vrai homme. L'Incarnation de Jésus n'a pas entamé la virginité de Marie ; au contraire, elle l'a consacrée !

Après le cours de sa vie terrestre, le corps de Marie n'a pas connu la corruption du tombeau et elle a été élevée corps et âme à la droite de la sainte Trinité. La mort est la conséquence du péché originel dont Marie a été préservée. Jésus a conservé sa Mère dans toute son intégrité pendant sa vie terrestre et pour l'éternité. Saint Augustin écrit : « Je n'oserais dire que ce corps sacré dans lequel Jésus-Christ s'est fait chair, puisse devenir la pâture des vers ». Les auteurs spirituels comparent le corps de Marie à des matières incorruptibles comme l'ivoire ou la myrrhe. Son immaculée conception, son incomparable pureté, sa qualité de Mère de Dieu, ont préservé son corps de la dégradation du tombeau !

Mère toujours vierge, exempte de toute corruption, aidez-nous à vaincre en nous tout ce qui nous porte au péché ! ***Prières page 1***

Mère sans tache

Marie est la Mère sans tache, parce qu'elle est ornée de tout ce qui peut la rendre belle !

Dans l'Apocalypse, saint Jean, nous décrit une femme revêtue du soleil, coiffée d'une couronne de douze étoiles qui a la lune sous les pieds ; cette femme est sur le point d'enfanter. Qui est cette femme, si non Marie ? En effet, Marie est revêtue du soleil de Justice, c'est-à-dire de Jésus-Christ qui s'est incarné en elle et qui « éclaire tout homme venant en ce monde ». Personne n'a été plus éclairé par Jésus, la lumière du monde, le soleil de justice, que Marie, sa Mère. Marie paraît encore revêtue du soleil parce qu'elle est le fidèle reflet de la sainteté de Dieu et qu'elle le révèle dans sa toute-perfection. A Lourdes, Bernadette dira de la belle dame de Massabielle qu'elle est un « être de lumière » !

La femme que décrit saint Jean porte sur sa tête douze étoiles. Contrairement aux reines de ce monde, la couronne de Marie n'est pas faite de pierres

précieuses mais d'étoiles qui rendent bien mieux compte de sa pureté sans tache. Les étoiles brillent depuis leur création et jamais leur lumière ne décline. L'éclat des pierres précieuses n'est pas originel ; elles ne brillent qu'après avoir été taillées. Or, les étoiles, resplendissantes par elles-mêmes depuis le jour de leur création, sont l'image de la pureté originelle et persévérante de Marie. Elle demeure vierge avant, pendant et après l'enfantement de Jésus, le Dieu trois fois saint fait homme !

Cette femme, poursuit saint Jean, a la lune sous ses pieds. Si, dans l'astre du jour, on ne relève aucun défaut, dans la lune, qui n'éclaire qu'en reflétant le soleil, on observe des zones d'ombre. La lune représente le monde rempli de pécheurs, aussi imparfaits qu'inconstants qui se sanctifient en absorbant et en réfléchissant la lumière du soleil de justice qu'est Jésus-Christ. Marie, la Vierge-Mère, conçue sans tache, a la lune sous ses pieds en signe de victoire ; elle a vaincu tout ce qui porte au péché, tout ce qui entache l'âme. Toute sa vie, elle a marché d'un pas égal dans la voie de Dieu, sans jamais montrer la moindre inconstance. Saint Ambroise écrit de Marie qu'elle « est une belle tige dans laquelle on ne voit ni le nœud du péché originel ni l'écorce du péché actuel » !

Marie est toute belle ; en elle, il n'y a pas l'ombre de la plus légère, de la plus petite imperfection. Marie est sans tache et sans souillure, elle est sainte en toute manière ! **Prières page 1**

Mère aimable 1

Chacune des personnes de la sainte Trinité aime Marie d'un amour de prédilection !

Le Père éternel l'a créée toute belle, toute pure et l'a préservée de la tache du péché originel. Elle est l'objet de tout l'amour du Père qui nous la désigne comme la femme qui écrase la tête du serpent. En effet, en pensant à Marie, par qui viendrait le Salut, Dieu dit à Adam : « Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre sa descendance et la tienne ». Dès les origines, Marie était présente dans la pensée de Dieu et dès le premier instant, Il a voulu que le Salut nous vienne par elle. « Elle est sa fille unique et sa première-née », dit saint Jean Damascène. « Elle est la fille la plus noble et la plus distinguée du Père éternel », ajoute saint Bonaventure. Enfin, saint Laurent Justinien affirme qu'elle est sa fille bien-aimée par-dessus toutes les autres. Quelle plus grande preuve Dieu le Père pouvait-il nous donner de son amour pour Marie que de la choisir pour être la Mère de Jésus, son Fils !

Jésus, Dieu le Fils, a fait de Marie sa Mère. Il l'aime comme on aime la meilleure des mères ; Il l'aime comme aime le meilleur des fils ! Que l'âme de Marie dut être belle, qu'elle dut être digne d'amour pour mériter de devenir la Mère du Dieu fait homme ! Qu'elle devait être sainte pour que, pendant 33 ans, Dieu lui-même, ne se sente pas en exil sur la terre, privé de son Ciel de gloire ; l'âme de Marie, ce jardin fermé, devait être pour Jésus comme une « annexe du paradis » sur la terre ! Que Marie devait être aimable pour que Jésus, dans son enfance, sollicite ses baisers et ses caresses ! Qu'il a dû être aimé de Jésus, ce Cœur de Marie, pur et immaculé, sur lequel il reposa si souvent !

Le Saint-Esprit a tellement aimé Marie, qu'en elle, il a conçu Jésus, faisant d'elle son épouse mystique. Saint Ildelfonse dit de Marie qu'elle est le palais de l'Esprit-Saint. Saint Bernard ajoute qu'elle est le sanctuaire du Saint-Esprit. Là où est Marie, là vient l'Esprit-Saint ! Il a envahi son âme, non seulement à l'Annonciation mais tous les jours de sa vie et jusqu'à l'apothéose le jour de la Pentecôte !

Marie fait les délices de la Sainte Trinité ; elle est plus aimée (et digne d'être aimée !) du Dieu d'amour que tous les anges, que toutes les créatures humaines réunies. Et, tous les anges, tous les saints réunis ne sauraient aimer Dieu d'un amour aussi pur que Marie ! **Prières page 1**

Mère aimable 2

En 2000 ans de christianisme, on a dit beaucoup de belles choses de Marie, si bien que partout on l'aime, ou du moins on est porté à l'aimer. Elle est la Mère de Jésus et elle est notre Mère !

Quel image peut nous paraître plus touchante que celle de Marie portant entre ses bras et sur son Cœur, Jésus, le Fils de Dieu en personne, le Verbe fait chair, « le plus beau des enfants des hommes », le nourrissant de son lait maternel, lui prodiguant tous les soins que réclame l'enfance. Jésus, de son côté, tout en l'appelant « maman », la comble de toutes les bénédictions. Et, pour attirer nos regards et nos cœurs vers sa Mère qu'il aime tant, Jésus, avant de quitter ce monde dit à chacun d'entre nous en la personne de saint Jean : « Voici ta mère ». En nous donnant Marie pour Mère, Jésus nous invite à l'aimer comme lui-même l'a fait !

Un penchant naturel et même universel, nous porte à aimer Marie, à l'honorer, à l'invoquer. Même les cœurs les plus endurcis ne peuvent lui être insensibles. Chacun sent bien, au fond de lui-même, qu'une mère

telle que Marie, mérite d'être aimée. « Quel droit puissant n'a-t-elle pas à notre amour, puisqu'elle nous aime et qu'elle nous comble sans cesse de ses bienfaits et de ses faveurs », écrit saint Bernard. Pourquoi Jésus a-t-il inspiré à Marie de partir en grande hâte chez Élisabeth juste après l'Annonciation alors qu'il n'est encore qu'un fœtus enfoui dans le sein de sa Mère ? C'est parce que c'est par elle qu'Il a voulu combler de grâce le premier pécheur. Et, tout en sanctifiant Jean-Baptiste dès le sein de sa mère, Jésus communique par Marie son esprit à Élisabeth que l'Évangile appelle 'juste'. Ainsi, Jésus a-t-il voulu d'une part que les pauvres pécheurs que nous sommes, voient en Marie leur médiatrice auprès de Dieu et d'autres part que les justes comprennent que c'est par elle qu'ils obtiennent la plénitude des dons du Saint-Esprit. Combien de grâces nous adviennent par Marie tout au long de notre vie ? Le jour où nous contemplerons l'histoire des hommes dans la lumière sans faille de Dieu, nous serons émerveillés de tout ce que nous devons à l'intercession de Marie ! En attendant, pour s'en faire une idée, considérons les milliers d'ex-voto dans les grands sanctuaires qui lui sont dédiés !

« Aimons Marie », dit Saint Bernard, « aimons-la de toute l'étendue de nos cœurs, de toutes les forces de nos affections, puisque tel est le bon plaisir de celui qui a voulu que nous recevions tout par Marie ». « Mes petits enfants », dit-il encore, « voilà l'échelle du paradis pour les pécheurs ; voilà ma plus grande confiance, voilà tout l'appui de mon espérance ».

Prières page 1

Mère admirable 1

Que de merveilles Dieu a accompli en Marie et pour Marie. Tout en elle est digne d'admiration !

Dieu a réuni en Marie tous les trésors de sa grâce pour en faire le joyau de la création, la créature pleinement rachetée, la nouvelle création. Dans son apparence physique, elle ne se distingue d'aucune autre femme mais dans son âme, elle est d'une beauté éclatante. Son âme, d'une pureté sans égale, reflète la sainteté de Dieu d'une manière admirable !

Marie est admirable dans sa fidélité à correspondre aux grâces extraordinaires du Seigneur. Cette fidélité est si parfaite qu'elle lui vaut le titre de miroir de la justice !

Marie est admirable dans toutes les vertus qu'elle a portées à la perfection notamment dans sa pureté, seule digne de l'Agneau de Dieu, dans son humilité assez profonde pour que le Verbe de Dieu veuille

demeurer en elle, dans sa constance au pied de la croix à s'unir au sacrifice de Jésus pour notre Salut !

Marie est admirable parce qu'elle est la Vierge-Mère de Jésus, le Fils de Dieu, la Mère de son Créateur, de son Sauveur ! Elle est la vierge annoncée par le prophète Isaïe, la Mère de celui que ce-dernier appelle « Admirable conseiller, Dieu fort, père du siècle à venir, prince de la paix » !

Marie est admirable dans les miracles que Jésus n'a cessé d'accomplir sur son intercession à la Visitation, aux noces de Cana et en 2000 ans de christianisme !

Marie est admirable par l'exemple qu'elle nous donne et les paroles qu'elle nous livre : « tout ce que Jésus vous dira, faites-le ! »

Marie est admirable sous la croix livrée aux mains des ennemis du Christ !

Marie est admirable dans son amour pour nous parce qu'elle est admirable dans le Salut qu'elle nous donne en son Fils. Elle consent au sacrifice de son propre enfant sur le bois infamant de la Croix pour que nous soyons participants de la vie divine !

Marie est admirable dans le royaume de gloire de son Fils où tous les élus la bénissent pour être la femme en qui le Verbe s'est fait chair, où les anges et les saints s'émerveillent de la grande gloire qui lui est impartie !

L'éternité ne sera pas assez longue pour admirer tout ce qu'il y a de grand en Marie. Marie est une Mère admirable en elle-même, comme dans tout ce qui accompagne sa maternité divine ! ***Prières page 1***

Mère admirable 2

En choisissant de demeurer vierge, Marie fait un choix qui va à contresens des usages de son époque. C'est même un lourd sacrifice auquel elle consent. Ne pas enfanter (surtout des fils) signifie se priver de toute reconnaissance sociale, de toute sécurité matérielle. Et pourtant, jamais femme n'a été plus féconde puisqu'elle a conçu et enfanté celui qui est la vie même ; elle a conçu et enfanté d'une manière unique et admirable !

Parmi tous les miracles, plus grands les uns que les autres, celui de l'Incarnation est certainement le plus étonnant. Sarah (la femme d'Abraham) et Elisabeth (l'épouse de Zacharie, la mère de saint Jean-Baptiste) ont conçu et enfanté dans leur vieillesse avancée, ce qui était miraculeux. Mais, ces signes, aussi étonnants soient-ils, ne sont rien face au miracle par lequel Marie conçoit et enfante tout en demeurant vierge.

« Naître d'une vierge, dit Saint Augustin a été un si grand miracle en Jésus-Christ, qu'on ne peut en attendre de Dieu un plus grand » !

A la naissance de Jésus, Dieu fait homme, Marie ne ressent aucune des douleurs qui submergent les autres mères. « Marie, dit Saint Bernard, enfanta le Seigneur de l'univers, sans souffrir la moindre chose de ce que souffrent les autres femmes en cet état. Ces douleurs lui étaient réservées pour le temps où elle enfanterait le pécheur au pied de la croix ». Ensuite Marie a enfanté tout en restant vierge. Jésus-Christ, le Roi des vierges, loin d'altérer la virginité de sa Mère, n'a fait que la consacrer. Marie demeure vierge avant, pendant et après son enfantement. De la même manière que les rayons du soleil traversent une vitre sans l'abimer, ainsi, Jésus, le soleil de justice est sorti de Marie sans altérer son intégrité. Comme l'explique saint Bernard : « le divin enfant, porté par sa propre vertu, parut à l'instant aux yeux et dans les bras de Marie, dans l'éclat d'une beauté ravissante. Il sortit de sa demeure virginale avec la même pureté que les désirs sortent du cœur et de la même manière qu'il doit un jour sortir du tombeau, sans rompre le sceau de la pierre » !

Marie, Mère digne d'admiration priez pour nous !
Prières page 1

Mère du bon conseil

Marie est la Mère du Bon Conseil parce qu'elle a enfanté Jésus, le Verbe de Dieu, celui qui nous indique la voie de la béatitude et parce qu'elle nous invite à l'écouter !

Isaïe appelle Jésus « Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix » (Isaïe 9, 6). Jésus est le Verbe de Dieu, celui qui est « le chemin, la vérité et la vie », celui qui par son enseignement et son offrande de Lui-même au Père, nous mène aux joies éternelles. Marie est l'humble servante du Seigneur, celle qui connaît le mieux la volonté de Dieu pour l'avoir accomplie dans toute sa plénitude, celle qui a parfaitement mis en pratique la Parole de Dieu. Aussi nous conseille-t-elle sans se lasser, comme aux serviteurs des noces de Cana : « Faites tout ce qu'il vous dira » et nous vient-elle en aide aussi bien par sa prière que par son exemple pour que nous aussi nous puissions croire en Jésus, seul médiateur auprès du Père, seul Sauveur du genre humain !

Dans la petite ville de Gennazano, proche de Rome, sur les montagnes de la Sabine, on honore, depuis le Ve siècle, la sainte Vierge sous le vocable de Notre-

Dame du Bon Conseil. Or, au XVe siècle, l'église qui lui est dédiée tombe en ruine. Une pieuse femme, nommée Pétruccia, entreprend de la reconstruire, malgré ses quatre-vingts ans ; elle y emploie sa fortune, qui ne suffit pourtant pas à l'achever. Pétruccia prédit que la sainte Vierge achèvera l'œuvre. Le 25 avril 1467, à l'heure des vêpres, une musique céleste se fit entendre dans les airs et la foule voit descendre une nuée brillante qui va reposer sur l'autel de la chapelle Saint-Blaise, par où a commencé la restauration de l'église. Au même moment, toutes les cloches du pays sonnent à toutes volées. La nuée disparue, la foule émerveillée aperçoit une image de Marie portant l'Enfant Jésus (l'image en début du présent mail), peinte sur enduit et se tenant au fond de l'autel, près du mur, sans appui naturel. Il est dûment constaté que cette peinture a été transportée miraculeusement d'une église de Scutari, ville d'Albanie. La providence a voulu la soustraire aux profanations des Turcs, maîtres de ce pays, et l'envoyer comme récompense de la foi de Pétruccia et des habitants de Gennazano. L'histoire des merveilles de tous genres accomplies, depuis ce temps, autour de l'image miraculeuse, demanderait des volumes entiers. Souvent on a vu l'image changer d'aspect et les yeux de la sainte Vierge prendre un air de vie exprimant la joie ou la douleur. Que de maladies et d'infirmités guéries ! Que de grâces spirituelles obtenues !

Gennazano est toujours un lieu de pèlerinage très fréquenté. Les papes ont comblé d'indulgences la dévotion à Notre-Dame du Bon Conseil et Léon XIII a inséré dans les litanies de Lorette le titre de Mère du Bon Conseil ! **Prières page 1**

Mère du Créateur 1

Quel abîme de miséricorde pour une simple créature, aussi belle et pure soit-elle, que d'être élevée à un tel degré de gloire ! Marie est l'une des nôtres, un vase d'argile, et pourtant le « Seigneur a jeté les yeux sur son humble servante ; désormais toutes les générations la diront bienheureuse » (Magnificat). En effet, Marie est tout à la fois la fille, l'épouse et la Mère de Dieu, du Créateur de toutes choses, de l'univers visible et invisible !

Le Père éternel fait de Marie sa fille immaculée, le joyau de la Création. Et, Il aime d'un amour de prédilection celle qu'Il destine, par l'Incarnation, à devenir l'épouse de son Esprit-saint et la Mère de son Fils unique !

Avec le Père éternel, Marie partage la paternité de Jésus. En effet, si de toute éternité le Père engendre le

Verbe, son Fils unique, ce-dernier devient, dans le temps, le fils unique de Marie !

Si le Père engendre Jésus de sa substance divine, Marie conçoit et engendre ce même Fils de sa propre substance ; elle lui donne un corps et le nourrit de son sang !

Si le Père engendre son Fils en demeurant toujours immuable, Marie en devenant Mère de Jésus n'a rien perdu de sa belle virginité !

Si Jésus se soumet au Père ne cherchant qu'à réaliser sa volonté, la volonté du Père est que son Fils unique, « Dieu né de Dieu, lumière né de la lumière » (credo), s'en remette à Marie dans son enfance et lui soit soumis. L'évangile le dit bien : « il s'en retourna avec eux à Nazareth et il leur était soumis » (Luc 2) !

Comme le Père éternel, Marie donne son Fils unique pour le Salut de tout homme. L'apôtre bien-aimé écrit : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3). Marie, elle, a accepté le sacrifice de Jésus pour le salut de tout homme ; plus encore, elle s'est donnée avec lui pour nous !

Quelles plus grandes marques d'élection le Père éternel pouvait-il donner à sa fille de prédilection ?
Prières page 1

Mère du Créateur 2

Le Père a fait de Marie sa fille d'adoption et de prédilection. L'Esprit-Saint a fait d'elle son épouse. En s'enfermant dans le sein de Marie, Jésus, le verbe éternel, fait de Marie sa Mère !

Une vierge devient la Mère de son Dieu ! Une créature devient la Mère et la nourrice de son Créateur ! Quel mystère insondable ! Celui que la terre, la mer et les cieux révèrent, adorent et louent, celui qui a créé le monde et qui le soutient dans le creux de sa main, est renfermé dans le sein très pur de Marie ! Le sang qui coule dans les veines de Jésus, de Dieu devenu petit enfant, est celui de Marie ! Marie peut dire de Dieu qu'il est la chair de sa chair ! Avec le Père éternel Lui-même, elle peut dire : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis tout mon amour » (Matthieu 3) !

Marie, la Vierge-Mère, a nourri de son sang, puis de son lait, celui qui par sa providence pourvoit à la nourriture de tout ce qui vit, y compris à la nourriture de Marie ! Est-il possible d'entrer plus profondément dans l'intimité du Créateur qu'en devenant sa Mère ?

Saint Bonaventure répond à la question en disant : « Dieu peut bien créer un monde plus grand, plus parfait que celui qui existe, mais il ne saurait créer une mère plus grande, plus puissante que Marie ». Saint Albert-le-Grand écrit encore : « La grandeur de Marie s'accroît encore sensiblement à nos yeux, lorsque nous voyons ce Dieu créateur soumis et obéissant à ses moindres désirs ».

Jésus nous a donné l'exemple d'une obéissance sans faille aussi bien envers son Père, qui est dans le ciel qu'envers Marie pendant tout le cours de sa vie terrestre ; et nous ? **Prières page 1**

Mère du Créateur 3

Le Père a fait de Marie sa fille immaculée ; le Fils a fait de Marie sa Mère toujours vierge ; le Saint-Esprit a fait d'elle son épouse mystique !

Lorsque les temps sont accomplis, l'ange Gabriel est envoyé à Nazareth, à Marie, pour recueillir son consentement à la venue en notre chair de Jésus. Le « oui » de Marie est d'une telle plénitude qu'à l'instant même l'Esprit-Saint la couvre de son ombre, qu'il l'investit tout entière, qu'il augmente en elle la plénitude de grâce dont elle est déjà débordante. Sur le « oui » de Marie et par sa toute-puissance, l'Esprit-Saint forme en elle le corps de chair qui doit être uni à l'âme de Jésus, le Fils de Dieu, Dieu lui-même. Marie, une créature humaine, un vase d'argile, se trouve alors associée à la création du corps de Jésus, vrai Dieu et vrai homme, ce corps dont Jésus dira qu'il est un temple et qu'il le rebâtira après que les hommes l'auront détruit (Jean 2) ! « En devenant la Mère de Dieu, nous dit saint Augustin, Marie reçoit plus de gloire que si les trois personnes de la Trinité l'avaient associée à la création du monde car l'œuvre de l'Incarnation est l'œuvre par excellence et rien ne peut être conçu de plus grand que d'être la Mère d'un Dieu créateur ! »

Marie, Mère du Créateur, Mère de votre Créateur, priez pour nous ! **Prières page 1**

Mère du Sauveur 1

Jésus est le Sauveur de tout homme y compris de Marie, même si elle a été exempte du péché originel et qu'elle ne s'est jamais rendue coupable d'aucune faute, même la plus légère ! Il n'y a là aucune contradiction, au contraire, car c'est en Marie que la Rédemption opérée par Jésus a porté ses plus beaux fruits, si bien qu'on peut l'appeler la pleinement rachetée !

Jésus est l'agneau de Dieu qui prend sur lui les péchés de l'humanité ; par l'offrande qu'il a faite de Lui-même au Père, il nous acquies le Salut. Le don pascal par excellence de Jésus ressuscité est le pardon des péchés. « Recevez l'Esprit-Saint, dit-il aux apôtres réunis au cénacle, tous ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leurs seront remis » (Jean 20). Marie, elle, ne porte pas en elle les conséquences du péché originel et dans sa vie, jamais elle n'a commis la moindre faute ; toujours elle a été fidèle à accomplir la volonté divine. Pour Marie, la Rédemption ne se manifeste pas dans ce que Dieu lui pardonne (car il n'y a rien à lui pardonner !) mais dans ce qu'elle a été préservée du péché originel en vue de sa maternité divine. Que Marie soit lavée des conséquences du péché d'Adam dès sa conception dans le sein de sainte Anne, est déjà l'œuvre du Sauveur, le plus beau fruit de la Rédemption. Jésus-Christ est donc le Sauveur de sa Mère, comme Il l'est de tous les hommes !

Écoutons sur ce point saint François de Sales : « Les premières faveurs du Ciel furent pour la très sainte Vierge. Dieu lui réserva un privilège véritablement digne d'un fils qui l'aimait infiniment, et qui, étant infiniment sage, infiniment bon et infiniment puissant, devait se choisir une Mère à son gré. Il voulut que la Rédemption lui fût appliquée par manière de remède préservatif, afin que le péché, qui, comme un venin mortel, coulait sur tous les hommes, de génération en génération, ne pût parvenir jusqu'à elle » (Traité de l'amour de Dieu). Par son immaculée conception, Marie a l'innocence que le premier Adam avait perdue, grâce à la Rédemption opérée par Jésus, le second Adam ! Par anticipation, Dieu applique à Marie les mérites de la Passion et de la mort du Sauveur, qui, comme un habile architecte, se prépare une demeure digne de lui !

« Les hommes ont eu un libérateur, dit le cardinal Cusano, mais la sainte Vierge a eu un antilibérateur ». N'est-ce pas là ce que Marie veut dire lorsque qu'elle proclame, pleine de reconnaissance pour toutes les merveilles que Dieu a accomplies en elle : « mon âme exalte le Seigneur et mon esprit exulte de joie en Dieu mon Sauveur » ?

O Marie, Mère et chef-d'œuvre du Rédempteur, donnez-nous Jésus, votre Sauveur et le nôtre !

Prières page 1

Mère du Sauveur 2

Craignant un soulèvement des esclaves Israélites qui devenaient trop nombreux à son jugement, Pharaon fait tuer tous leurs nouveau-nés. Moïse est le seul à en réchapper parce que recueilli par une princesse

égyptienne. La providence fait alors en sorte que la mère de Moïse soit chargée de le nourrir au sein jusqu'à ce qu'il soit sevré. C'est sans doute une grande joie pour elle, au milieu de tant de femmes endeuillées, de pouvoir nourrir son fils qui doit être son sauveur et le sauveur de tout son peuple, en le délivrant de la servitude des Égyptiens. Mais ce n'est rien à côté de la gloire qui revient à Marie d'être la Mère de l'unique Sauveur du monde depuis Adam jusqu'au dernier des hommes !

Si, dans les saintes Écritures, on appelle sauveur d'autres personnages, ce n'est que d'une manière impropre car Jésus est le seul, l'unique Sauveur ; il n'appartient qu'au Fils de Marie de porter ce nom dans toute son étendue. Ceux qu'on a appelés sauveurs avant Lui, n'ont sauvé qu'un peuple particulier. Ainsi, Moïse a-t-il sauvé les enfants d'Israël de l'asservissement des Égyptiens, ainsi Judith a-t-elle sauvé son peuple des griffes d'Holopherne, ainsi Joseph a-t-il sauvé sa famille ainsi que l'Égypte de la famine. Mais le Fils de Marie est le Sauveur de tous les peuples de la terre ! Moïse, Judith et Joseph ont sauvé leur peuple des maux temporels mais le Fils de Marie nous a sauvés des maux éternels ! Moïse, Judith et Joseph ont sauvé leur peuple au prix de grandes peines, certes, mais sans commune avec mesure avec celles endurées par Jésus, le Fils de Marie, qui a souffert pour nous la mort la plus cruelle qui soit ! Moïse, Judith et Joseph n'ont sauvé leur peuple que pour un temps et dans une circonstance particulière, ne pouvant plus remplir cette fonction après leur mort. Il n'en est pas de même de l'admirable Fils de Marie qui a mérité le salut à tous les hommes une fois pour toute, pourvu qu'ils le veuillent !

Jésus, le Fils de Marie, ne cesse de nous sauver parce que toujours nous avons des péchés à effacer, des combats à soutenir, des tentations auxquelles ne pas succomber. Jésus nous sauve tous les jours par les grâces qu'il nous accorde et par les sacrements que l'Église dispense en son nom ! **Prières page 1**

Mère de l'Église

Marie est tellement liée au grand mystère de l'Église, qu'elle et l'Église sont inséparables, tout comme le Christ et elle, sont inséparables. Marie reflète l'Église, elle l'anticipe dans sa personne ; dans toutes les tribulations qui frappent l'Église qui souffre et qui œuvre, elle reste toujours l'étoile du salut. C'est elle qui est son centre véritable en qui nous avons confiance, même si bien souvent ce qui est autour pèse sur notre âme... En Marie, l'Immaculée, nous rencontrons l'essence de l'Église d'une manière qui

n'est pas déformée ! Nous devons apprendre d'elle à devenir nous-mêmes des «âmes ecclésiales» !

Plus l'homme est proche de Dieu et plus il est proche des hommes. Nous le voyons en Marie. Le fait qu'elle soit totalement auprès de Dieu est la raison pour laquelle elle est également si proche de tous les hommes. C'est pourquoi elle peut être la Mère de toute consolation et de toute aide, une Mère à laquelle devant chaque nécessité, on peut oser s'adresser car elle comprend tout. C'est en Elle que Dieu imprime son image, l'image de Celui qui suit la brebis égarée jusque dans les montagnes et parmi les épines et les ronces des péchés de ce monde, se laissant blesser par la couronne d'épine de ces péchés, pour prendre la brebis sur ses épaules et la ramener à la maison. En tant que Mère compatissante, Marie est le portrait permanent de son Fils, le bon pasteur. Son cœur, grâce au fait d'être et de sentir avec Dieu, s'est agrandi. En Elle la bonté de Dieu s'approche de nous. Ainsi Marie se trouve devant nous comme signe de réconfort, d'encouragement et d'espérance !

C'est le pape Paul VI qui décerne solennellement le titre de Mère de l'Eglise à Marie le 21 novembre 1964 et fait rajouter ce vocable aux litanies de Lorette.

Marie, Mère de l'Eglise priez pour nous ! **Prières**
page 1

Vierge très prudente 1

Marie est la Vierge très prudente : ses paroles et surtout son silence en témoignent !

Peu de choses sont dites de Marie dans les évangiles mais tout est lourd de signification. En effet, pour laisser toute la place à Jésus, Marie s'enferme dans le silence et parle uniquement quand la gloire de Dieu ou la prudence l'exigent !

L'Évangile décrit quatre circonstances où Marie sort de sa réserve pour parler :

à l'Annonciation quand l'ange Gabriel vient recueillir son consentement à l'Incarnation. Gabriel lui dit qu'elle est la « comblé-de-grâce », qu'elle « a trouvé grâce auprès du Seigneur » et qu'elle est la Vierge choisie pour être la Mère de Dieu. Marie ne se laisse pas griser par cette gloire qui lui est impartie. Au contraire, elle ne répond à l'ange qu'après avoir réfléchi et uniquement pour évoquer le vœu de virginité qu'elle a fait à Dieu et auquel elle veut rester fidèle. Marie emploie peu de mots et va droit au but révélant humilité et modestie. C'est par prudence et

non par curiosité qu'elle demande à l'envoyé du Ciel la manière dont ce grand mystère doit s'accomplir ;

à la Visitation à sa cousine Elisabeth. Marie chante son cantique d'action de grâce. Si elle parle d'elle-même, c'est pour dire les merveilles que Dieu a fait en elle. Si son cantique nous est rapporté par les évangiles, ce n'est pas pour sa qualité littéraire mais pour qu'avec elle nous entrions dans la louange et l'action de grâce envers Dieu ;

au Temple de Jérusalem lorsqu'elle retrouve Jésus après trois jours de recherches. Ses paroles révèlent son angoisse naturelle de mère mais surtout que rien n'est pire que de perdre Jésus par la grâce ;

aux noces de Cana pour susciter le premier miracle de Jésus. Si Marie se décide à sortir de sa réserve et de rompre le silence, c'est pour révéler Jésus en tant que Messie, nous inviter à l'écouter et à suivre son enseignement.

Par ailleurs, la prudence et la sagesse de Marie n'éclatent pas moins dans son silence que dans ses paroles. En effet, lorsqu'elle voit Joseph en proie au doute et à la douleur, elle aurait pu lui révéler directement le mystère de l'Incarnation ; elle aurait pu lui dire qu'elle porte le Messie que tout Israël attend. Mais elle n'en fait rien. D'abord parce qu'en humble servante, elle laisse à Dieu le soin de la justifier. Elle ne confond pas sa propre volonté avec celle de Dieu : sa volonté, c'est d'accomplir la volonté de Dieu seul ! Ensuite, Marie est elle-même dans l'étonnement qu'une telle faveur puisse lui échoir ; elle, un vase d'argile, devenir le tabernacle de Dieu ? Marie ne s'est jamais regardée elle-même et probablement que tout le monde a pu se rendre compte de son éminente sainteté sauf elle !

La charité de Marie ne mettra ni sa prudence ni son humilité en défaut. Elle s'en remet à Dieu et à sa providence. Marie passe sous silence les merveilles que n'importe qui d'autre aurait publiées pour en tirer profit. Elle aurait pu dire à Bethléhem qu'elle porte en elle le Messie pour se faire ouvrir les portes des auberges, pour que Jésus venant au monde ait une couche plus confortable qu'une mangeoire d'animaux... Marie ne revendique rien pour elle-même et s'adapte aux événements, confiante que Dieu préside à toute chose !

Marie est la Vierge très prudente aussi bien dans son silence, lourd de symboles, que dans le soin qu'elle met à éloigner toutes les louanges qu'on pourrait lui faire (et seraient pourtant méritées) ! **Prières**
page 1

Vierge très prudente 2

Marie est d'une prudence extrême par rapport aux éloges qu'on lui fait !

Lors de sa visite, l'ange Gabriel salue Marie et d'emblée lui fait le plus grand compliment qu'on puisse faire à une créature humaine. Il la décrit comme la « comblée-de-grâce », lui dit qu'elle a trouvé grâce auprès de Dieu, qu'elle est bénie entre les femmes, que le Seigneur est avec elle et enfin qu'elle sera, si elle le veut bien, la Mère de Dieu, la vierge choisie pour donner à Israël le Messie attendu depuis si longtemps. N'importe qui se serait laissé griser par un tel déferlement de compliments et d'honneurs venant, de plus, de Dieu-même ; n'importe qui sauf Marie !

Marie se tait, elle réfléchit et finalement, elle se trouble. Ce trouble a plusieurs raisons. D'abord elle se trouble parce que l'ange lui apparaît sous forme humaine et qu'elle n'est pas habituée à avoir autour d'elle de compagnie d'étrangers. Ensuite, elle ne voit pas comment elle pourrait concilier ce que lui propose Gabriel avec son vœu de virginité sur lequel elle ne compte pas revenir. Enfin, elle est troublée à cause du discours élogieux de Gabriel. Marie ne se voit pas comme l'Ange la décrit. Plus on est saint, plus est on conscient de ne pas être digne des dons de Dieu, qu'ils sont une pure grâce du Très-Haut ; personne n'est plus saint que Marie ! Élisabeth, par grâce éclairée des mêmes lumières que l'Ange, ne peut s'empêcher d'ajouter aux éloges de Gabriel en désignant Marie comme la Mère du Seigneur son Dieu, et en l'appelant bienheureuse à cause sa foi. En Vierge très prudente, Marie répond à sa cousine en détournant le discours. En effet, elle entonne son magnificat pour reporter sur Dieu toutes les louanges qui lui sont adressées !

Dans son Magnificat, Marie, d'habitude si brève dans ses paroles, ne craint pas de s'étendre en louanges. En effet, en Vierge très prudente, elle nous invite à la louange de Dieu pour nous garder du poison de l'orgueil qui ne fait que corrompre les cœurs et pour remplir notre devoir de reconnaissance envers celui à qui nous devons tout ! *Prières page 1*

Vierge très prudente 3

Marie est la Vierge très prudente dans toute sa conduite ; elle est l'image même de la vierge sage dont parle la parabole de Jésus qui attend la venue de l'époux !

Dès l'âge de raison, elle choisit la meilleure part qui ne lui a jamais été enlevée; elle s'attache à son Dieu, se donne à Lui, Le regarde comme son unique trésor au ciel et sur la terre, ne cherche qu'à Lui plaire et à suivre son bon plaisir en toutes choses. Sa lampe de la foi était remplie de l'huile de la piété et jetait l'éclat de la plus délicate charité. En effet, quelle lampe fut mieux entretenue de l'huile de la piété et de la douceur que le Cœur Immaculé de Marie, ce vase insigne de dévotion ? Quelle lampe a été plus ardente que le Cœur Immaculé de Marie ?

Ainsi préparée, elle n'appréhende pas l'arrivée de l'Époux qui vient sans qu'on l'attende ; son Cœur est prêt. Aussi, lorsque l'ange Gabriel lui annonce l'arrivée de l'Époux de l'Église, de Jésus-Christ qui veut se faire homme en elle par l'opération du Saint-Esprit, Marie, la Vierge sage et prudente, peut dire avec assurance : « Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole ». Plus tard, lorsque les anges viendront la chercher pour l'emmener au plus des cieux dans son assumption pour les noces éternelles avec l'Agneau sans tache, elle sera encore toute préparée ; loin de craindre cet heureux moment, elle l'appellera de tous ses vœux !

Marie, la plus sage de toutes les vierges, obtenez-nous la vertu de prudence dans toute notre conduite afin que, lorsque l'Époux arrivera, nous puissions aller au-devant de lui avec la lampe de la foi et être admis pour toujours dans la salle du festin de l'Agneau sans tache ! *Prières page 1*

Vierge vénérable 1

Marie est la Vierge digne de vénération parce que Dieu l'honore par-dessus toutes les créatures !

Quel plus grand honneur Dieu pouvait-il faire à Marie, qu'en la choisissant pour être la Mère de son Fils unique ? Cette élection en elle-même suffit pour rendre Marie digne de notre plus grande vénération ! Marie est la femme annoncée dès la Genèse par laquelle le Salut vient à nous !

Jésus, le Sauveur, a rendu sa Mère digne de vénération par les honneurs qu'Il lui a rendus sur la terre et qu'Il lui rend au ciel. Dans son enfance, Il l'a appelée maman, Il a reposé sur son Cœur et dans ses bras, Il s'est soumis à sa volonté en prévenant ses moindres désirs. Adulte, il a voulu donner à sa Mère des marques publiques de vénération : aux noces de Cana, Jésus devance l'heure de se manifester au monde sur la prière de Marie et réalise son premier miracle !

Au ciel, Jésus fait assoir sa Mère à sa droite, l'associant pleinement à son règne éternel. L'honneur que Salomon a rendu à Bethsabée, sa mère, lorsque se levant de son trône, il est allé au-devant d'elle et l'a fait assoir sur un trône à ses côtés, n'est rien en comparaison de l'honneur que Jésus rend à sa Mère au milieu de tous les chœurs des anges, trop heureux de vénérer leur souveraine !

Vierge Marie, si hautement honorée par Dieu Lui-même, priez pour nous ! *Prières page 1*

Vierge vénérable 2

Marie est digne de vénération parce que tous les anges lui rendent un hommage fervent !

L'ange Gabriel, envoyé par Dieu à Nazareth, parle à Marie de la manière la plus respectueuse qui soit. Lui, qui par sa nature est autrement supérieur à Marie, la salue avec respect et même avec vénération : « Réjouis-toi comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi ». Saint Bernard écrit à ce propos : « Quelle est cette vierge si vénérable, qu'elle est saluée par un ange ? » En Gabriel, ce sont tous les anges qui rendent hommage à celle que Dieu destine à être leur Reine, à celle qui est digne du plus grand respect parce que la Mère du Verbe fait chair !

Judith qui a sauvé son peuple en décapitant Holopherne, devient objet de vénération. En effet, les femmes juives accourent de toutes parts pour la couronner et les jeunes filles, portant dans les mains des branches de thyrses, laissent éclater leur joie au milieu des instruments de musique. Le grand prêtre proclame : « Tu es la gloire de Jérusalem, l'honneur de notre peuple, la joie de tout Israël ». Marie est encore bien plus digne de vénération, elle qui attire les regards de joie, non seulement de son peuple mais aussi de tous les anges. De quel honneur, de quel respect, de quelle vénération ne l'ont-ils pas entourée lors de son Assomption, lorsqu'ils l'ont élevée au plus haut des cieux pour qu'elle siège éternellement à la droite de Dieu. Combien leur estime pour Marie n'a-t-elle pas encore augmenté lorsqu'ils ont contemplé la sainte Trinité placer sur son front ce diadème formé de douze étoiles, qui la fera reconnaître éternellement pour la Reine des cieux !

Vierge Marie, honorée par les neuf chœurs des anges, priez pour nous ! *Prières page 1*

Vierge digne de vénération 3

Chacun d'entre nous éprouve comme naturellement du respect et de la vénération pour Marie !

En effet, déjà à Bethléem, Marie a été vénérée par les pauvres bergers qui ont déposé dans ses mains leurs simples présents et ont adoré le Dieu tout-puissant endormi dans ses bras. Plus tard, elle a reçu les marques de vénération des Mages qui ont déposé à ses pieds l'or, la myrrhe et l'encens qu'ils ont offert au Dieu fait homme. On sait aussi l'attention religieuse de saint Joseph pour Marie qu'il regardait avec autant d'amour que de vénération en raison du grand mystère qui s'est accompli en elle. Enfin, lorsque les Apôtres, après l'Ascension de Jésus, persévéraient dans la prière avec Marie, assise au milieu d'eux, comme l'arche d'alliance placée au milieu des lévites, elle a dû leur paraître digne de toute vénération car la Mère du Seigneur ressuscité, car celle à la prière de laquelle l'Esprit-Saint viendrait assurément. L'histoire de l'Église et la vie des saints témoignent de la grande vénération qu'on a toujours cultivé à l'égard de Marie. Si, en certains endroits le nom de Marie était en si grande vénération qu'il était défendu de le porter de peur de le profaner, l'usage contraire s'est bien vite imposé dans la société chrétienne : par dévotion, et pour se mettre sous sa protection, on a donné le nom de Marie à un grand nombre d'enfants !

Dès l'aube du christianisme et pour témoigner de leur dévotion pour la Mère de Dieu, les chrétiens ont vénéré tout ce qui se rapporte à elle. Charles le Chauve, par exemple, le petit-fils de Charlemagne, a reçu, en présence de l'empereur Nicéphore, le voile de Marie, qu'il a donné à la cathédrale de Chartres qui dès lors a été le but d'un flot ininterrompu de pèlerins. La maison de Nazareth où a eu lieu l'Incarnation fait l'objet de la plus grande vénération. En effet, cette maison, « la casa santa di Loreto » a été apportée, nous livre la Tradition, à travers les airs, par les anges, de Nazareth jusque sur les rivages de la Dalmatie, en 1271, puis en 1294, de ce lieu dans le voisinage de la ville de Recanati, au milieu d'une forêt appelée le 'bois de lauriers', qui appartenait à une dame nommée Lorette, d'où la ville a pris son nom. Dans le but de préserver la petite maison (et de peur qu'elle reprenne son envol !), on l'a enfermée dans un grand sanctuaire qui accueille des centaines de milliers de pèlerins chaque année depuis le 13^{ème} siècle. Sixte V y a fait graver cette inscription en lettres d'or : « Maison de la Mère de Dieu, dans laquelle le Verbe s'est fait chair ». Considérons enfin les foules de pèlerins qui se pressent dans les grands sanctuaires où Marie est apparue et qui défilent avec le plus grand respect sous le rocher de Massabielle ou dans la Cova da Iria !

Vierge digne de vénération priez pour nous pauvres pécheurs ! *Prières page 1*

Vierge digne de louange 1

Marie est digne de louange en raison de tout ce que Dieu a fait pour elle et de tout ce qu'elle a fait pour Dieu !

Pour Marie, Dieu a fait des merveilles et l'a comblée de bienfaits dans la vie comme dans la mort. D'abord, Il l'a créée toute pure et l'a lavée de la faute originelle dès le premier instant de son existence. Ensuite, sa maternité divine, qui a été pour elle et pour nous la source de toutes les bénédictions, est un titre de gloire qu'on ne cessera jamais de publier à sa louange. Marie a porté dans ses bras (et c'est comme cela qu'on la représente le plus souvent !) celui devant qui se prosterne la multitude des anges : elle lui a parlé avec plus de familiarité que ne pourraient le faire les plus purs esprits. A la fin de sa vie, Dieu l'a élevé corps et âme au ciel. Par un autre privilège unique, en conséquence directe de son Immaculée Conception, le corps de Marie n'a pas été livré à la corruption du tombeau mais est entré glorieux dans le Royaume éternel de son Fils. Marie est la pleinement rachetée, celle en qui la Rédemption est achevée, celle en qui nous contemplons notre destinée à tous !

Si Marie est digne de louange, ce n'est pas seulement en raison de tout ce que Dieu a fait pour elle mais aussi en raison de tout ce qu'elle a fait pour Dieu. Quelle fidélité à correspondre aux grâces divines ! Quelle offrande d'elle-même en union avec Jésus dans sa Passion ! Mais surtout, quelle modestie, quelle humilité dans la plus haute élévation ! Dès l'âge de raison, elle s'est donnée à Dieu sans partage et sans retour. Qui peut dire la perfection de ses vertus, les mérites qu'elle s'est acquis, la gloire incomparable qui lui est impartie au ciel ! Personne n'est plus digne de louange que Marie, d'autant plus qu'elle s'en est toujours crue indigne ! En Marie tout est grand, tout est saint, tout est admirable et pourtant elle se voit comme le dernier des serviteurs inutiles. Si l'ange Gabriel la dit « comblée-de-grâce », si « toutes les générations la disent bienheureuse », elle ne se donne elle-même qu'un seul titre de gloire, celui d'humble servante du Seigneur. Si Élisabeth lui dit : « Heureuse es-tu parce que tu as cru en l'accomplissement des paroles qui te furent dites de la part du Très-Haut », Marie chante son Magnificat dans lequel elle proclame les merveilles que Dieu a fait en elle !

Marie si grande car si humble priez pour nous pauvres pécheurs ! *Prières page 1*

Vierge digne de louange 2

Dès les origines, l'Eglise a proclamé la gloire de Marie en même temps que celle de Dieu. En effet, dès que la liberté de culte fut assurée, l'Eglise a commencé à ériger des sanctuaires en son honneur comme la fameuse basilique Sainte-Marie-Majeure à Rome. Au cours des siècles qui ont suivi, l'Europe chrétienne s'est couverte des plus somptueuses cathédrales pour honorer l'humble Vierge de Nazareth. Rien n'était trop beau pour célébrer les grandeurs de Marie. Et, si toutes les églises particulières ne lui sont pas dédiées, il n'en est aucune qui n'abrite ne serait-ce qu'un autel, une statue ou une image de la Mère de Dieu. Les saints, les docteurs de l'Eglise se sont succédés au cours des siècles comme une longue chaîne ininterrompue et se sont unis dans un concert de louanges à la gloire de Marie !

Marie est une source d'inspiration qui, au lieu de tarir à force d'y puiser, ne fait qu'augmenter. Les Evangiles rapportent très peu de choses sur Marie mais toutes sont d'une telle profondeur qu'elles suffisent pour lever un « immense petit coin » du voile qui recouvre son mystère. En effet, toutes les circonstances de sa vie, ses actions, ses paroles, son silence (et même surtout son silence !) fournissent suffisamment de matière pour nourrir la piété mariale qui s'exprime dans les plus exquises louanges. Les plus grands musiciens, les plus talentueux sculpteurs, les peintres les plus habiles ont mis leur art à contribution pour célébrer la Mère de Dieu. Pensons au *Salve Regina*, attribué à saint Hermann que le peuple de Dieu chante de manière ininterrompue depuis le XIII^{ème} siècle, formant ainsi une chaîne de louange mariale non seulement dans l'espace mais aussi dans le temps. Que de cantiques ont été composés dans toutes les langues, pour publier les louanges de Marie et sa gloire immortelle. Jamais l'Eglise, les artistes, les humbles sans talent (mais au cœur rempli d'amour !) ne cesseront de bénir et d'exalter la bienheureuse Mère de Dieu contribuant à l'accomplissement de la parole : « Toutes les générations me diront bienheureuse ». (Magnificat). Toujours l'Eglise de Jésus-Christ publiera les merveilles que le Seigneur a accomplies en Marie et pour Marie ainsi que tout ce que Marie a accompli pour Dieu. Toujours, l'Eglise élèvera sa voix avec celle de la femme de l'Evangile pour proclamer : « Heureuses les entrailles qui t'ont portées et le sein qui t'a nourri » !

Permettez donc, Vierge digne de toute louange, que nous proclamions votre gloire et, dans l'incapacité que nous sommes de le faire dignement, que nous unissions nos voix à ce concert de louanges unanimes

que vous adressent tous les chrétiens. Obtenez-nous, de continuer pendant toute l'éternité, le cantique de louange que nous vous entonnons dès cette vie !

Prières page 1

Vierge puissante 1

La puissance de Marie n'a d'autres bornes que celles de la toute-puissance de Dieu !

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort écrit dans son Traité de la vraie dévotion : « A Dieu tout est soumis même la Vierge. A la Vierge tout est soumis, même Dieu ». Comme Jésus, avec Jésus et en dépendance de Jésus, Marie peut dire : « Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre ». Marie est puissante au ciel car Dieu ne saurait rien lui refuser : un seul de ses soupirs a plus de poids que la prière de tous les saints réunis. En effet, les prières des saints sont des prières d'amis et de serviteurs, tandis que celles de Marie sont les prières d'une mère, ce qui fait dire à saint Augustin, « qu'elles tiennent du commandement ». Dieu aime Marie par-dessus toutes les créatures et par conséquent Il ne veut rien lui refuser. Qu'est-ce que Jésus pourrait bien refuser à sa Mère dans le ciel, puisque sur la terre, elle ne lui a jamais rien refusé !

Toute puissance a été donnée à Marie au ciel et sur la terre. Les miracles accomplis sur l'intercession de Marie sont sans nombre, en témoignent les ex-voto qui s'accumulent dans les grands sanctuaires (à Notre-Dame des Victoires à Paris, il y en a plus de 36 000 !). Chaque région vénère au moins une statue considérée miraculeuse (Marienthal ou Thierenbach chez nous !). Combien de fêtes universelles (comme la fête du saint Nom de Marie, la fête de Notre-Dame du Rosaire...) ou locales (Notre-Dame du vœu à Hennebont en Bretagne) commémorent la protection de Marie en des circonstances tragiques et décisives pour la chrétienté ? Chaque fois que le peuple de Dieu se sent en danger, il recourt à Marie afin d'obtenir par elle toute grâce de salut !

Si par Marie nous vient toujours le salut, elle nous obtient aussi tout ce qui peut y contribuer. En effet, son exemple a une force toute particulière pour nous attirer sur ses pas et ses prières, une efficacité merveilleuse pour nous attacher au service de Dieu et nous conduire au ciel. Aussi saint Germain la priait en lui disant : « Mère de mon Dieu, vous êtes puissante pour nous sauver, et vous n'avez pas besoin d'autre recommandation auprès de Dieu, puisque vous êtes sa Mère » !

Vierge Marie, revêtue de la puissance même de Dieu, priez pour nous ! **Prières page 1**

Vierge puissante 2

Marie emploie sa puissance à secourir les plus pauvres, notamment les âmes du purgatoire et les agonisants !

Saint Bernardin de Sienne assure que la puissance de Marie s'exerce particulièrement au purgatoire, qu'elle visite les âmes qui y sont détenues pour adoucir leurs peines et les en délivrer. « Je suis la Mère de tous ceux qui souffrent au purgatoire, dit-elle un jour à sainte Brigitte, car toutes les peines qu'ils méritent pour leurs péchés, sont à toute heure, d'une manière ou d'une autre, allégées par mes prières ». La présence de Marie, son nom même, sont, pour ces âmes souffrantes, un soulagement et un sujet de joie. Saint Bernardin de Sienne dit que « Marie a, par ses prières et par l'application de ses mérites, le pouvoir de délivrer les âmes du purgatoire, surtout celles de ses serviteurs ». Quoique Marie soulage toutes les âmes du purgatoire, elle secourt surtout celles qui lui ont été dévotes sur la terre. Au pape Jean XXII, Marie promet qu'elle délivrera du purgatoire, au plus tard le samedi après leur mort, ceux de ses serviteurs qui mourront revêtus du scapulaire brun du Mont-Carmel, auront gardé la chasteté de leur état et auront récité chaque jour le chapelet (le privilège sabbatin) !

Marie n'est pas moins puissante contre le démon, l'ennemi du genre humain. Dans la Genèse, Dieu dit au serpent qui venait d'entraîner Adam et Eve à pécher : « Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre sa descendance et la tienne ; elle t'écrasera la tête et tu la mordras au talon ». Saint Bonaventure écrit à ce sujet : « Les démons tremblent devant Marie et à son seul nom qui leur est si redoutable ». Pour se faire une idée de l'ascendance de Marie sur les esprits infernaux, rappelons-nous à quel point elle est agréable et précieuse aux yeux de Dieu. Par ailleurs, la charité de Marie est si grande, si délicate qu'elle en déconcerte la jalousie des mauvais esprits. L'humilité de la petite servante de Nazareth est si profonde qu'elle confond l'orgueil démesuré de Satan et de ses légions. Ses mérites, son crédit auprès de Dieu, la rendent aux démons, « terrible comme une armée rangée en bataille ». Aussi, jusqu'à la fin du monde, elle luttera avec l'antique serpent pour sauver les âmes de la perdition. A Fatima, elle dit à Lucia, Francisco et Jacinta, ses petits confidents, après leur avoir montré l'enfer : « vous voyez l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. Afin de les sauver Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé... » Plus tard elle dira à Lucie : « dis que tous ceux qui, pendant cinq mois, le premier samedi, se confesseront, recevront la sainte Communion, réciteront un chapelet et me tiendront compagnie pendant quinze minutes, en

méditant sur les quinze mystères du rosaire, en esprit de réparation, je promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme » !

Marie, Vierge puissante, obtenez-nous la persévérance dans le bien et le salut éternel ! *Prières page 1*

Vierge clémentine 1

Marie est la Vierge toute bonne car son Cœur Immaculé est semblable au Cœur de Jésus !

En mourant, Jésus nous a confiés à sa Mère, nous invitant à la prendre dans nos vies. Devenus les enfants adoptifs de la meilleure des mères, nous devrions la réjouir par notre fidélité aux promesses du baptême. Or, c'est le contraire qui se produit et sans cesse nous attristons son Cœur si doux. Son Cœur Immaculé est transpercé par les épines des péchés commis par les hommes ingrats, comme elle s'en plaint à sœur Lucie de Fatima. Si Marie n'était pas Marie, celle que Jésus s'est choisie pour Mère, celle qu'Il nous a donnée pour Mère, elle s'indignerait de nos péchés et nous abandonnerait à notre triste sort, découragée par tant de mauvaise volonté. Mais, l'indignation et la colère n'ont jamais pu pénétrer le Cœur si doux de Marie. Nous avons le pouvoir (dont nous usons et abusons !) de l'affliger mais en aucun cas de la porter à nous abandonner. Notre malheureuse condition de pécheur nous donne un triste droit à sa clémence et à sa bonté !

Marie est notre Mère. Elle agit envers Dieu et envers nous à la manière de cette femme de Thecua qui dit à David : « Ta servante avait deux fils, et l'un d'eux a frappé l'autre et l'a tué. Maintenant on me dit de toutes parts : 'Donne-nous celui qui a tué son frère, afin que le sang qu'il a répandu soit vengé par sa mort' ». Cette femme ne saurait se résoudre à perdre son second fils même si ce dernier a tué son frère. Nous sommes le second fils qui tuons notre frère, Jésus-Christ, dans nos cœurs par nos péchés et Marie est cette mère qui ne peut se résoudre à nous livrer à une justice aussi implacable que dénuée de miséricorde. En Vierge clémentine, Marie ne se lasse pas de plaider notre cause auprès de Dieu. « Le sein de Marie, dit Richard de Saint Victor, est tellement rempli de compassion pour nos misères, que le lait de sa miséricorde s'en échappe à l'instant, dès qu'elle les connaît ; car cette bonne mère ne peut voir nos besoins sans y subvenir aussitôt. » Saint Bernard ajoute : « Qui peut douter que les entrailles de Marie ne soient revêtues de charité, après qu'un Dieu qui n'est que charité, a reposé corporellement en elle ? » En méditant sans cesse les paroles de Jésus, Marie a configuré son

Cœur sur celui de son Fils et a partagé tous ses sentiments. Si Jésus cherche la brebis égarée, s'il pardonne à ses bourreaux, s'il prie son Père de le faire aussi, Marie qui a toujours écouté et mis en pratique la parole de Dieu, peut-elle être différente de lui ? Marie a appliqué tout le programme de l'Évangile sans y retirer le moindre iota, y compris la recommandation : « faites du bien à ceux qui vous haïssent et priez pour ceux qui vous persécutent » !

Vierge toute bonne priez pour nous pauvres pécheurs qui n'avons pas même conscience de l'être ! *Prières page 1*

Vierge clémentine 2

Marie est invoquée comme la Vierge clémentine parce qu'elle intercède sans cesse pour nous auprès de Dieu !

Le titre de mère de miséricorde n'est pas un simple ornement mais l'expression d'une réalité objective. En effet, il rend compte de toute l'étendue de l'amour de Marie pour les pauvres pécheurs. Par Marie, Jésus, le Rédempteur, est venu à nous pour réaliser notre salut ; par son « oui » le jour de l'Annonciation, Marie a réconcilié le ciel et la terre. Ce rôle de réconciliatrice, elle continue de l'assumer en nous invitant sans cesse à la conversion du cœur, à nous repentir de nos péchés et en obtenant pour nous le pardon de Dieu. A La Salette, le 19 septembre 1846, en pleurs, Marie dit à Maximin Giraud et à Mélanie Calvat : « Si je veux que mon Fils ne vous abandonne pas, je suis chargée de le prier sans cesse pour vous autres et vous n'en faites pas cas. Vous aurez beau prier, beau faire, jamais vous ne pourrez récompenser la peine que j'ai prise pour vous ». A Lourdes, le 24 février 1858, par l'intermédiaire de sainte Bernadette, elle dit : « Pénitence ! Pénitence ! Pénitence ! Priez Dieu pour les pécheurs. Allez baiser la terre en pénitence pour les pécheurs ! » A Fatima, sur le ton et l'expression de la plus grande tristesse, elle dit le 13 octobre 1917 : « Il faut que les hommes se corrigent, qu'ils demandent pardon de leurs péchés. Il faut cesser d'offenser d'avantage Dieu Notre Seigneur car Il est déjà trop offensé ». Marie est comme Abigail cette femme qui apaise la colère du roi David et l'empêche de tuer Nabal. David lui dit : « Tu es pleine de sagesse. Tu m'as retenu de punir Nabal et de me venger de sa méchanceté. Va en paix ». Le Sauveur nous a donné Marie pour Mère sachant qu'il ne peut lui résister car Il aime à se laisser désarmer : s'il a donné à Marie tant de bonté à notre égard, c'est qu'Il est bien aise qu'elle arrête son bras, qui ne frappe jamais qu'à regret !

Dieu a déposé dans le Cœur Immaculé de Marie tous les trésors de ses miséricordes. Saint Alphonse de Liguori écrit dans Les gloires de Marie : « Comment se fait-il que le Seigneur si rigoureux dans ses châtements dans l'ancienne loi, use aujourd'hui de tant de miséricorde envers les plus grands pécheurs ? C'est par amour pour Marie et en considération de sa clémence et de ses mérites ». Ce à quoi saint Fulgence ajoute : « Depuis longtemps le monde ne subsisterait plus si Marie ne l'avait soutenu par son intercession ». Dans Cum clamore valido, Jésus nous dit : « Le trésor sans prix du Cœur Immaculé de Marie, de ma Mère ! Bénissez m'en ! Bénissez-La ! Tout n'est-il pas trésor de ce qui provient d'un trésor ? Et quand ce trésor est un Cœur aux ardeurs infinies, que peut-il en sortir sinon des trésors d'amour, des flots brûlants déversés sur tous » !

O Vierge clémente, ayez compassion de notre misère et puisque vous êtes si puissante pour gagner la cause du pécheur devant Dieu, dites aussi un mot en notre faveur ! **Prières page 1**

Vierge fidèle 1

Envers Dieu, Marie a été d'une fidélité sans faille !

Quelle n'a pas été la fidélité de Marie envers Dieu le Père, dont elle était la fille immaculée ! Elle s'est donnée à Lui, dès l'âge de raison et lui a fait l'offrande de tout son être, de toutes ses facultés ; elle n'a vécu que pour accomplir sa volonté en toutes choses. Saint Bernardin de Sienna affirme que « dès le premier instant, la Vierge eut constamment ses regards fixés sur le bon plaisir de Dieu et mit toujours le plus grand empressement à s'y conformer ». Une pieuse tradition nous apprend que dès l'âge de 3 ans, Marie fut conduite au Temple de Jérusalem pour y être élevée et pour servir le Seigneur dans la louange au sein du chœur des Vierges (c'est ce que l'Eglise commémore le 21 novembre) !

Marie a aussi été fidèle à l'Esprit-Saint, son époux mystique. Si Marie se montre docile au premier appel de la grâce à se consacrer totalement à Dieu, à lui faire vœu de virginité perpétuelle, c'est pour faire porter à son Cœur Immaculé des fruits de justice et se rendre agréable à ses yeux. « O mon bien-aimé, c'est pour toi que j'ai gardé tous les fruits de mon jardin, tant anciens que nouveaux » peut dire Marie à l'Esprit-saint en empruntant les mots mêmes du Cantique des cantiques. En tout, elle cherchait à plaire à Dieu, si bien que pour elle un compliment est comme une proposition d'infidélité. Si elle est toute innocence, si elle déborde de mérites, elle sait que c'est à Dieu

qu'elle doit tout, et c'est Lui seul que son âme exalte, en Lui seul que son esprit exulte !

Enfin, Marie a été d'une fidélité sans faille au Verbe incarné, à son Dieu, à son Fils. Là où est Jésus, là est Marie ! Là où est Marie, là est Jésus ! Les bergers de Bethléem, les mages d'Orient trouvent, nous dit l'Evangile, Jésus avec sa Mère. Elle accompagne Jésus en exil en Egypte pour le sauver. Quand Jésus va au Temple avec Joseph, elle y est également. Si son Jésus disparaît, elle le cherche jusqu'à ce qu'elle le retrouve. Elle est avec lui aux noces de Cana, à Capharnaüm et tout au long de sa vie apostolique partageant ses fatigues, ses souffrances. Elle est à Jérusalem quand le temps de la Passion est venu. Contrairement aux apôtres, elle reste fidèle à Jésus jusqu'à la mort ! Là où est Jésus, là est Marie ! Là où est Marie, là est Jésus !

Si au pied de la croix Marie est la Vierge fidèle à Dieu, au ciel, dans la gloire de son Fils, elle est la Vierge fidèle aux hommes qui intercède pour son peuple et lui obtient toutes les grâces nécessaires au salut ! **Prières page 1**

Vierge fidèle 2

Marie est fidèle à ceux qui l'honorent !

« Pussions-nous, écrit saint Alphonse de Liguori, être fidèles à servir cette divine Mère, comme elle est elle-même fidèle à nous secourir, quand nous la prions ! » En effet, Marie ne refuse jamais son aide à ceux qui ont recours à elle. Saint Bonaventure décrit Marie comme « la très fidèle médiatrice entre Dieu et les hommes ». « Elle est toujours prête à secourir ceux qui l'invoquent, ajoute saint Bernard, mais surtout ceux en qui elle découvre quelques traits de ressemblance avec sa chasteté et son humilité ». Marie nous appelle auprès d'elle afin qu'à son exemple nous devenions, comme elle, fidèles à Dieu !

Marie est aussi la Vierge fidèle en raison de ses promesses. A saint Dominique, elle enseigne le rosaire, lui recommandant de le propager partout et lui faisant les plus belles promesses en faveur de ceux qui persévèreront dans sa récitation. A sainte Catherine Labouré, elle promet sa protection spéciale pour ceux qui portent la médaille miraculeuse. A saint Simon Stock, elle confie le scapulaire brun du Mont-Carmel et promet le salut éternel à tous ceux qui le portent. En effet, elle lui dit : « Recevez, mon cher Fils, recevez ce scapulaire comme la livrée de la confrérie. C'est un privilège pour vous et pour tous vos confrères, avec lequel quiconque mourra, ne souffrira pas des flammes éternelles. C'est un signe de salut, un gage de

paix, une alliance éternelle ». A cette grâce, Marie en ajoute une seconde qui est comme le complément de la première. Plusieurs années après la mort de saint Simon Stock, elle apparaît au Pape Jean XXII, lui promettant que ceux qui porteront le scapulaire, garderont la chasteté de leur état et réciteront chaque jour le chapelet, seront délivrés promptement du purgatoire et au plus tard le samedi après leur mort ! A Lourdes, à Bernadette, elle dit : « je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde mais dans l'autre » ! A Lucia, Francisco et Jacinta, elle promet qu'ils iront au ciel même si pour cela Francisco devra « dire beaucoup de chapelets » !

Comme Jésus, Marie est fidèle à ses promesses. Le ciel et la terre passeront, mais les paroles de Marie ne passeront pas. Employons les moyens qu'elle met à notre disposition pour réaliser notre Salut. Les saints l'ont tous fait et c'est pour cela qu'ils sont devenus saints ! **Prières page 1**

Miroir de justice 1

Marie est invoquée comme le miroir de justice parce qu'elle est le reflet de Dieu !

Même si tous les saints ont été des icônes de Jésus, il n'en est cependant pas un seul dans l'âme duquel l'image de Jésus se soit reflétée aussi fidèlement que dans celle de Marie. Personne, hormis Marie, n'est entré aussi profondément dans l'intimité de Jésus, la sagesse incarnée. Personne, hormis Marie, n'a éprouvé un tel désir de se configurer à Jésus ! Personne, hormis Marie, n'a été comblée d'une telle plénitude de grâce pour parvenir à imiter aussi parfaitement Jésus tant dans ses actions que dans les vertus qu'il a pratiquées envers son Père Céleste, envers Lui-même et à l'égard du prochain !

Saint Laurent Justinien dit que « le Cœur de Marie devint comme le miroir des douleurs de son Fils, où se réfléchirent les coups, les plaies et tout ce que souffrit Jésus-Christ ». Saint Jean Damascène appelle Marie, « la vive image de Jésus ». Saint Augustin écrit : « Je vous nomme miroir de Dieu et vous l'êtes effectivement ». En effet, si le miroir matériel réfléchit la lumière du soleil sans en altérer l'intensité, Marie reproduit avec la même fidélité les vertus de Jésus, le soleil de justice, la splendeur du Père Éternel !

Marie, miroir de justice, miroir de vérité, priez pour nous ; aidez-nous à restaurer en nous l'image déformée de Jésus ! **Prières page 1**

Miroir de justice 2

Marie est invoquée comme le miroir de justice parce qu'elle nous révèle nos propres défauts !

Lorsque le miroir nous révèle les défauts de notre apparence, nous ne saurions en accuser le miroir ; il ne crée pas ces défauts, ne les augmente pas, ne les amoindrit pas non plus ; il nous les montre en toute vérité. Ainsi en est-il de Marie ! La méditation de ses vertus, la contemplation de ses perfections, nous font connaître nos défauts sans que ces mêmes défauts ne se trouvent en elle car Marie est aussi bien notre exemple que l'illustration de toutes les vertus. Marie n'a pas soigné sa beauté physique (qui la concernant était peut-être tout ordinaire !?) ni son apparence extérieure. Mais elle a pris le plus grand soin de ses vertus. La modestie est peinte sur elle comme sur un tableau. En elle, on voit briller l'image de la pureté. Aussi, elle est le modèle parfait qui s'adapte à tous les chrétiens quel que soit leur état. Elle est un modèle achevé pour les religieux, pour les époux, pour les veufs, pour les mères éplorées, pour les humbles, pour les petits comme pour les grands de ce monde. L'exemple lumineux de Marie, ce miroir de justice, nous guide sans cesse. Et, en méditant son exemple, en examinant sa propre conduite, chaque chrétien peut déceler ce qui entache son âme, les péchés qu'il a commis en pensées, en paroles, par action et par omission. Examiner sa conduite à la lumière de celle de Marie, c'est en trouver les failles et la prendre comme guide et modèle pour une vraie conversion !

Marie, vrai miroir de justice, faites apparaître en nous l'image de Dieu, afin qu'un jour il nous reconnaisse pour son ouvrage ! **Prières page 1**

Trône de la sagesse 1

Marie est le trône de la sagesse parce qu'en elle, les dons du Saint-Esprit se sont épanouis jusqu'à l'apothéose !

La sagesse : Marie a joui d'une connaissance des choses de Dieu à nul autre pareille ; personne plus que Marie n'a vécu que pour glorifier Dieu !

L'intelligence : Marie a été éclairée d'une lumière spirituelle si intense qu'elle ne trouve pas son égale même chez les plus éminents théologiens !

Le conseil : Marie a évité avec le plus grand soin tout ce qui aurait pu l'entraîner à pécher et personne,

hormis Marie, n'a su concevoir et se doter de moyens aussi efficaces pour progresser en sainteté !

La science : Personne, comme Marie, n'a su discerner les perfections de Dieu et personne n'a été plus éclairée sur les artifices du Malin !

La force : Personne n'a été plus fort que Marie pour persévérer dans le bien ; elle, une faible femme, a su se tenir debout au pied de la Croix où son Cœur si doux, si sensible a été transpercé par le glaive de douleur prophétisé par Siméon !

La piété : Marie, plus que tout autre, a été respectueuse de ses supérieurs sur la terre, patiente envers ceux qui l'ont fait souffrir et charitable envers ceux qu'elle a pu soulager !

La crainte : Marie, plus que tous, a redouté d'offenser Dieu ne serait-ce que par la plus légère ombre de péché et personne, plus que Marie, ne s'est autant humiliée devant la grandeur de Dieu !

Telle est donc la demeure que la sagesse éternelle s'est bâtie et que l'Esprit-Saint a ornée de ses sept dons. Comme dit saint Bernard : « Marie est cette demeure que la sagesse s'est construite et dans laquelle elle a élevé sept colonnes, qui désignent les sept vertus principales » !

Marie, trône de la sagesse, demeure du Saint-Esprit priez pour nous ! *Prières page 1*

Trône de la sagesse 2

Marie est le trône de la sagesse parce que la sagesse éternelle a fait en elle sa demeure !

Jésus-Christ est la sagesse éternelle. Lui qui a été engendré avant tous les siècles, s'est incarné dans le sein très pur de Marie en qui Il a pris un corps. Marie est le siège, le trône royal sur lequel s'est assis le Roi des rois. Dans le livre des Rois, nous lisons que le roi Salomon se fit construire « un trône de l'ivoire le plus pur qu'il fit recouvrir d'or ». Le trône de Jésus, c'est le sein virginal de Marie. C'est là que Jésus, le nouveau Salomon, la sagesse incarnée, a siégé pendant neuf mois. C'est là que la sagesse éternelle s'est revêtue d'un corps semblable au nôtre. « Le Créateur de l'univers m'a parlé et m'a fait connaître sa volonté et celui qui m'a créée a reposé dans mon tabernacle » (Si 24 12) !

Lorsque Jésus est né, il a reposé sur le Cœur et entre les bras de Marie. Lui, la sagesse incarnée, trône sur le Cœur et dans les bras de Marie, avec autant de joie (et peut-être même d'avantage !) qu'au milieu des neuf

chœurs des Anges. C'est au pied de ce trône, que les bergers de Bethléem et les mages de l'orient viennent se prosterner, pour adorer le Roi des rois que Marie tient dans ses bras. C'est sur le Cœur de Marie, que Jésus a reposé si souvent dans son enfance pour se consoler de toute peine. Que ce soit en Egypte, à Nazareth et même au pied de la Croix, Marie lui offre toujours pour trône, un Cœur rempli d'amour et Jésus trouve ses délices à s'asseoir sur ce « siège d'ivoire, revêtu de l'or de la charité le plus pur » (1 Rois 10, 18) !

Marie, trône de la sagesse, obtenez que nos cœurs deviennent grâce à l'Esprit-Saint le trône de Jésus à chacune de nos communions ! *Prières page 1*

Cause de notre joie 1

Marie est la cause de notre joie parce que sa naissance annonce déjà celle de Jésus qui est la vraie joie !

A la nativité de Marie, l'Église chante dans l'antienne à Magnificat : « Votre naissance, ô sainte Mère de Dieu, réjouit tout l'univers ». Marie est la cause de notre joie par sa naissance, parce qu'elle doit être suivie de celle de Jésus, le Prince de la paix. Un libérateur avait été promis et les justes de l'ancienne alliance ne cessaient de soupirer après l'accomplissement de cette promesse en demandant que « les cieux répandent d'en-haut leur rosée et que les nuées fassent pleuvoir la justice » (Isaïe 45, 8). Cette nuée mystérieuse qui doit pleuvoir le Juste, c'est Marie !

Semblable à l'aurore qui, en dissipant les ténèbres de la nuit, ramène l'allégresse sur la terre, Marie est la cause de notre joie et de notre bonheur. Elle fait disparaître les ténèbres du péché, en nous donnant Jésus qui est « la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde » (Jean 1, 9). Si beaucoup de personnes se sont réjouies à la naissance de saint Jean-Baptiste qui devait être le précurseur du Messie, combien plus le monde n'est-il pas dans la joie à la naissance de Marie, qui est destinée à être la Mère de Dieu !

Marie, cause de notre joie, donnez-nous de goûter la joie d'être enfant de Dieu ! *Prières page 1*

Cause de notre joie 2

Marie est la cause de notre joie parce qu'elle nous protège à la vie et à la mort !

D'abord, Marie nous comble de joie par ses bontés. Saint Bernard dit que « Jésus-Christ a mis entre les mains de Marie, le prix de ses mérites, afin que nous recevions de sa Mère tout ce que nous pouvons avoir de bien ». La seule pensée de Marie change nos jours de tristesse en jours de joie. Au milieu des épreuves et des tentations, elle ne nous laisse pas succomber au découragement. Elle nous ranime sans cesse par la joie de l'espérance. Elle nous attache à elle, notamment par la pratique du rosaire, et nous fait ressentir les douceurs attachées tant à sa dévotion qu'au service de Dieu. La seule pensée du recours à la bonté et à la puissance de Marie répand comme un baume salutaire et calme les amertumes du cœur. Apparaissant à Pontmain, en Mayenne à cinq enfants, le 17 janvier 1871, en pleine guerre, alors que la France est à genoux, que Paris est assiégée et qu'en désespoir de cause, les parisiens se sont réunis à Notre-Dame-des-Victoires pour une nuit entière de prière, Marie fait écrire en lettres d'or dans le ciel : « Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera sous peu. Mon Fils se laisse toucher ». L'armistice sera signée quelque jours plus tard et cette apparition vaudra à Marie le titre de Notre-Dame de l'espérance parce qu'elle a ramené la joie et l'espérance dans les cœurs !

Notre-Dame de l'espérance, vraie cause de notre joie, priez pour nous ! *Prières page 1*

Cause de notre joie

Marie est la cause de notre joie parce que nous passerons l'éternité avec elle !

Après Dieu, Marie est la cause de la joie de tous les élus. Elle est le plus bel ornement du ciel où elle fait l'admiration de tous les saints. Dans ses révélations, sainte Brigitte rapporte que quand Dieu annonça aux anges la future existence de Marie, ils en conçurent plus de joie que de leur propre création. Nul doute que dans le ciel, ils ne trouvent leur délectation dans la contemplation de ses mérites et de sa gloire. Les saints n'exultent pas moins dans la compagnie de leur reine. Saint Bernardin de Sienna assure que par son assumption, Marie a encore ajouté à la joie et à l'allégresse pourtant déjà incommensurable de tous les habitants du ciel. « La plus grande gloire, après la vue de Dieu, c'est celle de vous voir, O Marie », s'écrit Saint Bonaventure. A cette joie s'ajoute celle des éternelles actions de grâces que les saints ne cessent de rendre à Marie, pour toutes les grâces qu'elle leur a obtenues sur la terre. Que dire alors de la joie éternelle de ceux qui ont été sauvés in-extremis par l'intercession de Marie !

Apparaissant à saint Thomas de Canterbury (1117-1170), Marie dit qu'au ciel elle reçoit, après la très sainte Trinité, les plus grands honneurs ; par l'auréole de sa très pure virginité, elle surpasse en gloire tous les anges et tous les saints ; la lumière de sa gloire est telle qu'elle éclaire comme un soleil toute la cour céleste ; les habitants du Ciel l'honorent et la vénèrent comme la Mère de Dieu ; elle obtient de son Fils tout ce dont elle le prie ; son Fils réserve à ses serviteurs, sur la terre beaucoup de grâces de choix et au ciel, une grande gloire ; sa gloire ne cessera d'augmenter jusqu'à la fin du monde !

Marie, cause de notre joie, donnez-nous d'envisager la mort comme la porte qui nous introduira dans la maison paternelle où vous nous attendez pour le festin des retrouvailles ! *Prières page 1*

Vase spirituel

Le Cœur Immaculé de Marie est un vase spirituel rempli de la Parole de Dieu !

Marie conservait dans son esprit et dans son Cœur, comme dans un vase, la Parole de Dieu et la vie de Jésus. L'Évangile nous apprend en plusieurs endroits, que Marie conservait toutes les paroles, les actions de Jésus dans son esprit et les méditait dans son cœur (Luc 2,19). Aussi contente d'entendre les pauvres bergers de Bethléem que les mages et les anges du ciel, elle recueillait avec soin tout ce qu'on disait de son enfant. Elle observait attentivement tout ce qui se passait autour d'elle, profitait de ce qu'elle voyait ou entendait et s'en remplissait l'esprit et le cœur. Lors de la vie publique de Jésus, elle a écouté avec soin les paroles de son Fils pour les mettre en pratique. Du retour de la sainte Famille à Nazareth jusqu'aux noces de Cana, les Évangiles ne nous disent de Jésus qu'une seule chose à savoir qu'il était soumis et obéissant à Marie et à Joseph et ils ne nous apprennent aussi qu'une seule chose de Marie, à savoir qu'elle « conservait tous ces événements les méditant dans son cœur » (Luc 2, 19) !

Marie, vase spirituel, rempli de l'esprit de Dieu, de sa grâce, de son amour et du désir de Lui plaire, priez pour nous ! *Prières page 1*

Vase d'honneur 1

Marie est invoquée comme un vase d'honneur en raison de la sainteté de son corps !

Le corps immaculé de Marie renferma la plus belle âme qui soit, une âme lavée du péché originel dès le premier instant de son existence. Dieu a créé Marie toute belle et il en a fait un vase d'honneur parce que son corps devait renfermer l'âme la plus belle, la plus pure et la plus sainte qui soit après celle de Jésus !

Ensuite, c'est dans le corps de Marie que Jésus, Dieu fait homme, s'est incarné. Le saint corps de Marie est un vase d'élection, consacré par l'onction de la grâce et destiné au plus noble usage, celui de renfermer pendant neuf mois le Créateur de ce monde, Celui que le ciel et la terre ne peuvent contenir. Comme les vases sacrés de l'autel sont destinés à contenir le Corps et le Sang de Jésus-Christ et méritent donc d'être traités avec respect, ainsi Marie, le vase d'honneur imposera toujours le respect et la vénération des fidèles. Jamais, elle ne perdra rien de sa première consécration et toujours son sein très pur sera appelé mille fois heureux. Si ce fut un grand honneur pour Marie de Béthanie, sœur de Marthe et de Lazare, de recevoir Jésus dans sa maison, quel plus grand honneur échu à Marie de Nazareth de l'avoir reçu dans son sein, d'être devenue son tabernacle vivant !

Marie, vase d'honneur, ciboire vivant de Jésus-Christ, priez pour nous ! *Prières page 1*

Vase d'honneur 2

Marie est un vase honorable parce que son Cœur Immaculé est rempli de l'amour du Sacré-Cœur de Jésus !

Le Cœur Immaculé de Marie est le plus semblable au Sacré-Cœur de Jésus. Le Cœur de la Mère est par grâce ce que le Cœur du Fils est par nature. Si l'un est digne de nos adorations les plus profondes, l'autre est digne de toute louange, de tout honneur et de toute vénération. Si nous appelons Jésus notre Roi, nous reconnaissons aussi Marie pour notre Reine. Si Jésus est notre avocat et notre médiateur auprès du Père, Marie est notre avocate et notre médiatrice auprès de son Fils. Marie est notre espérance, le secours de toute la chrétienté, la cause de notre joie. Nous trouvons tout dans son Cœur maternel aussi puissant que tendre et compatissant. Si le Cœur de Jésus est la voie qui conduit au ciel, celui de Marie en est la porte. Si le Cœur de Jésus est la source des grâces divines, le Cœur Immaculé de Marie en est comme le dépôt. Si nous voulons contempler toutes les richesses, toutes les perfections du Cœur du Fils, c'est sur le Cœur de Marie que nous devons jeter les yeux, comme sur un « miroir de toute justice ». Aussi le Seigneur veut-Il que son Église les honore conjointement. Si ces deux

Cœurs n'ont jamais été séparés ni dans l'ordre de la nature ni dans celui de la grâce, ils ne doivent pas l'être non plus dans le culte qu'on doit leur rendre. Dans l'Incarnation, le Cœur de Jésus renfermé en Marie, n'a fait qu'un seul avec celui de Marie. Sur la Calvaire, la même lance a transpercé les deux cœurs, quoique d'une manière différente. Afin de manifester cette union des deux saints Cœurs de Jésus et de Marie, l'Église a fixé au lendemain de la fête du Sacré-Cœur de Jésus, la fête du Cœur Immaculé de Marie.

Cœur Dououreux et Immaculé de Marie, vase d'honneur, priez pour nous ! *Prières page 1*

Vase insigne de la dévotion

Marie est le vase insigne de la dévotion parce qu'elle accomplit fidèlement la volonté de Dieu !

Marie a accompli sans retard la volonté de Dieu telle qu'elle s'est présentée dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, soit que cette volonté lui a été manifestée par la loi de Moïse, par la bouche de l'ange Gabriel, par ses supérieurs ou par saint Joseph. Dans toutes les circonstances de la vie de Marie on peut dire ce que saint Luc rapporte au sujet de la Présentation au Temple à savoir que Marie a accompli tout ce qui était ordonné par la loi du Seigneur » (Luc 2, 39) et qu'elle a présenté son offrande telle qu'elle était requise. (Luc 2, 24) De là, on peut conclure que Marie a été respectueuse de toute autorité légitime et en tout premier de ses parents à qui elle était soumise. Ensuite, elle était obéissante aux puissances séculières y voyant la volonté même de Dieu. En effet, sur l'ordre de l'empereur Auguste, elle se rend à Bethléem alors qu'elle arrive au terme de sa grossesse et que le voyage est pourtant long et pénible. Elle a été obéissante aux injonctions du Ciel ; sur la parole de l'ange qui parle à Joseph en songe, elle fuit en Égypte. Si Jésus a été obéissant à Joseph, Marie a suivi son exemple : elle a vu dans son époux le représentant de l'autorité du Père céleste. L'Église naissante de Jésus-Christ avait aussi ses observances, ses rites, ses jeûnes, ses abstinences. Marie a observé sans rechigner tout ce que les apôtres ont commandé aux premiers fidèles : elle fait partie de ceux qui persévèrent dans la prière avec les apôtres dans l'attente de la venue du Saint-Esprit !

« Voici, dit-elle, l'humble servante du Seigneur ». Ce ne sont pas que des mots prononcés à la légère ; Marie a été la servante du Seigneur en tout et tout le temps. Qu'elle nous donne de vouloir l'imiter ! *Prières page 1*

Rose mystique 1

Marie est invoquée comme la rose mystique à cause de l'éclat de ses vertus, figurées par la couleur éclatante de la rose !

Quoique toute la gloire de Marie émane de son âme, ses plus beaux traits de vertus se lisent sur son apparence extérieure. En effet, le voile de sa modestie et de son humilité n'a pu couvrir entièrement ses vertus, qui dans le quotidien à Nazareth ont dû se révéler avec un tel éclat, qu'elles brillaient à tous les regards. Si la couleur blanche du lis représente la pureté, le rouge de la rose est le symbole de l'amour et de la charité. Marie est la rose mystique pleinement épanouie qui charme les regards de ceux qui la contemplent dans l'exercice de la charité. Elle brille au-dessus des anges et des saints par l'éclat de toutes ses vertus mais en particulier par la charité qui est la principale. Sa charité est prévenante, bienfaisante et sincère comme on le voit dans la Visitation où elle vient en aide à sa vieille cousine enceinte, ou aux noces de Cana où elle intervient en faveurs des mariés auprès de Jésus pour leur éviter une humiliation. Sa charité est même admirable car pour l'amour du prochain, elle offre Jésus dans le temple et accepte qu'il se donne en rançon pour tous les pécheurs. Et, pour charité extrême, elle accepte d'adopter pour ses enfants, ceux qui ont cloué Jésus sur la Croix !

Marie, rose mystique, répandez en nos cœurs le parfum de votre charité ! *Prières page 1*

Rose mystique 2

Marie est invoquée comme la rose mystique à cause du parfum de ses vertus, figuré par celui de la rose !

Par son amour pour Dieu et pour le prochain, Marie a porté des fleurs magnifiques comme le rosier. Elle a produit des fleurs odoriférantes par la droiture de ses intentions, en un mot par les excellentes dispositions de son âme. « Pendant que le Roi se reposait, le nard, dont j'étais parfumée, a répandu sa bonne odeur », est-il dit dans la Cantique des cantiques. Ce nard c'est l'abondance des mérites de Marie qui l'ont rendue comme le parfum de Jésus. Elle a été comme l'encens, car la prière qui jaillissait de son Cœur Immaculé s'élevait vers Dieu en un parfum précieux. Dans le Cantique des cantiques, l'époux compare sa bien-aimée à une colonne de parfums qui exhale les odeurs de toutes les vertus !

On court à Marie comme à l'odeur des parfums. Ceux qui ont senti et savouré l'odeur de la rose mystique

ne la quittent plus, comblés de joie et de délices spirituels. En effet, Marie nous attire et nous attache auprès d'elle. Par une vertu qui est propre à sa dévotion, elle répand ses parfums sur les commandements (de Dieu et de l'Eglise) qui pourraient effrayer notre lâcheté. Elle rend le chemin de la vertu facile et agréable, elle y fait même courir en se montrant elle-même dans tous ses sentiers !

Marie, rose mystique embaumez nos jours de tristesse par le doux parfum de votre présence ! *Prières page 1*

Rose mystique 3

Marie est invoquée comme la rose mystique parce que, comme nous, elle a été confrontée aux difficultés de l'existence et parce qu'elle a su les surmonter !

Marie, la Rose mystique a marché sur un sentier bordé de ronces. Si la rose fleurit au milieu des ronces, sa fraîcheur, sa beauté, son parfum n'en souffrent pas pour autant. Bien qu'entourée de pécheurs, ayant leurs exactions quotidiennement sous les yeux, Marie, n'a rien perdu de sa pureté, de sa beauté, de son innocence et de sa candeur d'âme. Toujours elle a paru belle et agréable au Seigneur qui a versé sur elle la rosée de sa grâce pour la rendre de jour en jour plus belle encore. Cette rose mystique n'a cessé de grandir et de se développer au milieu des difficultés de sa vie qui a été un martyre continu. Comme la rose naturelle conserve sa beauté, sa fraîcheur par la rosée, de même Marie, la rose mystique, a été nourrie et embellie par les contradictions. Dans ses révélations, sainte Brigitte écrit : « Comme la rose croît au milieu des épines, ainsi Marie croissait au milieu des peines ». Et, les épines croissent en même temps que la fleur. « Ainsi, plus Marie avançait en âge, plus les épines de la douleur se développaient, pour la déchirer », nous dit saint Augustin !

Marie, rose mystique, fleurissez dans nos cœurs ; enivrez-nous du parfum de vos vertus ! *Prières page 1*

Tour de David 1

Marie est invoquée comme la Tour de David parce qu'elle en a toutes les caractéristiques !

Le roi David a fait construire une tour sur le mont Sion et lui a donné son nom. Elle était magnifique et faisait l'orgueil de Jérusalem en même temps qu'elle en assurait la sécurité. Ce vocable sied à Marie à

plusieurs titres. D'abord, elle est fille de David, fille de Jesse (le père de David) puisqu'elle descend de sa race royale et parce que Jésus, son Fils, est fils de David par Joseph, son époux. Ensuite, elle a porté en son sein Jésus, préfiguré par le roi David (et qui est le véritable David !), le vrai Roi du peuple de Dieu. Comme David qui a fait construire cette tour au milieu de Jérusalem pour la gloire de tout le peuple élu, ainsi Jésus a placé Marie au milieu de l'Eglise pour la joie, la défense et l'ornement de tout le peuple chrétien. Comme pour la tour de David, édifiée sur le sommet de la montagne de Sion, les fondations de la sainteté de Marie sont solides : elles sont bâties sur la foi la plus radicale, sur l'humilité la plus profonde et Jésus en est la pierre d'angle. Comme la tour de David s'élance vers le ciel, la sainteté de Marie surpasse celle de tous les saints réunis. Comme la tour de David, Marie, surpasse en magnificence et en dignité tout ce qui est créé !

Si la tour de David était autrefois le plus bel ornement de la ville de Jérusalem, par son emplacement, par la richesse de ses matériaux, par la beauté de sa structure, Marie la tour du nouveau David, est encore plus digne de notre admiration. Elle fait la gloire, l'honneur, la force, la joie et le salut de son peuple. Elle est inébranlable et imprenable comme le mont Sion ; en effet, l'ennemi ne peut rien ni contre elle ni contre ceux qu'elle met à l'abri de ses menaces. « Le nom seul de Marie est comme une tour imprenable où le pécheur qui s'y réfugie, est délivré de la mort qui le menace », écrit Richard de Saint-Laurent !

Marie, tour imprenable, gardez-nous à Jésus !
Prières page 1

Tour de David 2

Marie est invoquée comme la Tour de David parce qu'elle nous protège et nous défend de l'ennemi de nos âmes !

La tour de David servait à se défendre des attaques des ennemis et à assurer un refuge aux habitants de Jérusalem. Elle a été bâtie avec des boulevards, était fortifiée de hauts murs et d'autres fortes tours (1 Maccabées 1) pour être imprenable. Au haut de cette tour étaient suspendus mille boucliers et toutes les armes des plus vaillants (Cantique des cantiques 4) !

Marie est le boulevard de notre salut, comme la tour de David l'était pour le peuple élu. C'est elle, cette nouvelle tour de David, qui donne aux pauvres pécheurs le salut du côté de Sion, en se montrant à l'ennemi plus terrible qu'une armée rangée en bataille (Cantique des cantiques 1, 6). Cette forteresse, ces

murs qui environnent la tour de David, nous renseignent sur la patience avec laquelle Marie soutient et repousse les assauts de l'enfer et avec quelle patience elle nous défend, en repoussant les chocs de nos ennemis. Les boucliers figurent les trophées des victoires remportées par Marie et qu'elle remportera jusqu'à la fin du monde. Celui qui prend son refuge en Marie, la tour de David, ne craint aucun mal, il sera inébranlable comme la montagne de Sion. Dans le Cœur Immaculé, comme dans une forteresse imprenable, nous pouvons habiter en sûreté. On pourra bien nous dire et nous redire autour de nous qu'il n'y a de salut pour nous ni en Dieu, ni en sa sainte Mère, nous n'en croirons rien car son Cœur bat toujours pour nous !

Marie, enfermez-nous dans la citadelle imprenable de votre Cœur douloureux et Immaculé ! **Prières page 1**

Tour d'ivoire 1

Marie est invoquée comme la tour d'ivoire à cause de sa douceur figurée par celle de l'ivoire !

L'ivoire est une matière précieuse, agréable à l'œil et au toucher. Il semble que le temps n'ait aucun effet sur sa beauté et sa douceur. Marie n'était que douceur lorsqu'elle vivait sur la terre et l'est encore d'avantage maintenant qu'elle règne dans la gloire du paradis. Quelle douceur devait-elle répandre dans ses conversations. Heureuse Élisabeth qui pendant trois mois a goûté la compagnie intime de Marie. Elisabeth peine à exprimer son bonheur de goûter la société de Marie. « Ta voix n'a pas plus tôt frappé mes oreilles, que l'enfant a tressailli dans mon sein ». Dans le cantique des cantiques, l'époux trouve tant de charmes aux paroles de sa bien-aimée qu'il les compare à un rayon de miel car elles sont empreintes de bonté, de douceur et de charité. Aussi, lui dit-il : « fais-moi entendre ta voix parce qu'elle est douce et qu'elle me plaît infiniment » (Cantique des cantiques 2,4)

Dans le Salve Regina, nous chantons que Marie est non-seulement pleine de bonté et de douceur mais que, comme son Fils, elle est la bonté et la douceur même. A notre dernière heure surtout, Marie est « notre vie, notre douceur et notre espérance ». Elle rend notre mort douce, calme, paisible et précieuse aux yeux du Seigneur !

Marie, comme l'ivoire, réunit la force à la douceur. Elle a la force de la constance au milieu des peines et, quelles qu'aient pu être les épreuves qu'elle a traversées, elle n'a rien perdu de sa douceur et de sa bonté ; au contraire ! Elle est demeurée ferme, parce

que le Seigneur était son soutien selon la parole de l'ange à l'Annonciation : « le Seigneur est avec toi » !

Prières page 1

Tour d'ivoire 2

Marie est invoquée comme la tour d'ivoire à cause de sa pureté, figurée par la blancheur de l'ivoire !

La couleur blanche de l'ivoire représente l'innocence, la candeur d'âme et la pureté virginale. C'est en vêtements blancs que les anges se sont montrés à la résurrection ; c'est en blanc que Jésus se montre le jour de la Transfiguration. L'ivoire est le symbole de la pureté parce qu'il représente la couleur virginale. Les anciens, comme nous le remarquons dans les saintes Écritures, voyant que l'ivoire, par une longue suite d'années, perdait son éclat, lui donnaient une nouvelle couleur. Mais il n'en est pas de même de Marie, cette belle tour d'ivoire d'une pureté inviolable ; aux yeux de Dieu et des hommes, elle est toujours d'une blancheur éblouissante, d'une pureté sans tache et sans corruption. Cette admirable tour ne donne prise à aucune flamme et c'est dans cette tour d'ivoire que nous devons nous retirer pour ne pas souffrir des flèches enflammées de l'ennemi. C'est à Marie que nous devons nous confier dans les tentations pour ne pas leur succomber !

Marie, rendez nos cœurs comme une tour d'ivoire par notre pureté !

Marie, rendez nos cœurs comme une tour d'ivoire par la force des peines !

Marie, rendez nos cœurs comme une tour d'ivoire par notre douceur envers le prochain ! **Prières page 1**

Maison d'or 1

Marie est une maison d'or pour son Dieu !

Admirons d'abord combien l'Église est attentive à découvrir dans le plus auguste, le plus vénérable monument de l'histoire, tous les rapports qu'il peut y avoir avec la Mère de Dieu. Qu'il était riche, qu'il était vénérable ce temple de Jérusalem élevé à la gloire du Seigneur ! Salomon lui-même, surpris de la prodigieuse dépense qu'il fit en bois précieux et incorruptibles, en or, en argent et en pierres, ne put retenir son étonnement et s'écria : « Ce n'est pas pour un mortel, pour un prince de la terre que j'ai fait préparer cette maison mais bien pour le souverain Maître de l'Univers ». En effet, à cause de l'Arche qui était dans le temple, le Seigneur devait y descendre et

le remplir de sa gloire et de sa majesté. Ainsi en est-il aussi de Marie qui est véritablement une maison d'or pour son Dieu. Car, comme l'or est le métal le plus précieux, Marie est la créature la plus précieuse et la plus agréable à Dieu qui doit se la choisir et l'orner d'un or tout céleste pour faire en elle sa demeure. C'est de son sein virginal, aussi bien que du temple de Salomon, que le Seigneur a dit : « Je me suis choisi cette demeure et je l'ai sanctifiée ; mes yeux et mon cœur s'y appliqueront toujours, parce qu'elle m'est chère » (1 rois 9, 3) Cette maison d'or est une demeure bien plus dignement préparée pour le Dieu qui doit s'incarner que le temple de Jérusalem. Elle est revêtue de cet or spirituel qu'on obtient du ciel par les sentiments du cœur. Elle a reçu du Saint-Esprit cet or si précieux de la charité qui la rend plus agréable aux yeux de Dieu que l'or matériel ne l'est aux yeux de l'avare. La voilà donc préparée cette admirable maison d'or, digne du Dieu qui n'est qu'amour et qu'il habitera pendant neuf mois. Marie est le temple de Dieu, le tabernacle vivant du Très-Haut. « Elle est, dit Saint Pierre Damien, la maison d'or dans laquelle Dieu est descendu, pour s'incarner et pour prendre un agréable repos » ! **Prières page 1**

Maison d'or 2

Marie est une maison d'or pour elle-même !

Comme l'or ne souffre pas la rouille, de même le Cœur Immaculé de Marie n'a jamais souffert de la rouille du péché. Quoique Marie soit fille d'Adam, elle a reçu un vêtement d'incorruptibilité aussi bien pour le corps que pour l'âme. Et, toujours elle s'est gardée du moindre consentement au mal, de tous défauts et d'imperfections qui altèrent les plus belles vertus. L'éclat de cette maison d'or a encore augmenté avec la présence de Jésus, le soleil de justice. Ses désirs, loin de s'attacher aux choses passagères, se portaient avec véhémence vers le Dieu de son Cœur. Jésus, en venant sur la terre, a apporté le feu de l'amour qu'il voulait voir embraser le monde entier mais c'est surtout le Cœur Immaculé de sa mère qu'il a rempli des flammes les plus pures. Que Jésus devait aimer voir le Cœur de Marie totalement consumé par le feu de la charité. Ainsi transformé, le Cœur de Marie n'a pas été comme celui des autres saints, un beau vase d'or ; mais, par l'ampleur de sa charité, il a été une maison d'or !

Marie, maison d'or, obtenez-nous un cœur brûlant d'amour pour Dieu, pour vous et pour le prochain. Laissez tomber sur nous quelques étincelles de ce grand incendie qui consume votre Cœur pour qu'elles

réchauffent nos cœurs et qu'elles en enlèvent la rouille de nos péchés ! *Prières page 1*

Maison d'or 3

Marie est une maison d'or pour nous !

Cette Maison d'or est assez riche pour subvenir à tous nos besoins et combler toutes nos pertes. En elle ont été renfermés tous les trésors du Ciel, tous les trésors de la science et de la sagesse. « Tout le trésor de Dieu et des anges est en Marie », dit Saint Bonaventure. Elle est donc riche en grâces, en mérites, en vertus et en miséricorde. Elle peut pallier toutes nos pauvretés, n'en doutons pas. En prenant en elle notre refuge, nos âmes sont parées par l'or de la charité, par l'argent de la pureté, par les rubis de la ferveur, par les diamants de la force ainsi que par toutes les pierres précieuses des autres vertus. Elle comble de tous ces biens, tous ceux qui sont dans l'indigence. Mais, les riches qui ne croient pas avoir besoin d'elle, elle les renvoie les mains vides !

Dans cette maison, nous trouvons aussi de quoi combler nos pertes, de quoi réparer nos fautes. En effet, elle fait satisfaction à Dieu et supplée, autant qu'il est en elle, à toutes nos défaillances. Par son humilité, elle répare ce que nous avons perdu par notre orgueil, par sa ferveur, elle répare ce que nous avons perdu par notre tiédeur. La compassion qu'elle a pour nous couvre la multitude de nos manquements. Par sa charité, elle est un riche supplément à toutes nos imperfections. D'ailleurs, n'est-ce pas pour nous engager à nous adresser à elle, qu'elle nous dit par la voix de l'Église : « J'aime ceux qui m'aiment et ceux qui me cherchent me trouvent. Avec moi sont la richesse et la gloire, les biens durables et la justice. » (Proverbes 8)

Heureux, mille fois heureux ceux qui habitent dans cette maison car toutes les richesses y sont renfermées. Heureux donc l'homme qui y habite, il entrera en possession de tous ses biens ! *Prières page 1*

Arche d'alliance 1

Marie est invoquée comme l'Arche de la nouvelle alliance parce qu'elle remplit pour nous le même rôle que l'arche de l'ancienne alliance remplissait pour le peuple élu !

L'arche que Moïse fit construire par Betsaléel sur les ordres du Seigneur était une espèce de coffre ou de

tabernacle en bois de sétim, un bois noble et incorruptible qu'il a revêtu ensuite d'un or très fin. Dans le Temple, cette arche était appelée marchepied de Dieu, parce que « Dieu était assis sur les chérubins qui étaient au-dessus du propitiatoire ». En effet, le Seigneur se rendait présent dans l'arche par les merveilles qu'il opérait par elle. En Marie, nous contemplons la nouvelle arche d'alliance, fabriquée non par la main des hommes mais par la Sagesse éternelle. C'est elle qui a été créée d'une matière incorruptible et dont l'âme a été couverte de lames d'or c'est-à-dire parée de toutes les vertus !

Marie est aussi une arche vivante, un tabernacle consacré et béni par le Seigneur Lui-même, une arche donnée en signe de l'alliance entre le ciel et la terre, entre le Créateur et la créature, non plus en faveur d'un peuple particulier mais de tous les peuples de la terre. Car, si l'arche des Israélites leur rappelait le souvenir de l'alliance que Dieu avait faite avec eux et avec leurs pères, Marie nous rappelle l'alliance que Jésus a contractée pour nous avec son Père. Ce n'est plus une nuée miraculeuse qui couvre cette nouvelle arche mais c'est la vertu du Très-Haut qui l'entoure et la remplit de sa présence, la consacre par sa grâce pour le Dieu qui la choisit pour sa demeure !

L'arche d'alliance renfermait de la manne du désert, les deux tables de la loi et la verge miraculeuse d'Aaron. La manne est le pain céleste que Dieu a donné à manger aux Israélites dans le désert et dont une mesure fut déposée dans l'arche. Il y avait aussi deux tables de pierre, conformes à celles que Moïse avait brisées à l'occasion du veau d'or et sur lesquelles le Seigneur a écrit les dix commandements qui manifestent sa volonté aux hommes. Dans l'arche se trouvait aussi la verge miraculeuse d'Aaron qui, seule, sans racine et sans sève, a produit des fleurs !

La manne des Israélites préfigure l'Eucharistie, un symbole de Jésus qui est la vraie manne descendue du ciel, le pain des anges qui nous est donné pour nous nourrir dans le désert de la vie. Et, cette manne précieuse a été enfermée en Marie. Par ailleurs, en Marie a été renfermé quelque chose de bien plus grand que les deux tables de la loi puisqu'elle a porté Jésus, le Législateur même, celui qui est venu au monde pour abolir les figures et les cérémonies de l'Ancien Testament. Ajoutons que si l'arche conservait les tables du décalogue, la loi du Seigneur était sans cesse dans l'esprit et le Cœur de Marie, et la perfection de la loi dans toutes ses œuvres !

Pour ce qui regarde la verge miraculeuse d'Aaron, les Pères de l'Église y ont toujours découvert une figure de l'admirable fécondité de Marie, qui, quoique vierge et la plus pure des vierges, jouit néanmoins du bonheur de la maternité divine et a donné à la terre

Arche d'alliance 2

Marie est invoquée comme l'arche de la nouvelle alliance car comme celle de l'ancienne alliance, sa seule présence est source de bénédiction !

Observons l'admirable protection que Dieu accordait par la seule présence de l'arche que ce soit dans le Temple, au milieu des camps ou dans les maisons particulières. C'était dans le Temple, devant l'arche, que le peuple d'Israël devait se prosterner pour obtenir les faveurs du Ciel et c'était du haut du propitiatoire que le Seigneur faisait connaître ses volontés. Dans les dangers, l'arche était la sauvegarde du peuple de Dieu. C'est par l'arche que Moïse a triomphé de ses ennemis, c'est par elle que les murs de Jéricho ont été renversés. C'est encore par elle que les Philistins ont été dissipés. Au plus fort de la bataille les Israélites se dirent : « Amenons l'arche de l'alliance du Seigneur afin qu'elle nous sauve des mains de nos ennemis ». Tandis que les Philistins, à la présence de l'arche, s'écrièrent : « Malheur à nous, car voici l'arche du Seigneur ». Enfin l'arche est restée dans la maison d'Obédédôm de Geth, pendant trois mois et le Seigneur le bénit avec toute sa famille et tout ce qu'il possédait !

C'était du lieu où se trouvait l'arche que le Seigneur écoutait et exauçait les prières de son peuple. Aujourd'hui, c'est encore par l'intercession de Marie, la nouvelle arche d'alliance, qu'il plaît à Dieu d'exaucer nos prières. A Fatima, Marie dit à Lucia, Francisco et Jacinta : « je veux que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire, pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre, parce qu'elle seule pourra vous secourir ». Par ailleurs, la visite de l'arche chez Obédédôm pendant trois mois est à l'image du séjour de Marie chez Elisabeth. La présence de la nouvelle arche dans la maison de Zacharie est pour toute cette famille une source de bénédictions : Elisabeth est remplie du Saint-Esprit, l'enfant qu'elle porte dans son sein est purifié de la tache originelle et ne peut s'empêcher de faire connaître, par un tressaillement, qu'il partage la joie de sa mère d'accueillir Marie, l'arche de la nouvelle alliance !

O Marie, lorsque nous nous présentons à vous comme devant l'arche de la nouvelle alliance, obtenez-nous toutes les bénédictions ! *Prières page 1*

Porte du ciel 1

Marie est la Porte du ciel parce qu'elle a réparé la faute d'Eve qui nous l'avait fermée !

Saint Irénée dit que Marie a réparé par sa foi le dommage qu'Eve a causé par son incrédulité. En suivant les suggestions du serpent, Eve a désobéi à Dieu. Alors que le serpent lui promettait de devenir semblable à Dieu, sa désobéissance l'amena à être chassée du jardin d'Eden. Ce jardin lui était désormais interdit ainsi qu'à toute sa descendance à laquelle elle transmet les conséquences funestes de sa faute de génération en génération jusqu'à la fin du monde. C'est par Marie que les portes du ciel nous sont à nouveau ouvertes car, comme nous l'assure saint Augustin, en donnant son consentement à l'Incarnation, Marie nous a ouvert le Paradis. En effet, Marie, la nouvelle Eve, a sauvé tout ce que la première Eve avait perdu et personne plus que Marie ne mérite désormais d'être appelée la mère des vivants parce « qu'elle a trouvé grâce devant Dieu » pour tous les enfants d'Adam. Elle a cru aux paroles de l'Ange, et tant par sa foi que par son obéissance à Dieu, elle a fait le chemin inverse d'Eve. Marie nous a ouvert les portes du ciel ou plutôt elle est devenue elle-même l'heureuse porte du ciel, comme l'Eglise le chante dans l'hymne « Ave maris stella » !

Marie, puisque vous êtes l'heureuse porte du Ciel, donnez-nous de vouloir la franchir en recourant à vous ! *Prières page 1*

Porte du ciel 2

Marie est la Porte du ciel parce qu'elle a donné au monde Jésus, le Sauveur !

Le Verbe de Dieu est descendu dans le sein virginal de Marie que saint Bernard appelle « la voie par laquelle le Sauveur est passé pour venir sur la terre ». Par son « oui » à l'Annonciation, Marie est devenue la Mère de Dieu, l'instrument et la coopératrice de notre salut. C'est elle qui nous a donné Jésus, celui qui tient en main la clef de la maison de David, celui qui nous a rendu la vraie liberté des enfants de Dieu, qui a expié nos péchés par l'effusion de son sang, qui nous montre le chemin du ciel par ses enseignements, nous soutient par sa grâce et ses exemples et qui nous promet, en quittant la terre le jour de son Ascension, de nous préparer une place dans son royaume. Par Marie, nous sommes devenus les héritiers du ciel en devenant les cohéritiers de Jésus !

Marie ne nous a pas seulement ouvert la porte du ciel ; elle en est elle-même la porte. Elle est cette porte mystérieuse du Temple saint que le Seigneur a fait voir au prophète Ezéchiel et qui était fermée à tout le monde sauf au Fils du Très-Haut. C'est par Marie que le Fils du Très-Haut est venu pour sceller la nouvelle alliance entre le ciel et la terre. Marie est ainsi la porte par laquelle notre rédemption est venue. Saint Pierre Damien dit que Marie est « l'échelle céleste par laquelle le roi suprême est venu jusqu'à nous et par laquelle l'homme monte au ciel » !

Marie, c'est donc par vous, la porte du ciel, que Jésus, notre Sauveur, est venu jusqu'à nous ; c'est par vous que nous parviendrons jusqu'à Lui ! **Prières page 1**

Porte du ciel 3

Marie est la porte du ciel parce qu'elle y conduit tous ceux qui s'adressent à elle !

Marie est pour nous la porte du ciel parce que c'est par elle que nous y entrons. Et cette porte du ciel est ouverte à toutes les personnes de bonne volonté. En effet, la protection de Marie ne manque jamais à ceux qui l'invoquent. Elle introduit dans le Paradis tous ceux qu'elle protège et elle protège tous ceux qui ont recours à elle avec confiance, humilité et persévérance. Elle amène le pécheur à se convertir et obtient aux justes la persévérance finale qui est la plus précieuse de toutes les grâces. Marie est le chariot de feu qui porte au ciel, non un prophète seulement, mais tous ceux qui ont recours à son intercession. Et, puisqu'elle est la porte du ciel, c'est donc par elle qu'il faut passer, pour y entrer. Saint Alphonse de Liguori écrit que « Marie est appelée porte du ciel, parce que nul n'y peut entrer que par son moyen, puisque ce n'est que par elle que nous recevons tous les secours pour y arriver ». Saint Bernard ajoute que « L'Église appelle Marie porte du ciel, parce que comme toutes les lettres de grâce, émanées d'un Roi, passent par la porte de son palais, ainsi aucune grâce ne descend du ciel sur la terre, sans passer par les mains de Marie ». Et saint Bonaventure de conclure que « nul ne peut entrer au ciel sans le secours de Marie qui en est la porte » !

Marie, il ne vous arrivera jamais de nous fermer votre Cœur Dououreux et Immaculé qui est pour nous la porte du paradis. Nous frapperons toujours à cette porte et vous nous l'ouvrirez. Toujours, vous accomplirez les promesses de Jésus : « Demandez et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira » (Matthieu 7, 7). Après que nos yeux se seront fermés à ce monde, montrez-

nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles (Salve Regina) ! **Prières page 1**

Etoile du matin 1

Marie est invoquée comme l'étoile du matin car elle en a toutes les propriétés !

Comme les étoiles qui brillent, immuables, dans le firmament, Marie était attachée au ciel par toutes les fibres de son Cœur Immaculé. Toujours elle a été prompte à accomplir la volonté de Dieu et à venir au secours de son prochain, quelles que soient les circonstances de sa vie. Toujours, elle était là où l'attendait la providence. Jamais rien n'a pu abattre son courage et sa constance. Toujours elle a été inébranlable et ferme !

Par son Immaculée Conception, Marie brille aux yeux de Dieu, des anges et des saints d'un éclat incomparable. Elle luit dans le firmament de la Rédemption comme une lumière étincelante. Saint Bernard dit que « Marie est très justement comparée à une étoile car, comme l'étoile produit son rayon sans dommage, de même Marie a donné la lumière du monde ». Comme l'étoile brille sans jamais rien perdre de sa lumière, ainsi, le Fils que Marie a enfanté n'a en rien altéré son intégrité. Comme l'étoile du matin efface, par son éclat, toutes celles qui l'entourent, de même Marie surpasse, par ses vertus et sa dignité, la gloire de tous les bienheureux !

Marie, étoile du matin, donnez-nous de fixer notre regard sur vous afin d'être guidé sans encombre vers la vie éternelle ! **Prières page 1**

Etoile du matin 2

Marie est comparée à l'étoile du matin parce qu'elle produit en nous les mêmes bons effets !

L'étoile du matin est une étoile de joie et d'espérance, une étoile de salut. Tout se réjouit, tout fleurit, tout abonde lorsqu'elle paraît. C'est elle qui réjouit le voyageur que la nuit a surpris et égaré. Après une marche pénible et inutile, il voit avec satisfaction cette étoile qui précède le lever du soleil. Marie est cette étoile de joie, d'espérance et de salut qui annonce la venue imminente de Jésus, le soleil de justice. « Levez la tête, regardez, nous dit Saint Bernard, Marie est cette étoile qui doit s'élever sur Jacob et annoncer le soleil de justice, le jour si désiré de la grâce ; elle est l'étoile de Jacob, dont les rayons éclairent tout l'univers ». Cette étoile nous conduit à Jésus comme

celle des Mages à l'Épiphanie. Saint Alphonse de Liguori dit à ce sujet : « comme l'étoile du matin précède le soleil, ainsi la dévotion envers la sainte Vierge précède le soleil de la divine grâce. Car la dévotion envers Marie annonce ou qu'on est en état de grâce, ou qu'on y sera bientôt ». « Regardez donc cette étoile, s'écrie Saint Bernard, si vous ne voulez pas être submergé par les flots, vous qui êtes battu par les flots du monde, levez les yeux vers cet astre brillant, vers Marie. Si les vents de la tentation s'élèvent, si l'amertume des tribulations a comme inondé votre cœur, regardez l'étoile, invoquez Marie. Que son nom soit souvent dans votre bouche et toujours dans votre cœur. En la suivant, vous ne vous perdrez pas, en la priant, vous ne désespérerez pas, en pensant à elle, vous ne vous égarerez pas ». « Pauvres pécheurs, ajoute saint Bonaventure, ne désespérez pas mais tournez les yeux vers cette belle étoile et ranimez votre confiance car elle vous sauvera et vous conduira au port du salut » !

Marie, brillante étoile du matin, faites-nous sentir les admirables effets de votre présence ! *Prières page 1*

Salut des infirmes 1

Marie est invoquée comme le salut des infirmes ou la santé des malades parce qu'elle guérit les maladies du corps !

Jésus, dont il est dit qu'il sortait de lui une force qui guérissait toutes les maladies (Luc 6, 19), voulut qu'il en soit pour Marie comme pour Lui. On peut presque dire de Marie ce que Jésus a dit de Lui-même, aux disciples de Jean-Baptiste : « Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent et les morts ressuscitent » (Matthieu 11, 5). Marie, la Mère de miséricorde, s'est toujours montrée le salut des infirmes, la santé des malades, la consolation de l'humanité souffrante. C'est à elle qu'on vient se présenter pour être guéri de toute maladie. Et, il n'est aucun siècle où elle n'a pas opéré des guérisons extraordinaires, aucune province qui n'en a pas été témoin, aucune maladie qui n'a pas été soulagée. Pour preuve des faits miraculeux aussi nombreux qu'authentiques, considérons les innombrables ex-voto ainsi que les dons en reconnaissance qui font les plus beaux ornements des statues miraculeuses !

Les innombrables ex-voto (rien qu'à ND des Victoires à Paris, il y en a plus de 36 000 !), les présents qui décorent les autels de la Mère de Dieu et qui lui sont offerts en reconnaissance, sont autant de trophées qui nous rappellent et la puissance et la bonté de Marie. Ils sont pour nous un héritage de confiance. De là cet

empressement à se rendre dans les sanctuaires, célèbres par les miracles qu'il a plu et plaît encore au Seigneur d'y accomplir sur l'intercession de Marie !

Les noms sous lesquels Marie est invoquée nous la font également reconnaître pour le salut des infirmes, ces noms lui ayant été donnés suite à des grâces retentissantes. Pensons à : Notre-Dame auxiliatrice, Notre-Dame-de-bon-Secours, Notre-Dame-du-Vœu, Notre-Dame-du-Refuge, Notre-Dame-de-la-Consolation, Notre-Dame-du-Miracle... Tous ces noms sont autant de titres de gloire qui nous rappellent que Marie est notre salut dans toutes les nécessités de la vie !

Marie, salut des infirmes, obtenez-nous la santé de l'âme et du corps ! *Prières page 1*

Salut des infirmes 2

Marie est aussi invoquée comme le salut des infirmes car elle guérit les maladies de l'âme !

Le péché est la maladie et la mort de l'âme. Que de boiteux qui vont sans cesse du bien au mal, qui marchent une fois avec Dieu et une fois avec le monde ! Que de sourds qui n'entendent pas les vérités du salut ! Que de maladies spirituelles à guérir ! Avec le secours de Marie, le salut des infirmes, nous sommes peu à peu guéris de toutes ces maladies. Ce n'est pas pour rien que par la voix de Marie, Dieu demande à Fatima que nous nous consacrons au Cœur Dououreux et Immaculé. En effet, Marie dit aux enfants : « Vous avez vu l'enfer, là où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à Mon Cœur Immaculé » !

Tous les saints nous l'assurent : celui qui a recours à Marie, recouvre la santé de l'âme. Aux messes en l'honneur de la Mère de Dieu, l'Eglise nous fait souvent entendre ce passage de l'Écriture : « Celui qui me trouve a trouvé la vie et il obtiendra la faveur de l'Éternel » (Proverbes 8, 35). Marie « est le remède et le salut des pauvres pécheurs » dit saint Simon Stock, « elle est la guérison de nos âmes » dit saint Ephrem. Saint Bonaventure s'adressant à la Mère de Dieu lui dit : « vous n'êtes pas seulement la mère, mais encore le remède et la ressource des misérables ». « Ne craignons pas, dit saint Alphonse de Liguori, que Marie, rebutée par la corruption de nos péchés, ne veuille prendre soin de nous ; elle est notre mère. Que puis-je dire encore ? Comme une mère n'a pas horreur de panser les plaies et les ulcères de son enfant, de même Marie ne dédaigne pas de soigner ceux de ses serviteurs qui ont recours à elle ».

C'est pour cela que saint Bernard lui dit : « Mère de Dieu, vous n'avez pas horreur du pécheur, quelque corrompu qu'il soit, s'il soupire après vous » !

Marie, ceux que vous aimez sont malades ! Commandez à notre âme de se lever, de prendre son grabat et de marcher pleine de vie dans le sentier de la justice ! *Prières page 1*

Refuge des pécheurs 1

Marie est un refuge toujours prêt à accueillir le pécheur repentant !

Lorsque l'Eglise appelle Marie 'Refuge des pécheurs', elle ne nous dit pas que nous pouvons arracher à la Mère un passe-droit pour offenser impunément le Fils, mais seulement que si nous nous adressons à Marie en toute sincérité, alors nous serons accueillis en enfant prodigue. Car le Cœur de Marie qui nous sert de refuge est un cœur de mère. Il n'est pas à craindre qu'il ne soit assez grand pour offrir un asile assuré à l'humanité tout entière car il est en tout semblable à celui de Jésus, plus vaste que le ciel et plus aimant que ne le seront jamais ceux de toutes les mères réunies. Il peut donc renfermer tous ceux pour qui Jésus a répandu son précieux sang !

Dans l'arche de Noé, il n'entra qu'un couple de chaque espèce d'animaux, tandis qu'il est donné à tous les pécheurs d'être reçus dans le Cœur Immaculé de Marie, l'arche de la nouvelle alliance. Il est un asile toujours ouvert. Fort de cette conviction, saint Bernard se plaisait à répéter cette prière : « Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont en recours à votre protection, imploré votre assistance ou réclamé votre intercession, ait été abandonné... » « Dans toutes nos tentations, dans toutes nos tribulations, dans toutes nos nécessités, nous avons, dit encore saint Bernard, une ville de refuge qui nous est ouverte : c'est le sein de Marie ». Marie vient toujours au secours de ceux qui s'adressent à elle avec sincérité. Saint Bernard s'adressant à elle, lui disait : « ô Reine, vous ne vous détournez d'aucun pécheur mais vous l'accueillez avec bonté s'il implore votre appui et vous ne dédaignez pas d'étendre vers lui votre main secourable, pour le tirer de l'abîme où il s'est jeté ! »

Cet asile que Marie nous offre, constitue une partie de sa mission et de sa gloire. Elle est une Reine de miséricorde qui accueille les pauvres pécheurs que nous sommes en leur offrant un refuge aussi facile à trouver que difficile à perdre ! *Prières page 1*

Refuge des pécheurs 2

Marie est invoquée comme le refuge des pécheurs car elle nous réconcilie avec Jésus !

Marie est la Mère du salut c'est-à-dire la Mère tant de celui qui sauve que de celui qui a besoin d'être sauvé, de Jésus et du pécheur qu'elle appelle aussi fils ou fille. A sa voix, Jésus, son Fils qui est notre sauveur mais aussi notre juge (ne l'oublions pas !) redevient notre frère. Elle reçoit avec douceur les pauvres pécheurs qui avec humilité cherchent en elle leur refuge ; elle les ranime, les protège et les réconcilie avec Jésus, son Fils, dont ils se sont éloignés par leurs péchés !

Ainsi, à La Salette, le 19 septembre 1846, Marie en pleurs dit à Mélanie Calvat et à Maximin Giraud, ses petits confidents : « Si mon peuple ne veut pas se soumettre, je suis forcée de laisser aller la main de mon Fils. Elle est si lourde et pesante que je ne puis plus la retenir. Depuis le temps que je souffre pour vous autres ! Si je veux que mon Fils ne vous abandonne pas, je suis chargée de le prier sans cesse. Et, pour vous autres, vous n'en faites pas cas. Vous aurez beau prier, beau faire, jamais vous ne pourrez récompenser la peine que j'ai prise pour vous autres. Je vous ai donné six jours pour travailler, je me suis réservé le septième, et on ne veut pas me l'accorder. C'est ce qui appesantit tant le bras de mon Fils. Et ceux qui conduisent les charrettes ne savent pas parler sans y mettre le nom de mon Fils au milieu. Ce sont les deux choses qui appesantissent tant le bras de mon Fils... » Puis elle exhorte les enfants à prier matin et soir, et poursuit : « Il ne va que quelques personnes un peu âgées à la messe, les autres travaillent tout l'été le dimanche, et l'hiver, quand ils ne savent que faire, ils ne vont à la messe que pour se moquer de la religion... » Ces paroles de Marie sont plus actuelles que jamais ; demandons la grâce de les prendre à cœur !

Marie, refuge des pécheurs, réconciliez-nous avec Jésus notre frère, avec Dieu notre Père ! *Prières page 1*

Consolatrice des affligés 1

Marie est la consolatrice des affligés parce qu'elle nous console par son exemple !

Quelles que soient les difficultés auxquelles nous sommes confrontés, Marie les a connues avant nous. Elle a perdu ses parents, Joachim et Anne, alors qu'elle était toute jeune. Elle a vécu dans la pauvreté

Consolatrice des affligés 2

pendant toute sa vie. Sur le point d'enfanter, elle a été rejetée par tous les habitants de Bethléem y compris de sa parenté et en a été réduite à se réfugier dans une étable. Sur l'ordre du ciel, elle a fui en Egypte où elle a vécu dans l'exil et le mépris de l'étranger. Elle sera veuve et devra vivre auprès d'une parenté qui n'a que peu de compréhension pour la mission de Jésus. Et pour couronner le tout, elle assistera à la mort ignominieuse de son Fils unique. Marie a tout connu et peut donc tout comprendre. Personne mieux qu'elle peut nous apprendre à surmonter toutes les difficultés de la vie. Aussi, quand nous sommes dans l'affliction, entrons dans les sentiments de Marie car son exemple nous console !

Marie, consolatrice des affligés, a souci de tous ses enfants qui se trouvent dans la peine et l'affliction. Et, si elle nous console par tout ce qu'elle a vécu et surtout par la façon dont elle a traversé les épreuves, il n'en reste pas moins qu'elle vient très concrètement au secours des affligés. Ainsi, elle est elle-même à l'origine de l'institution d'un ordre destiné à racheter les chrétiens captifs des musulmans. En effet, le jour de la fête de saint Pierre-aux-liens, la nuit du 1^{er} au 2 août 1218, elle apparaît à saint Pierre Nolasque, et lui dit : « C'est le bon plaisir de Dieu, que vous veilliez à l'établissement d'une congrégation qui sera employée à la délivrance des captifs sous le titre de Notre-Dame-de-la-Merci. Je suis la Mère de Dieu, qui ai porté le Rédempteur du monde ; je veux avoir entre les chrétiens une nouvelle famille qui fasse en quelque façon le même office pour l'amour de mon Fils, en faveur de leurs frères captifs ». Saint Vincent de Paul, qui a été captif à Tunis, a été convaincu toute sa vie qu'il devait à Marie sa délivrance !

Toute personne affligée, trouve en Marie sa joie et sa consolation et il n'est aucune peine que Marie ne soulage pendant la vie et même après la mort. C'est vers elle que les âmes souffrantes du purgatoire élèvent leurs mains suppliantes et c'est d'elle qu'elles attendent et reçoivent leurs secours. « Oh, comme Marie est bonne, s'écrie saint Vincent Ferrier, pour ces âmes captives qui gémissent dans le purgatoire ! Par son entremise, elles sont à chaque instant soulagées et secourues. » A sainte Brigitte, Marie dit : « Je suis la mère de tous ceux qui sont au purgatoire, et toutes les peines qui sont infligées aux morts, pour l'expiation de leurs fautes, sont allégées par mes prières » !

Marie, consolatrice des affligés, donnez-nous de vous imiter dans toutes les difficultés de la vie afin de conserver la joie chrétienne au milieu des épreuves !

Prières page 1

Marie nous console dans les peines spirituelles !

Les peines sont la nourriture nécessaire du juste pour le maintenir en état de grâce et du pécheur pour le ramener à Dieu. Et Marie est la consolatrice de l'un comme de l'autre. Si des péchés pèsent sur notre conscience, Marie fait naître en nous le désir d'y mettre bon ordre et nous met en possession des moyens pour y parvenir. Personne, mieux que Marie, peut nous aider à nous purifier de nos péchés et ainsi à recouvrer la vraie liberté des enfants de Dieu. Car, si nous allons à elle, mû par un repentir sincère, elle nous reçoit dans la demeure de son Cœur Dououreux et Immaculé où elle nous rassure, nous console et nous obtient le pardon de Dieu. Si, Marie, la Vierge de Massabielle, juste après avoir invité la foule à la pénitence par la voix de Bernadette, demande la construction d'une chapelle, c'est pour qu'on y reçoive les sacrements notamment celui de la pénitence. Si à Lourdes, Marie invite la foule à se laver à la fontaine, c'est pour qu'elle y trouve une invitation à purifier son âme de ses péchés. Si elle demande qu'on vienne à la chapelle de Lourdes en procession, c'est pour qu'elle puisse nous mener au Dieu de toutes consolations et qu'Il nous reçoive comme autant d'enfants prodiges !

Il en va de même pour le juste qui n'est jamais totalement en paix avec lui-même. En effet, ce-dernier peut se sentir découragé par la difficulté et la longueur du chemin qu'il lui reste à parcourir ou par la multitude de ses péchés antérieurs (même s'il s'est repenti et a obtenu le pardon sacramentel) ; il peut douter d'être en état de grâce et éprouver une vraie douleur de ses péchés passés. Mais s'il dépose ses combats intérieurs entre les mains de Marie, la reine des martyrs, la consolatrice des affligés, il se verra rasséréner. En effet, Marie rend la paix à son cœur et la joie à son âme. « Partout et toujours elle est pour nous, dit saint Ephrem, une source de grâce et de toute consolation ». Et, dans *l'Imitation de Jésus-Christ* on peut lire : « Voulez-vous être consolé dans toutes vos tribulations ? Recourez à Marie, invoquez Marie, honorez Marie, recommandez-vous à Marie, réjouissez-vous avec Marie, pleurez avec Marie, priez avec Marie, marchez avec Marie ». Faisons en l'heureuse expérience, et nous saurons que Marie est notre consolatrice avisée dans toutes les situations de la vie ! ***Prières page 1***

Secours des chrétiens 1

Marie est le secours des chrétiens dans les maux qui désolent l'Église !

Même si Jésus a promis que les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre l'Église, elle n'en reste pas moins une frêle embarcation ballotée par les vagues impétueuses de l'histoire. C'est à Marie, victorieuse dans tous les combats de Dieu, victorieuse de toutes les hérésies que l'Église, épouse de Jésus-Christ, s'adresse lorsque la tempête se lève, que le tonnerre gronde et qu'elle a l'impression que les vagues de l'enfer sont prêtes à submerger son frêle esquif, lorsque les hérésies veulent l'ébranler jusque dans ses fondements. Et il n'est rien dans l'Église qui n'ait été indignement attaqué mais il n'est rien non plus qui en ait souffert la plus légère atteinte. Le pape Benoît XVI écrit à ce sujet : « Quand j'étais jeune théologien, avant et même pendant les sessions du Concile, comme il est arrivé et comme il arrivera encore aujourd'hui à beaucoup, je nourrissais quelques réserves sur certaines formules anciennes comme, par exemple, la fameuse « De Maria nunquam satis » (De Marie, on ne dira jamais assez). Elle me paraissait exagérée. J'avais aussi du mal à comprendre le vrai sens d'une autre expression fameuse (répétée dans l'Église depuis les premiers siècles, quand, après un mémorable débat, le Concile d'Ephèse de 431 avait proclamé Marie, Mère de Dieu) à savoir l'expression qui veut que Marie soit "victorieuse de toutes les hérésies". Aujourd'hui seulement, en cette période de confusion où toutes sortes de déviations hérétiques semblent venir frapper à la porte de la foi authentique, aujourd'hui je comprends qu'il ne s'agissait pas d'une exagération de dévots mais de vérités plus que jamais valables » !

Chaque siècle nous fournit des preuves de la puissance de protection de Marie pour l'Église catholique. Ainsi à l'aube du XIII^{ème} siècle les Albigeois se répandent dans plusieurs provinces, pillent les villes et les villages, massacrent les prêtres, renversent les autels dans les églises. Pour enrayer leur progression, Marie apparaissant à saint Dominique, lui recommande non de lever une armée mais de propager la pratique du rosaire. Bientôt les désordres cessent et plus de cent mille hérétiques reprennent une vie authentiquement chrétienne. Qu'on se rappelle combien Marie a fait sentir sa puissance aux adeptes d'Arius, de ceux de Nestorius et de tant d'autres. De là ces belles expressions des Pères et des Docteurs de l'Église qui appellent Marie la maîtresse de la religion, la lumière, la nourrice, le cœur et le diadème de l'Église, l'esprit et la vie des chrétiens, l'espérance de tous les siècles !

Marie, secours des chrétiens, gardez nous dans l'intégrité de la foi ! *Prières page 1*

Secours des chrétiens 2

Marie est le secours des chrétiens dans tous les dangers qui les menacent !

Parce qu'elle est la Mère de l'Église, elle la met à l'abri des dangers et la délivre de tout péril comme « une guerrière invincible », selon l'expression de saint Bernard. Ainsi, le cardinal Cesare Baronio (1538-1607), historien de l'Église, écrit qu'en 593, la ville de Rome est ravagée par une épidémie de peste. Ne sachant plus comment endiguer le fléau, le pape Grégoire le grand décide d'une procession solennelle avec l'icône du 'Salus populi romani', une icône attribuée à saint Luc, peinte sur une table fabriquée par Jésus dans l'atelier de saint Joseph et qui se trouve aujourd'hui dans la basilique Sainte-Marie-majeure. A cette occasion, on voit au-dessus du mausolée d'Hadrien, l'archange saint Michel qui remet son épée au fourreau. La peste cesse presque instantanément et de très nombreuses guérisons s'opèrent sur le passage de l'icône. C'est en souvenir de cet épisode que le mausolée a pris le nom de château Saint-Ange. De même, en 1837, le pape Grégoire XVI se prosterne aux pieds du 'Salus populi romani' pour demander et obtenir la cessation de l'épidémie de choléra qui sévit à Rome !

En 1571, les Turcs menacent d'envahir tous les états de la chrétienté. Après s'être emparé de Belgrade, de l'île de Rhodes et s'être rendus maîtres d'une partie de la Hongrie, ils s'apprentent à pénétrer en Italie. Le pape saint Pie V, plein de confiance en la protection de la Mère de Dieu, dit au chef de l'armée chrétienne, bien inférieure en nombre : « Ne craignez pas ce grand nombre : attaquez-les hardiment, vous remporterez la victoire ». Et lui présentant un chapelet : « Oui, dit-il, cette couronne de Marie en est le gage ». Le général, Don Juan d'Autriche, s'étant mis avec toute son armée sous la protection de Marie et ayant arboré son image, attaque la flotte nombreuse des Musulmans et, contre toute espérance humaine, en triomphe. Dès le début de cette expédition, saint Pie V avait ordonné des jeûnes et des prières publiques. Il était à travailler avec les cardinaux tandis qu'on livrait bataille mais il les quitte subitement. Après avoir regardé le ciel quelques instants, il ferme la fenêtre qu'il avait ouverte et leur dit : « Il ne s'agit plus de parler d'affaires. Nous ne devons plus penser qu'à rendre grâces à Dieu pour la victoire qu'il vient d'accorder à l'armée chrétienne ». Le Pape, pour reconnaître une protection si éclatante de Marie institue la fête du rosaire, sous le titre de Notre-Dame de la Victoire, qu'il fixe au premier

dimanche d'octobre. Il insère aussi dans les litanies de Lorette, l'invocation : « Secours des chrétiens, priez pour nous ». En 1683, les Turcs viennent une fois de plus assiéger la ville de Vienne en Autriche. Tout est à craindre pour la chrétienté. Les fidèles font alors des prières publiques et se mettent sous la protection de Marie et l'on voit bientôt l'armée chrétienne pourtant très affaiblie, mettre en fuite l'armée ennemie. C'est en action de grâce pour cette victoire que le pape Innocent XI institue la fête du saint Nom de Marie (12 septembre) ! *Prières page 1*

Secours des chrétiens 3

Marie est le secours de chaque chrétien dans ses difficultés propres !

Si Marie a été le secours incomparable des premiers chrétiens par ses prières, ses exemples et ses conseils, elle l'a été bien d'avantage encore pour tous ceux qui se sont adressés à elle depuis son assumption. Sans son aide et son intercession, nous succomberions aux séductions du monde. Marie est l'appui et le soutien de tous les fidèles. « Elle est, dit saint Ephrem, le secours assuré de tous les chrétiens qui recourent à elle dans la sincérité de leur cœur ». Or, autant ce secours nous est assuré si nous le sollicitons avec confiance, autant il nous est nécessaire pour fortifier nos cœurs et parvenir au salut. « Comme un enfant, dit saint Bonaventure, ne saurait vivre sans nourrice, de même personne ne pourrait se sauver sans le secours de Marie ». Saint Philippe Néri répétait souvent à ses pénitents : « Mes enfants, si vous voulez avoir la persévérance, soyez dévots à Marie » !

En mai 1862, saint Jean Bosco fait le songe suivant qu'on a appelé le « songe des trois blancheurs ». En effet, saint Jean Bosco voit la mer et, rangés en bataille, des vaisseaux innombrables remplis d'armes de toutes sortes. Cette immense armada s'apprête à prendre d'assaut un grand vaisseau qui commande à toute une flottille massée contre ses flancs. La bataille navale s'engage. Or, le vent se lève et la tempête se déchaîne. La mer démontée favorise les assaillants. Soudain, surgissent des flots en furie, deux colonnes. L'une, la plus grande, porte sur son faite une lumineuse hostie et cette inscription « Salut des croyants ». L'autre où sont gravés les mots « Secours de chrétiens », est surmontée d'une statue de la Vierge immaculée portant un chapelet à son bras. Le socle des colonnes est garni d'ancres, de crochets et de chaînes. L'assaut tourne à l'avantage des agresseurs. C'est alors qu'apparaît à la proue du grand vaisseau l'homme qui en assume le commandement. C'est le pape. Il devient désormais clair qu'il s'agit de la nef de l'Eglise. Le commandant suprême du grand vaisseau,

le pape, convoque à son bord les capitaines des vaisseaux auxiliaires (les évêques) afin de délibérer des décisions à prendre. La tempête, un instant apaisée, se ranime plus violente, obligeant chacun des capitaines à regagner son navire. Une accalmie se fait sur la mer et l'hostilité des ennemis paraît fléchir. La grande nef reprend sa route. Le pilote suprême en profite pour appeler de nouveau les autres pilotes à son bord. Mais voici que la tempête se déchaîne, plus violente que jamais. Mais les colonnes sont toujours là, dressées immobiles sur la mer en furie. Et le Pape, tenant ferme la barre, s'efforce de maintenir la nef entre les deux colonnes. Or, le Navire est assailli de toutes parts et de toutes les manières. Les vaisseaux ennemis vomissent le feu de toutes les gueules de leurs canons ou foncent sur lui, le frappant de leurs étraves cuirassées. D'un formidable coup de sa proue, un vaisseau ennemi ouvre une large brèche dans le flanc de la nef de l'Eglise. Mais un souffle mystérieux, venu des colonnes, referme la brèche par où s'engouffre la mer. La confusion se met alors dans la flotte ennemie. Dans le vacarme énorme du combat, ses propres vaisseaux se heurtent entre eux, se brisent et coulent. L'ennemi entreprend alors sur les ponts un corps à corps furieux ; les mains et les poings se tordent dans la mêlée pendant que pleuvent blasphèmes et malédictions. Tout à coup le pape est frappé. Il tombe, ses sujets le relèvent ; mais un deuxième coup l'abat ; il est frappé à mort. Un cri de victoire retentit. Sur les vaisseaux ennemis on exulte et on danse. La mort du pape est à peine connue que le successeur est élu. Les adversaires perdent courage. Le nouveau pontife passe à travers tous les obstacles et conduit le vaisseau entre les deux colonnes où il amarre solidement la proue à la colonne de l'Hostie et la poupe à celle de la Vierge. Alors, panique générale, désordre indescriptible, tous les ennemis se dispersent. Leurs navires se heurtent et se brisent. Quelques vaisseaux qui avaient lutté vaillamment pour le pape viennent, eux aussi, s'attacher aux colonnes. Sur la mer règne maintenant un grand calme !

Marie, secours des chrétiens, pour ne pas sombrer, attachez-nous solidement à l'Eucharistie et au rosaire ! *Prières page 1*

Reine des anges 1

De toute éternité, Marie est destinée à régner sur les anges !

Lorsque Dieu a décidé que Jésus, son Verbe, se fera chair, il a établi en même temps qu'il la tiendra de Marie. La prédestination de Jésus est donc si étroitement liée à celle de Marie qu'on peut dire qu'ils n'ont jamais été devant Dieu l'un sans l'autre. Par

conséquent, comme Jésus est le premier des prédestinés, le Roi des rois, Marie est aussi la première prédestinée de toutes les créatures, la Reine du même royaume dont Jésus son Fils est Roi, donc la Reine des Anges. C'est pour cela que lors des fêtes de Marie, l'Eglise nous fait souvent entendre : « L'Éternel m'a créée la première de ses œuvres, avant ses œuvres les plus anciennes. J'ai été établie depuis l'éternité, dès le commencement, avant l'origine de la terre... » (Proverbes 8, 22-23). « Dès le commencement, avant les siècles, il m'a créée, et pour les siècles je subsisterai ; dans la demeure sainte, j'ai assuré mon service en sa présence. Ainsi, je me suis fixée dans Sion, il m'a fait demeurer dans la cité bien-aimée et dans Jérusalem j'exerce ma puissance » (Livre de Ben Sirac le sage 24, 9-11). C'est pour cela aussi que l'Eglise proclame que les grâces uniques dont Marie a été comblée dans son Immaculée Conception étaient préparatoires à sa mission, à sa dignité de Mère de Dieu, de première prédestinée et de reine des anges. Nous retrouvons d'ailleurs cette pensée dans le nom même de Marie qui signifie entre autre « maîtresse », « souveraine » !

Le 13 janvier 1864, le père Louis-Edouard Cestac (1801-1868), fondateur de la Congrégation des Servantes de Marie au sanctuaire de Notre Dame du Refuge, à Anglet, entre Bayonne et Biarritz, fut subitement frappé comme d'un rayon de clarté divine. Il vit les démons répandus sur la terre, y causant des ravages inexprimables. En même temps, il eut une vision de Marie qui lui dit que les démons sont déchaînés dans le monde et que l'heure est venue de la prier comme Reine des anges et de lui demander de les envoyer pour combattre et terrasser les puissances de l'enfer. « Ma Mère, dit le prêtre, vous qui êtes si bonne, ne pourriez-vous pas les envoyer sans que l'on vous le demande ? » « Non, répondit la Mère de Dieu, la prière est une condition posée par Dieu même pour l'obtention des grâces ». « Eh bien ma Mère, reprit le prêtre, voudriez-vous m'enseigner vous-même comme il faut vous prier ? » Et il reçut de Marie la prière suivante : « Auguste Reine des cieux, souveraine maîtresse des anges, Vous qui, dès le commencement, avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez vos légions célestes pour que, sous vos ordres, et par votre puissance, elles poursuivent les démons, les combattent partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme. QUI EST COMME DIEU ? O bonne et tendre mère, Vous serez toujours notre amour et notre espérance. O divine Mère, envoyez les saints anges pour nous défendre et repousser loin de nous le cruel ennemi. Saints anges et archanges défendez nous, gardez nous » (Imprimerie : Cambrai, le 26 février 1912, A.

Massart, vicaire général ; prière indulgenciée par saint Pie X le 8 juillet 1908) !

Marie, reine des anges, gardez-nous des assauts de l'ennemi de nos âmes ! *Prières page 1*

Reine des anges 2

Marie est reconnue pour la reine des anges le jour de l'Annonciation !

Lorsque les temps sont accomplis, le Père éternel envoie l'archange Gabriel à Marie pour lui annoncer la plus grande de toutes les bonnes nouvelles. Et Gabriel salue Marie dans les termes les plus respectueux et les plus propres à rendre hommage à sa dignité : « Réjouis-toi, comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi, tu es bénie entre les femmes ». Les anges du ciel s'associent à Gabriel (qui est un archange et par conséquent un ange prééminent !) et à cet hommage à la fille immaculée et bien-aimée du Père, à celle que l'Esprit-Saint a élu comme son épouse mystique, à celle qui est reconnue par le ciel et la terre comme la Mère du Messie, du Roi des rois. La dignité de Mère de Dieu soumet à Marie tout ce qui a été créé dans l'univers visible et invisible : en devenant le Fils de Marie, Jésus l'a élevée à une hauteur d'où elle domine tous les saints et les anges. Saint Bernardin de Sienne dit que, dès l'instant où Marie a consenti à la maternité divine, elle a mérité de régner sur toutes les créatures !

Même si Marie ne parle que pour se dire l'humble servante du Seigneur, Gabriel la reconnaît pour sa reine puisqu'elle devient, par une grâce unique, la Mère de son Roi. Aucun ange, pourtant par nature supérieur aux créatures humaines, n'a jamais eu l'honneur d'être appelé la Mère de Dieu. En effet, Marie peut s'adresser à Jésus en lui disant : « tu es le Roi des anges et je suis ta Mère ». Tel fils, telle mère, tel Roi, telle Reine !

Le royaume de Jésus n'est pas de ce monde, il est le Roi des cœurs, il est le Roi des élus, le Roi des anges. Le règne de Marie est aussi celui des cœurs, son royaume est aussi au ciel et il s'étend sur tous les saints et sur tous les anges. Marie est Reine partout où Jésus est Roi. Elle est donc la Reine des anges aussi bien par grâce que par droit. Aussi, à la fin de sa vie, les anges viendront à sa rencontre pour la porter au ciel corps et âme et pour la faire couronner non seulement comme leur Reine mais encore celle de tout l'univers !

Marie, reine des anges, régnez aussi sur nos cœurs afin qu'ils soient toujours remplis de joie ! *Prières page 1*

Reine des anges 3

Marie é été couronnée reine des anges dans son assumption !

Le vénérable Léon Dupont dit que les anges n'agissent pas à l'égard de Marie comme à l'égard des élus, qu'ils portent dans leurs mains pour les présenter au Seigneur. En effet, poursuit-il, lors de son assumption, Marie s'élève dans les airs et les anges la suivent, la précèdent, l'accompagnent mais ne la portent pas dans leurs mains comme ils ont porté Lazare dans le sein d'Abraham (Luc 16, 19-31). Marie monte au ciel appuyée sur Jésus, son bien-aimé, qui est venu au-devant d'elle pour l'accompagner (« Qui est celle qui monte du désert, appuyée sur son bien-aimé ? » cantique des cantiques 8, 5). Quand elle arrive aux portes du ciel, les anges proclament avec les mots du psaume 24 « élevez-vous portes éternelles, que la reine de gloire fasse son entrée » ! Marie arrive alors au pied de la sainte Trinité qui lui dit avec les mots de la parabole des invités : « monte plus haut » (Luc 14, 7-11) !

Le Père l'enveloppe du soleil, Lui met la lune sous les pieds, pose un diadème de douze étoiles sur sa tête et la comble de ses éternelles bénédictions : c'est sa couronne de puissance !

Le Fils la remercie de tout ce qu'elle a fait pour Lui sur terre, de tout le bien qu'elle Lui a fait dans le prochain, de la part qu'elle a prise dans sa Passion et fait d'elle la trésorière des grâces acquises par ses mérites : c'est sa couronne de sagesse !

Le Saint-Esprit lui donne de partager son bonheur, de régner sur toute la nature : c'est sa couronne d'amour et de charité !

La sainte Trinité place alors le trône de Marie à la droite de celui de Jésus et la constitue reine du ciel et de la terre. Comme sur la terre, il n'y avait pas de lieu plus digne de Jésus que le sein virginal de Marie, sa Mère, de même dans le ciel, il n'y a pas de place plus convenable à Marie que le trône du Fils de Dieu. C'est alors que s'accomplissent les paroles du psaume : « La Reine se tient à ta droite toute vêtue d'or » (psaume 44, 10) Car, comme Jésus est assis à la droite de son Père, ainsi Marie est assise à la droite de son Fils au-dessus des anges. Comme le nom de mère l'emporte sur celui de serviteur, Marie surpasse tous les anges en grâce et en gloire. C'est pour cela que l'Eglise nous

fait chanter aux vêpres de l'assomption : « la sainte Mère de Dieu a été élevée dans les cieux au-dessus de tous les chœurs des anges » !

Marie, reine des anges, obtenez-nous la persévérance finale ! *Prières page 1*

Reine des patriarches 1

Marie est invoquée comme la reine des patriarches parce que, plus encore qu'eux, elle croit et espère en la venue du Messie !

Parce qu'il a foi en Dieu, Abel lui fait l'offrande de l'agneau premier-né de son troupeau. Parce qu'il a foi en Dieu, Noé bâtit une arche pour sauver sa famille et toute la création. Quant à Abraham, le père des croyants, il fait preuve aussi bien d'une foi admirable que d'une soumission parfaite à la volonté de Dieu. L'épisode de la naissance d'Isaac alors que sa femme et lui sont très avancés en âge, nous montre qu'il croit contre toute espérance. Pourtant, même si Abel se rend agréable à Dieu par son offrande, Noé et Abraham par leur foi, leur espérance, aucun d'eux ne subsiste à la comparaison avec Marie. En effet, l'offrande que Marie fait d'elle-même est bien plus agréable à Dieu que celle d'Abel. C'est dans une foi bien supérieure à celle de Noé que Marie donne son « oui » et qu'elle se fait l'arche de la nouvelle alliance. La foi et la soumission de Marie sont bien plus parfaites que celles d'Abraham : le sacrifice de Jésus lui coûte bien plus cher que celui d'Isaac à Abraham (surtout que ce-dernier n'a pas eu à aller jusqu'au bout du sacrifice) !

Quant aux aspirations des patriarches à la venue du Messie, quelles qu'elles aient pu être, elles sont toutes réunies et couronnées dans le Cœur Immaculé de Marie. Avec quel désir devait-elle prononcer les paroles des psaumes : « réveille ta puissance et viens nous sauver » (psaume 80, 3), ou les paroles d'Isaïe « Cieux, répandez d'en haut votre rosée et que les nuées fassent pleuvoir la justice, que la terre s'ouvre et produise le salut, qu'elle fasse germer la justice en même temps » ! Cette supériorité de Marie sur la foi et l'espérance des patriarches n'a rien de surprenant car par son Immaculée Conception, elle jouit d'une lumière sur les choses divines qui fait qu'elle comprend mieux que quiconque la nécessité de l'Incarnation. Mais malgré la ferveur avec laquelle elle appelait le « désiré des nations », tout en elle était soumis à la volonté de Dieu ; c'est pour cela que ses désirs, plus ardents mais totalement soumis aux décrets divins, ont été autrement plus récompensés !

Marie, reine des patriarches, donnez-nous de croire, d'espérer, d'aimer envers et contre tout ! *Prières page 1*

Reine des patriarches 2

Marie est la reine des patriarches parce qu'en elle se réalise la promesse de la venue du Messie !

Les patriarches ont reçu la promesse que le Messie naîtra un jour du temps mais Marie, elle, lui a donné naissance. Les patriarches sont morts sans avoir vu le jour du Seigneur après lequel ils ont tant soupiré. Abraham a pu voir ce jour d'une manière prophétique dans la naissance de son fils Isaac et en a été rempli de joie. David a eu une vision si claire du Messie qu'il en a écrit par avance son histoire dans les psaumes. Mais c'est Marie qui l'a fait descendre du ciel par la pureté de ses désirs et par son humilité. Elle a vu de ses propres yeux celui que les patriarches ont désiré voir en vain. Elle a entendu celui que les patriarches n'ont pu entendre. Et, s'ils se sont réjouis en voyant seulement en esprit le jour du Seigneur, combien plus Marie a éprouvé de joie en le tenant dans ses bras. La jouissance d'un bienfait l'emporte sur la promesse ; la lettre d'un ami est agréable mais sa présence l'est bien plus ; on aime les fleurs mais seulement jusqu'à ce que le fruit parait. Les patriarches ont reçu en quelque sorte les lettres de Dieu et Marie jouit de sa présence ; ils ont eu la promesse et Marie en a vu l'accomplissement ; ils ont vu les fleurs et Marie en a reçu le fruit !

Marie, reine des patriarches, donnez-nous de désirer ce que Dieu veut nous donner ! *Prières page 1*

Reine des patriarches 3

Marie est la reine des patriarches parce que Dieu l'a comblée plus qu'eux de ses bénédictions !

Dieu bénissait les patriarches par une famille nombreuse, par des richesses et par des victoires retentissantes. La gloire et le bonheur de ces pères de familles étaient d'être entourés d'une nombreuse descendance, notamment des fils, pour perpétuer sur la terre le culte du vrai Dieu et pour le répandre au milieu des nations. Ainsi, le Seigneur a promis à Abraham de rendre sa descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Comme on peut le lire dans la Genèse, il était également très riche, possédait beaucoup d'or, d'argent, avait de nombreux serviteurs et de grands troupeaux. Il reçut, ainsi que les autres patriarches, les terres les plus fertiles pour nourrir ses

troupeaux de bœufs, de brebis et de chameaux. Pourtant, même si Abraham et ses descendants peuvent se glorifier des victoires qu'ils ont remportées, même s'ils se sont acquis parmi les peuples une gloire qui a passé d'âge en âge, même si David est le maître de toute la maison d'Israël, Marie n'a rien à leur envier : elle, elle est la Mère de Dieu, du Roi des rois. Si les patriarches ont été féconds et ont eu une postérité abondante, Marie a été béni d'une fécondité d'autant supérieure à celle des patriarches qu'elle est plus miraculeuse et que Jésus « est la tête du corps mystique qu'est toute l'Eglise ». Elle a eu une fécondité spirituelle qui la couvre de la plus grande gloire aux yeux de Dieu, des anges et des hommes. Aucun des troupeaux des patriarches, si grand soit-il, ne saurait approcher ne serait-ce que de loin celui qui est guidé par le bon pasteur et qui est mené par lui dans les verts pâturages d'herbe fraîche (psaume 22). Enfin, qu'est-ce que leurs victoires, si retentissantes soient-elles, comparées au triomphe de Marie sur l'antique serpent !

Marie, couronne des patriarches, modèle de foi et d'espérance, faites-nous soupirer après Jésus, votre enfant ; mettez en nous le désir de voir sa face adorable et montrez-le nous après cet exil ! *Prières page 1*

Reine des prophètes 1

Marie est la reine des prophètes parce qu'elle a elle-même été prophétisée !

Dès la Genèse Marie est annoncée par Dieu lorsqu'il dit au serpent : « je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et la sienne. Elle t'écrasera la tête et tu la mordras au talon » (Genèse 3, 15). Et c'est elle qu'Isaïe annonce lorsqu'il prophétise : « Voici que la vierge sera enceinte et enfantera un fils et elle l'appellera Emmanuel (ce qui veut dire Dieu avec nous) » (Isaïe 7,14) !

Marie a été figurée de nombreuses fois dans l'Ancien Testament par les femmes les plus remarquables et même par des objets. Que ce soient Sara, Rebecca ou Rachel qui donnent naissance à d'illustres patriarches à un âge avancé alors qu'elles n'espéraient plus être mères, que ce soient Déborah, Judith ou Esther qui sauvent leur peuple d'une mort certaine, chacune se distingue par une action particulière dans des circonstances exceptionnelles. Cependant, quelle que soit leur mérite, Marie les surpasse toutes et c'est à elle seule que conviennent véritablement les paroles adressées par le grand prêtre à Judith : « Tu es la gloire de Jérusalem, tu es la joie d'Israël, tu es le grand orgueil de notre race (Judith 15) ». En effet, ces

femmes illustres étaient des ombres et Marie est la réalité car elle seule donne au monde d'une manière miraculeuse celui que les prophètes ont annoncé ou figuré et qui sauve son peuple d'une manière définitive !

Marie a été figurée aussi par bon nombre de symboles et d'objet. En effet, la maternité virginale de Marie est figurée dans la verge d'Aaron qui fleurit toute seule, dans l'Arche d'Alliance que Moïse a fait bâtir pour contenir les tables de la loi, dans le Temple de Jérusalem où Dieu se rend présent au milieu de son peuple. Le mystère de l'Incarnation est annoncé dans l'échelle de Jacob sur laquelle les anges montent et descendent, Marie étant l'échelle par laquelle Dieu descend vers nous et nous montons au ciel. Elle est encore figurée dans le petit nuage que le prophète Elie voit s'élever de la mer et abreuver la terre d'une pluie bienfaisante après une longue période de sécheresse, dans la magnifique et imprenable tour de David, dans le buisson ardent que Moïse voit brûler sans se consumer...

Marie, reine des prophètes, donnez-nous de nous donner comme vous pour faire avancer le règne du Christ-Roi, votre Fils ! *Prières page 1*

Reine des prophètes 2

Marie est la reine des prophètes parce qu'elle a été plus éclairée qu'eux !

Dans le Credo, nous proclamons que « l'Esprit-Saint a parlé par les prophètes ». En effet chaque prophète a reçu des lumières sur la venue du Messie et celles-ci n'ont cessé d'augmenter en intensité et en précision avec le temps pour culminer dans la prophétie de saint Jean-Baptiste : « Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ». Mais, quelles que soient les lumières qui ont illuminé les prophètes, elles ne sont qu'une pale étincelle en comparaison de la clarté resplendissante dans laquelle a baigné Marie. En effet, tout est découvert à ses yeux : elle connaît les prophéties et en pénètre tout le sens. Non seulement elle voit comme en une seule toutes les promesses et les annonces de l'ancien testament mais, en plus, elle en voit l'accomplissement. Et en cela, elle a été plus heureuse que tous les prophètes réunis. « Il est indubitable, dit saint Alphonse de Liguori, que Marie ayant été éclairée du Saint-Esprit plus que tous les prophètes, comprit aussi mieux qu'eux tous, les prédictions du Messie, contenues dans les livres sacrés ». « Elle porte, dit saint Ambroise, ses regards aux premiers jours, et rattachant le passé au présent, et le présent à l'avenir, elle montre la miséricorde divine

passant d'âge en âge, en nous sauvant par le don, et nos pères par l'espérance » !

Marie, reine des prophètes, obtenez-nous les lumières du Saint-Esprit ! *Prières page 1*

Reine des prophètes 3

Marie est la reine des prophètes parce que ses prophéties couronnent les leurs !

Marie n'a rien à envier aux prophètes. « On trouve, dit Jean-François Godescard, dans son cantique (Magnificat) une élévation de sentiment et une sublimité de style qui ne sont pas dans les écrits des prophètes. Et elle rachète le nombre de leurs prophéties par des circonstances bien plus privilégiées ». En effet, Marie est tellement comblée de grâce qu'elle en déborde sur Elisabeth qui comprend que le temps de l'accomplissement de la promesse est arrivé et qu'elle se réalise en Marie. Elisabeth s'écrie, saisie d'autant de joie que d'étonnement, que Marie est « bénie parmi toutes les femmes » car le Seigneur l'a choisie pour être la Mère du Messie et saint Jean-Baptiste, par un tressaillement dans le sein de sa mère, manifeste qu'il a reconnu le Christ. Marie ne peut cacher ce que sa présence prophétique a déjà fait connaître avec tant d'éloquence : c'est ce qui l'oblige, malgré sa modestie, à prophétiser son bonheur d'être celle que toutes les générations diront bienheureuse (Luc 1) !

Dans le Magnificat, Marie prophétise encore la destinée de l'Eglise. « Il relève Israël son serviteur. Il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères en faveur d'Abraham et de sa race à jamais ». La promesse est faite pour toujours, dit Marie, c'est-à-dire, pour tous les siècles jusqu'à la fin du monde. Malgré les hérésies, malgré les scandales, l'Eglise subsistera toujours et comme le dira Jésus plus tard, « les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle » !

Enfin, Marie est plus grande encore que les plus grands prophètes même dans ce qu'ils ont d'exceptionnel. Ceux dont il est fait le plus bel éloge sont Moïse et saint Jean-Baptiste. En effet, il est dit : « Il n'a plus paru en Israël de prophète semblable à Moïse que l'Eternel connaissait face à face. Nul ne peut lui être comparé pour tous les signes et les miracles que Dieu l'envoya faire au pays d'Egypte contre Pharaon, contre ses serviteurs et contre tout son pays et pour tous les prodiges de terreur que Moïse accomplit à main forte sous les yeux de tout Israël » (Deutéronome 34, 10-12). Moïse a des communications intimes avec le Seigneur qui lui parle

face à face, comme à un bon serviteur. Marie, elle, a non seulement parlé avec Dieu face à face mais elle l'a porté dans son sein et dans ses bras ; Moïse obéissait aux ordres du Seigneur et de Jésus, Dieu fait homme, il est dit qu'il était soumis à Marie. Jésus dit de saint Jean-Baptiste qu'il est un grand prophète et que « parmi tous ceux qui sont nés de la femme, il n'en est pas de plus grand que Jean-Baptiste » (Matthieu 11, 11). Et si Jean-Baptiste est le seul à avoir tout à la fois annoncé et désigné Jésus, « l'agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde », il n'en demeure pas moins que c'est Marie qui le lui a fait connaître alors qu'il était encore enfoui dans son sein. C'est par elle et sa seule présence qu'Elisabeth et Jean-Baptiste ont appris le mystère de l'Incarnation !

Nous vous saluons, Marie, vous la gloire, la couronne et la reine des prophètes : éclairez-nous afin que nous marchions résolument sur le véritable chemin du salut ! *Prières page 1*

Reine des apôtres 1

Marie est la reine des apôtres parce que, plus encore qu'eux, elle a contribué, pendant sa vie, à l'édification de l'Eglise !

Si Jésus a voulu que Marie lui survive (pendant 15 ans selon la Tradition), c'est pour donner à l'Eglise naissante une mère qui l'éduque, un modèle qui la forme, une maîtresse qui l'instruit, autant de charges que Marie a rempli par ses prières, ses bons exemples, ses conseils et surtout le rappel des paroles de Jésus !

Les prières de Marie n'ont pas été pour peu de chose dans l'édification du christianisme. En effet, pendant que les apôtres s'employaient à l'annonce de l'évangile, Marie priait et jeunait pour les soutenir dans leur mission si bien, dit le vénérable Louis Dupont que « c'est aux prières de Marie qu'il faut attribuer un si grand nombre de conversions qui eurent lieu dans les premiers âges de l'Eglise ». Saint Augustin ajoute même que « Marie, par sa charité, a fait naître dans l'Eglise les hommes à la vie de la grâce ». Nul doute que par sa seule attitude Marie a prêché l'évangile avec plus d'efficacité que beaucoup d'autres avec de longs discours. Ceux qui avaient le bonheur de s'entretenir avec Marie pouvaient dire, comme Elisabeth « comment ai-je ce bonheur que vienne jusqu'à moi la Mère de mon Seigneur » ou comme les disciples d'Emmaüs « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant en nous lorsqu'elle nous parlait » (Luc 24, 32) !

On ne saurait imaginer à quel point Marie a contribué à édifier et à soutenir les premiers fidèles par ses

exemples. Si, après l'Ascension de Jésus, Marie ne s'est pas retirée à l'écart du monde, c'est parce qu'elle a voulu partager la vie des disciples, leur apprendre à garder fidèlement l'évangile, à le méditer comme elle dans leur cœur. Sa conduite était un évangile vivant, une copie fidèle de la vie de Jésus. Aussi, en la voyant prompte et exacte à obéir à toutes les règles de l'Eglise naissante, les nouveaux convertis étaient encouragés à suivre le chemin tracé par Jésus !

Mais c'est principalement par ses conseils et ses instructions que Marie a été utile aux fidèles et aux apôtres. En effet, Jésus a voulu que sa Mère lui survive afin que les apôtres et les premiers chrétiens apprennent d'elle. « Marie avait une connaissance des choses divines bien plus profonde que les apôtres eux-mêmes » dit le vénérable Louis Dupont. « Elle était, dit saint Jean Damascène, une source de lumière » ou encore, selon le langage de tous les Pères de l'Eglise « le docteur des apôtres ». Bède le vénérable dit que « Marie conservait dans sa mémoire les paroles et les actions de Jésus pour en faire part au besoin aux apôtres et aux évangélistes ». Saint Bernard ajoute que « pour le conseil comme pour l'action, Marie était la lumière et le guide des apôtres et que, quand ils voulaient s'assurer des intentions de Jésus sur quelque point, c'était à Marie qu'ils en référaient ». C'est auprès de Marie, le trône de la sagesse, que saint Jean a écrit son évangile et son apocalypse, c'est auprès d'elle que saint Luc a puisé pour son évangile tous les détails de l'enfance de Jésus !

Marie, reine des apôtres, obtenez-nous l'amour de l'Eglise ; donnez-nous de faire correspondre nos actes à nos paroles et nos paroles à nos actes ! *Prières page 1*

Reine des apôtres 2

Marie est la reine des apôtres parce qu'après son assumption, elle a contribué plus encore qu'eux au soutien de l'Eglise !

Dans la gloire du ciel, Marie continue de soutenir l'Eglise autant par les grâces innombrables qu'elle lui obtient que par les maux dont elle la délivre. Saint Augustin dit que comme Marie a coopéré pendant sa vie mortelle à la formation des fidèles, de même à présent que sa charité a atteint sa perfection, elle contribue d'une manière plus parfaite encore à la sanctification des membres du corps mystique de son Fils. Saint Bernard l'appelle « la médiatrice du salut » à cause des grâces qu'elle nous dispense !

C'est parce qu'elle sait que c'est la volonté de Jésus que nous recourons à sa Mère dans toutes nos

nécessités, que l'Eglise s'adresse à Marie pour mener à bien sa mission dans le monde et lui confie tous les défis de l'évangélisation ; le recours à Marie est alors même l'une des conditions de la fécondité de l'apostolat. Saint François-Xavier, cet apôtre intrépide a dit : « J'ai trouvé le peuple rebelle à l'évangile chaque fois qu'à côté de la Croix de Jésus, j'ai omis de montrer l'image de sa Mère » !

Marie, reine des apôtres, bénissez tous nos efforts d'évangélisation ! *Prières page 1*

Reine des martyrs 1

Marie est la reine des martyrs parce que son martyre a été volontaire !

Marie connaissait les prophéties de David, d'Isaïe, de Jérémie et des autres prophètes sur les souffrances du Sauveur. En effet, David le voit attaché à la croix, les mains et les pieds percés, abreuvé de fiel et de vinaigre ; il annonce les complots des méchants qui s'acharnent à perdre l' élu de Dieu. Isaïe le décrit comme l'homme des douleurs chargé de toutes nos iniquités, défiguré par ses plaies, traité comme un criminel, mené au supplice avec des brigands et se livrant lui-même à la mort avec la douceur d'un agneau (Isaïe 52). Il n'y a pas le moindre détail de la vie et de la mort du Messie qui n'ait été annoncé et qui n'était pas connu et présent à l'esprit de Marie lorsqu'elle a dit « oui » à l'Incarnation !

En devenant la Mère de Jésus, Marie consent donc à devenir la mère de l'homme des douleurs, du Roi des martyrs et accepte en toute connaissance de cause de partager sa vie de souffrance. Marie est la reine des martyrs parce que contrairement aux autres martyrs, c'est consciemment et résolument qu'elle est allée au supplice pour Jésus, avec Jésus et en Jésus. Si Marie se trouve sur la route du Calvaire, ce n'est pas par hasard mais pour compatir aux souffrances de Jésus. Et, parce que Marie savait tout dès le départ des souffrances de son enfant, son martyr n'a pas seulement été le plus douloureux ; il a aussi été le plus long puisqu'il a duré 33 ans !

Marie, Reine des martyrs, obtenez-nous la patience dans nos petites croix de tous les jours ! *Prières page 1*

Reine des martyrs 2

Marie est la reine des martyrs parce que son martyre a été le plus long !

Marie a compati aux souffrances de Jésus, avant, pendant et après son crucifiement. De l'Annonciation, et plus encore du jour où Siméon a prophétisé qu'un glaive de douleur lui transpercera le Cœur (le quarantième jour après la naissance de Jésus !), sa vie a été comme celle de Jésus, une longue agonie. Le nom de Marie, qui signifie entre autre « mer amère », nous laisse entendre que sa vie a été remplie d'amertume. Les autres martyrs ont souffert un temps mais Marie, elle, a souffert toute sa vie et à chaque instant d'avantage car chaque jour la rapprochait de l'échéance certaine du vendredi-saint !

La vue de Jésus, croissant en âge, en sagesse et en force (Luc 2, 52), loin de la consoler, lui causait de la peine, à la pensée des souffrances que lui préparaient les Juifs. En l'allaitant, elle a pensé plus d'une fois au fiel et au vinaigre dont il sera un jour abreuvé. En l'embrassant, elle a pensé plus d'une fois au baiser par lequel son ami le livrera. En voyant son enfant étendre les bras, elle le voyait déjà attaché à la croix. Et Marie a tout accepté par amour pour Dieu, par amour pour nous !

Marie, reine des martyrs, obtenez-nous de savoir nous dépasser dans l'amour de Dieu et du prochain ! *Prières page 1*

Reine des martyrs 3

Marie est la reine des martyrs parce que son martyre a été le plus douloureux et le plus cruel !

Même si le martyre de Marie n'avait duré que le temps de la Passion de Jésus, elle n'en serait pas moins la reine des martyrs parce que, comme le remarque saint Alphonse de Liguori, « elle a souffert dans son âme, elle a sacrifié une vie qui lui était plus chère que la sienne et elle a souffert sans aucune consolation » !

Selon la prophétie de Siméon, Marie a souffert dans son âme qui a été « transpercée d'un glaive de douleur » (Luc 2) : les blessures de l'âme sont bien plus douloureuses que celles du corps et si les cicatrices de la chair finissent par n'être plus que les souvenirs de la souffrance physique, celles de l'âme ne s'estompent que rarement. Les martyrs ont héroïquement sacrifié leur vie mais Marie, elle, a sacrifié celle de son enfant qu'elle aimait plus qu'elle-même. Le voile du temple s'est déchiré tout du long mais combien plus le Cœur si doux de Marie a-t-il été déchiré, brisé par la plus grande douleur que l'on puisse concevoir après celle de Jésus puisque, comme le dit saint Alphonse de Liguori, « le Cœur de Marie devint comme un miroir des douleurs de son Fils ».

Les plaies répandues sur le corps de Jésus étaient toutes réunies dans le Cœur de Marie !

Enfin, on admet communément que, plus les martyrs aimaient Jésus, moins ils ressentaient la douleur physique. Il n'en a pas été de même pour Marie car les martyrs ont souffert pour Jésus et Marie a souffert par Jésus. C'est Jésus souffrant qui a fait souffrir Marie et qui était l'instrument de son martyre. C'est pour cette raison que, tandis que les autres martyrs sont représentés avec l'instrument de leur supplice (saint André avec la croix, sainte Catherine avec la roue, saint Laurent avec le gril...), Marie est représentée tenant le cadavre de son Fils entre ses bras. En effet, c'est Jésus qui a été l'instrument du martyre de sa Mère à cause de l'amour sans borne qu'elle lui portait comme son fils et comme son Dieu. Son amour a donc fait la mesure de sa douleur. Aussi saint Anselme affirme que « les traitements les plus cruels envers les martyrs furent légers ou plutôt ne furent rien en comparaison du martyre de Marie ». Saint Basile ajoute que, « comme le soleil surpasse en splendeur toutes les autres planètes, ainsi les souffrances de Marie surpassent de beaucoup toutes celles des autres martyrs » !

Marie, reine des martyrs, donnez-nous de nous associer par compassion à vos douleurs et à celles de Jésus ! *Prières page 1*

Reine des confesseurs 1

Marie est la reine des confesseurs parce qu'elle s'est déclarée disciple de Jésus en présence de ses ennemis !

Dès qu'il commence à opérer des miracles, Jésus s'attire l'envie, la jalousie, la haine et la fureur des juifs. Plus il révèle sa puissance, sa sagesse, plus il suscite la rage des scribes et des pharisiens qui plus d'une fois veulent le mettre à mort. Cette haine retombe aussi sur Marie : comme sa mère et sa première disciple, elle suit Jésus et partage ainsi les outrages qui lui sont faits. Elle n'apparaît pas à l'entrée de Jésus dans la ville de Jérusalem le dimanche des rameaux où elle aurait partagé le triomphe de son Fils mais par contre elle se tient au Calvaire près de la Croix pour confesser Jésus en présence de ses ennemis !

Lorsqu'ils étaient seuls avec Jésus, les apôtres avaient tous confessé Jésus, le reconnaissant pour le Messie, le Fils du Dieu vivant mais au plus fort de la Passion ils ont pris la fuite excepté saint Jean. Il n'en a pas été de même pour Marie qui est restée ferme et fidèle dans sa confession de foi. Ainsi, on la voit aller au-

devant de Jésus lorsqu'il marche au calvaire, chargé de sa croix, entouré d'une foule déchainée et dégoulinante de haine. Elle le suit au Calvaire et c'est là surtout qu'elle fait profession publique d'appartenir à Jésus. La croix est entourée d'ennemis, tout le Calvaire ne retentit que d'insultes ; Marie est au pied de la croix clamant en silence mais o combien puissamment qu'elle est mère et disciple de Jésus !

Jésus est mort et Marie fait encore profession de lui appartenir. En effet, elle s'assied au pied de la croix, reçoit le corps inanimé de Jésus, le pleure, suit le cortège qui se rend au tombeau. Après l'Ascension, elle parcourt les lieux de la Passion de Jésus. Saint Alphonse de Liguori assure que Marie visitait souvent le jardin de Gethsémani où avait commencé la Passion de Jésus, le prétoire de Pilate où on l'avait flagellé et le lieu où on l'avait couronné d'épines. Elle visitait plus souvent encore le calvaire où il avait expiré et le saint sépulcre où on avait déposé son corps. Enfin, Marie a connu la persécution des premiers chrétiens et n'en a pas été exempte. Au contraire, parce que la Mère de Jésus est le pilier de l'Eglise naissante, elle a supporté bien des contradictions de la part des scribes, des pharisiens et généralement de tous les persécuteurs de son Fils. Nul doute que Marie ait vécu tout cela dans l'esprit des béatitudes : « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux » (Matthieu 5, 11-12) !

Marie, reine des confesseurs, obtenez-nous une fidélité sans faille à Jésus et à son Eglise ! *Prières page 1*

Reine des confesseurs 2

Marie est la reine des confesseurs parce qu'elle s'est montrée disciple de Jésus non seulement en paroles mais aussi en actes !

Tous les justes de l'ancienne alliance, quoique nés avant Jésus, sont membres de l'Eglise. En effet, l'Eglise est le corps mystique du Christ dont il est la tête et qui englobe aussi bien les justes d'avant l'Incarnation que ceux d'après, et Marie est leur reine à tous. En effet, elle est la Reine des justes de l'ancienne alliance et c'est elle qui clôture et couronne la longue chaîne qui s'étend d'Adam jusqu'à Jésus. Elle est plus chaste encore que ne l'étaient les deux Joseph (celui de la Genèse comme l'époux de Marie) ; elle dédaigne d'avantage encore les honneurs que Moïse qui a préféré se donner à Dieu que d'être le fils glorieux de la fille de Pharaon ; elle a plus de douceur

et de mansuétude que le saint roi David ; sa constance est bien plus admirable que celle de la mère des Macchabées !

Si nous passons aux vertus proprement chrétiennes, il sera facile de voir que Marie est la Reine de ceux qui, dans la foi, ont vécu dans la pauvreté, l'humilité, l'obéissance. Marie était pauvre et ne possédait rien de plus que Jésus. Comme lui, elle était détachée des biens de la terre, comme lui, elle vivait du travail de saint Joseph, avec lui elle s'est vue obligée de se retirer dans une étable, son offrande au temple était celle des pauvres. Qui a été plus humble que Marie envers Dieu, à l'égard du prochain et envers elle-même ? Elle cachait les grâces extraordinaires reçues du Ciel, fuyait les louanges et celles qu'elle était obligée d'entendre, elle les renvoyait à Dieu. A l'égard du prochain, elle s'abaissait à l'exemple de Jésus et rendait toutes sortes de services aux personnes qui lui étaient inférieures. C'est ce qu'elle a fait pour Elisabeth, pour les mariés aux noces de Cana ou au cénacle juste avant la pentecôte où, parmi les apôtres et les disciples, elle a pris la dernière place alors que pour la venue de l'Esprit-Saint sa présence et sa prière étaient déterminantes !

Marie, Vierge fidèle, vous nous soutenez par vos prières mais aussi par vos exemples ; aidez-nous afin que nous nous déclarions toujours humblement mais fièrement disciples de Jésus ! *Prières page 1*

Reine des vierges 1

Marie est la reine des vierges à cause de son vœu de virginité !

Marie a été la première à faire vœu de virginité et à y être parfaitement fidèle. Elle n'est pas la première qui soit demeurée vierge mais elle est la première qui, par un vœu de virginité perpétuelle, a fait à Dieu l'offrande de tout son être en lui consacrant son esprit, son cœur et son corps. En effet, il n'était pas d'usage chez les juifs de renoncer à la maternité et les femmes n'ayant pas enfanté ne recueillaient que mépris et déshonneur. Or, c'est dès sa plus tendre enfance et en sacrifice pour hâter la venue du Messie que Marie a renoncé à la maternité, fait vœu de virginité et qu'elle l'a renouvelé plus tard lorsque le ciel lui a donné en saint Joseph, un époux vierge, un gardien de sa parfaite virginité !

Si Marie a précédé les autres vierges dans ce vœu, elle les surpasse par sa fidélité à le remplir. Lorsque l'archange Gabriel lui dit qu'elle enfantera un fils elle lui demande comment cela pourra se faire puisqu'elle est vierge et ne connaît pas d'homme. Elle sait dans

l'intime de son Cœur que son vœu est la réponse à la volonté du Seigneur qui Lui demande d'y rester fidèle. Aussi, ce n'est que lorsque l'ange lui dit que cette conception extraordinaire sera l'œuvre du Saint-Esprit et que ce Fils du Très-Haut naîtra d'elle sans briser le sceau de sa virginité, qu'elle donne son consentement à l'Incarnation. De là, nous pouvons conclure avec les Pères de l'Eglise que Marie n'aurait pas consenti à devenir la Mère du Fils de Dieu si elle avait pour cela dû renoncer à son vœu de virginité !

Marie, reine des vierges, donnez-nous de saisir toute la fécondité de la pureté de cœur et de corps !

Prières page 1

Reine des vierges 2

Marie est la reine des vierges à cause de l'exemple qu'elle donne aux consacrés !

Mieux encore que saint Paul, Marie peut dire : « Je vous ai fiancés à l'unique époux qui est Jésus-Christ, pour vous présenter comme une vierge toute pure » (2 Corinthiens 11, 2). C'est le magnifique exemple de Marie qui attire à Jésus tant de vierges qui s'en montrent les plus fidèles imitatrices : « Fille de roi, elle est là, dans sa gloire, vêtue d'étoffes d'or ; on la conduit, toute parée, vers le roi. Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ; on les conduit parmi les chants de fête : elles entrent au palais du roi » (Ps. 44, 14-16). L'Eglise naissante est ornée du bel éclat de la virginité dans un grand nombre de fidèles de l'un et de l'autre sexe qui ont suivi l'exemple de Marie. Les déserts se peuplent de vierges consacrées, des monastères se créent alors que les païens ne parviennent pas à comprendre une vie aussi singulière. En effet, dans l'antiquité romaine, on avait peine à trouver six vestales qui acceptent de renoncer au mariage pour entretenir (moyennant une somme d'argent) le feu dans le temple de Vesta ou de Cybèle et quand il arrivait qu'elles manquent à leur engagement de virginité, elles étaient condamnées à être enterrées vives. C'est l'exemple de Marie, la reine des vierges qui initie ce long cortège de vierges qui embrasse tous les âges jusqu'à nous et a transformé la société !

S'il y a au ciel, comme on ne peut en douter, un chœur particulier pour les vierges qui suivront l'agneau partout où il ira (Apocalypse 14) nul doute que Marie, la mère du Roi des vierges, marchera immédiatement à la suite de l'agneau sans tache. Sur la terre, c'était Jésus, le divin agneau qui suivait Marie ; dans le ciel, c'est Marie qui, aux côtés de Jésus, marche à la tête des autres Vierges. Oui, toutes les Vierges accompagneront Marie et s'approcheront d'elle selon

le degré de leur pureté. Et toutes lui offriront leurs couronnes en disant : « C'est à vous que nous les devons. C'est par votre exemple, c'est par votre protection que nous les avons obtenues. Hommages éternels vous en soient rendus. Vous êtes et vous serez à jamais notre Reine et nous vous en bénissons » !

Marie, Reine des vierges, intercédez pour toutes les personnes, qui se sont consacrées à Dieu par des vœux particuliers ; demandez à Jésus la délivrance de nos péchés, rendez-nous humbles et chastes comme vous !

Prières page 1

Reine de tous les saints 1

Marie est la reine des saints parce qu'elle est sainte depuis le premier instant de son existence dans le sein de sainte Anne !

Tous les enfants d'Adam peuvent dire avec le roi David : « Ma mère m'a conçu dans le péché » (Ps 50). Si Jean-Baptiste, quoique conçu dans le péché a été sanctifié dès le sein de sa mère, un plus grand privilège a été accordé à Marie. En effet, elle a été créée pure et sans tache et à aucun instant de son existence le péché n'a eu de prise sur elle. En la choisissant pour sa Mère, Jésus a déposé en elle une sainteté qui surpasse celle de tous les anges et de tous les saints pour la préparer à sa vocation unique dans l'histoire. Aussi l'Eglise célèbre-t-elle solennellement la fête de la l'Immaculée Conception de Marie, en affirmant que dès le premier instant de son existence et en prévision des mérites surabondants de la Passion de son Fils, Marie a été lavée des conséquences du péché originel. « C'est avec raison, dit saint Alphonse de Liguori, que David dit que les fondements de cette cité de Dieu (Marie) étaient posés sur les montagnes » (Ps 28) c'est-à-dire que le commencement de son existence était plus riche en grâce et en sainteté que les dernières années des autres Saints » !

O Marie conçue sans péché, couronne de tous les saints, priez pour nous qui avons recours à vous !

Prières page 1

Reine de tous les saints 2

Marie est la reine de tous les saints parce qu'elle n'a cessé de grandir en sainteté !

Comme saint Paul, les saints ont eu leur chemin de Damas et même les âmes les plus privilégiées ne se sont pas toujours tournées vers Dieu dès l'aube de leur vie. En effet, comme nous, ils ont eu leurs combats et

ont avancé sur le chemin de la conversion au prix de bien des efforts. Telle ne fut pas la sainteté de Marie. En effet, jamais la sainteté de Marie n'a diminué, reculé ou stagné. Toujours, Marie a grandi en sainteté. Pas l'ombre d'une intention de pécher ne l'a atteinte, pas la moindre négligence n'a pu paralyser en elle l'action de la grâce, jamais elle n'a rien dit ou fait qui n'ait été méritoire et aucune vertu n'a régressé en elle. La sainteté grandit sans cesse en elle car « le sentier des justes est comme la lumière resplendissante dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour. » (Proverbes 4, 18). Personne plus que Marie n'a réalisé la recommandation de Jésus : « soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5, 11) !

Marie est Mère de Dieu par pure grâce mais elle est la digne Mère de Dieu par sa fidélité sans faille à faire fructifier la grâce en elle ; qu'elle nous donne de grandir en sainteté ! ***Prières page 1***

Reine de tous les saints 3

Marie est la reine de tous les saints parce que sa sainteté est parfaite !

La sainteté de Marie a cela de particulier, qu'elle embrasse toutes les vertus du christianisme dont chacune est portée en Marie au plus haut degré de perfection. Chaque saint a pratiqué une ou plusieurs vertus chrétiennes propres à son état. C'est ainsi que nous voyons paraître la pauvreté de Jésus chez saint François d'Assise, sa charité chez saint Vincent de Paul, sa constance chez saint Laurent, son humilité chez saint Jean-Baptiste, sa pureté chez saint Stanislas Kostka... Marie, la comblée-de-grâce est la seule qui non seulement révèle toutes les vertus de Jésus mais en plus les porte au plus haut degré de perfection (ce qui lui a mérité le titre de miroir de justice). « Marie, dit saint Jean Damascène est devenue le sanctuaire de toutes les vertus ». Elle est l'Apôtre des apôtres, la Reine des martyrs, la première des vierges, l'exemple des époux. « Elle unit, dit saint Alphonse de Liguori, une parfaite innocence à une parfaite mortification ». A la plus haute élévation, elle unit la plus profonde humilité. En un mot, Marie est en tout semblable à Jésus et en est une image vivante. Saint Pierre Damien, en considérant Marie, ne peut s'empêcher de s'écrier : « ô Sainte, ô la plus sainte de tous les saints, trésor infiniment riche de toute sainteté » !

Que tous les patriarches, les prophètes, les justes et tous les saints de l'ancien testament s'approchent et qu'ils couronnent Marie d'autant d'étoiles qu'elle les a surpassés en réunissant et en perfectionnant en elle toutes leurs vertus. Que tous les saints du nouveau testament, que les apôtres, les martyrs, les confesseurs

et les vierges viennent à leur tour et que de leurs palmes mêlées de lis et de roses, ils couronnent Marie, leur Reine, qui a mérité d'approcher Jésus plus près qu'eux tous sur la terre et dans le ciel ! **Prières page 1**

Reine conçue sans le péché originel

Marie est reine parce que son immaculée conception la place au-dessus de tous les anges et de tous les saints !

Même si le dogme de l'Immaculée Conception n'a été défini que tardivement (en 1854), cela ne signifie pas que Marie n'a pas toujours été immaculée, que l'Eglise ne l'a pas toujours cru, que ce dogme est sans fondement biblique et par conséquent purement optionnel !

Dans la bulle « Ineffabilis Deus », le bienheureux pape Pie IX recense les passages qui, dans l'écriture Sainte induisent l'Immaculée Conception de Marie et se réfère autant à la pensée des Pères de l'Eglise qu'aux affirmations du concile de Trente. Tous sont unanimes pour proclamer Immaculée la Mère de Dieu ; si bien que la définition de ce dogme en 1854, loin d'être une innovation aléatoire, constitue une simple confirmation de ce que le peuple de Dieu a toujours cru !

Parmi les textes bibliques, le « cantique des cantiques » est particulièrement adapté à la solennité de l'Immaculée Conception de la Mère de Dieu. Marie y est décrite comme « l'aurore naissante » ; qu'est-ce à dire ? Le Salut de l'humanité ne débute pas à Noël avec la naissance du « petit Jésus », ni à l'Annonciation, le jour où le Verbe s'est fait chair, ni même à la naissance de Marie mais bel et bien neuf mois plus tôt, le jour de sa Conception Immaculée dans le sein de sainte Anne. L'aurore annonce le soleil qui va se lever : la Conception Immaculée de Marie est le signe du lever imminent du « soleil de justice », Jésus, l'Emmanuel !

Parce qu'elle est préservée du péché originel, Marie est la toute-belle, la toute-aimée décrite dans le « cantique des cantiques », celle qui fait les délices de son bien-aimé (en l'occurrence Dieu). Elle est « belle comme la lune, éclatante comme le soleil », pas l'ombre d'un péché, pas même l'originel, ne ternit la beauté et la pureté de son âme ; elle est remplie, et même débordante, de la sainteté de Dieu ; la lumière de sa sainteté éclaire tout l'univers !

Par ce qu'elle est immaculée, elle est toute donnée à Dieu qui fait d'elle à la fois son tabernacle et son

ostensoir. Parce qu'elle est toute étrangère au péché, elle peut se tenir debout en face de Dieu à la manière du « buisson ardent » qui brûle sans jamais se consumer pour plaider notre cause ; Dieu nous sauvera toujours parce que toujours, Marie, l'Immaculée, de sa voix de « colombe enamourée » (cantique des cantiques), demandera et obtiendra miséricorde pour son peuple. Elle est « victorieuse dans tous les combats de Dieu » car dépositaire de sa toute-puissance et, en cela, pour l'antique serpent, elle est « terrible comme une armée rangée en bataille » !

Marie, Reine conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ! **Prières page 1**

Reine élevée aux cieux

Marie est reine parce qu'en elle la rédemption est pleinement achevée et qu'elle est la première de tous les sauvés !

Dieu dit à Adam : « Tu ne mangeras pas du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras ». Malgré l'ordre formel de l'Eternel, nos premiers parents en ont mangé ; c'est ainsi que la mort s'est introduite dans le monde et a scellé le destin de chaque être humain. Parce que nous sommes marqués du péché originel, nous en subissons toutes les conséquences directes dont la mort !

Parce que préservée du péché originel dès le premier instant de sa conception dans le sein de sainte Anne, le corps de Marie ne pouvait pas être livré à la corruption du tombeau. Affirmer que Marie a été préservée du péché originel et de ses conséquences, c'est implicitement affirmer qu'elle a été élevée corps et âme au Ciel. Ainsi le dogme de l'Assomption de Marie défini par Pie XII le 1^{er} novembre 1950, est-il la suite logique du dogme de son Immaculée Conception promulgué par Pie IX le 8 décembre 1854 !

Le mercredi 1^{er} novembre 1950, fête de la Toussaint, devant 600 000 personnes, 600 évêques et 40 cardinaux rassemblés place Saint-Pierre, Pie XII proclame : « Après avoir très souvent adressé à Dieu nos supplications, invoqué la lumière de l'Esprit de vérité, pour la gloire du Dieu tout-puissant qui a répandu sur la Vierge Marie les largesses d'une bienveillance toute particulière, pour l'honneur de son Fils, Roi immortel des siècles et Vainqueur du péché et de la mort, pour une plus grande gloire de son auguste Mère et pour la joie et l'exultation de toute l'Eglise, par l'autorité de notre Seigneur Jésus-Christ, des bienheureux Apôtres Pierre et Paul et par notre propre autorité, nous affirmons, nous déclarons et

nous définissons comme un dogme divinement révélé que l'Immaculée Mère de Dieu, Marie toujours vierge, après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, a été élevée en corps et en âme à la gloire céleste. Par conséquent, si quelqu'un, ce qu'à Dieu ne plaise, osait volontairement mettre en doute ce qui a été défini par nous, qu'il sache qu'il a totalement abandonné la foi divine et catholique.» Juste après ces paroles du Pape proclamant le Dogme de l'Assomption de Marie, un puissant rayon de soleil vint frapper la Basilique St Pierre !

Marie, reine élevée aux cieus, donnez-nous de contempler en vous notre destinée ! **Prières page**

I

Reine du très saint Rosaire

C'est le Pape Léon XIII (qu'on a surnommé le Pape du Rosaire) qui a fait ajouter aux litanies de Lorette le vocable « Reine du très saint rosaire » ; c'est lui aussi qui a dédié le mois d'octobre à la prière du rosaire. Il témoignait ainsi de l'importance de la prière du rosaire dans la vie de l'Eglise et dans la vie chrétienne en général !

Marie est notre Mère depuis le vendredi-saint, jour où Jésus mourant nous a confié à elle. En saint Jean, nous avons accepté et accueilli la maternité de Marie afin qu'elle fasse de nous de dignes disciples de Jésus. Comme notre Mère, Marie connaît bien la faiblesse de notre nature ; elle sait comme nous pouvons être inconstants et négligents envers ce qui concerne notre Salut, absorbés que nous sommes par les choses de la terre. Aussi, par le rosaire, elle nous fait revivre, chaque jour, les grandes étapes de notre rédemption. Elle nous invite à les contempler avec ses yeux et son Cœur de Mère ; plus encore, elle nous invite à nous mettre à son école car elle a vécu tous les événements de la vie de Jésus avec la plénitude de ses dons !

Apparaissant au bienheureux Alain de la Roche (1428-1475), Marie lui fit quinze promesses pour tous ceux persévéreront dans la récitation du rosaire :

1 - A tous ceux qui réciteront dévotement mon rosaire, je promets ma protection toute spéciale et de très grandes grâces.

2 - Celui qui persévérera dans la récitation de mon rosaire recevra quelques grâces signalées.

3 - Le rosaire sera une armure très puissante contre l'enfer; il détruira les vices, délivrera du péché, dissipera les hérésies.

4 - Le rosaire fera fleurir les vertus et les bonnes œuvres et obtiendra aux âmes les miséricordes divines les plus abondantes; il substituera dans les cœurs l'amour de Dieu à l'amour du monde, les élevant au désir des biens célestes et éternels. Que d'âmes se sanctifieront par ce moyen!

5 - Celui qui se confie en moi par le rosaire ne périra pas.

6 - Celui qui récitera pieusement mon rosaire, en considérant ses mystères, ne sera pas accablé par le malheur. Pécheur, il se convertira; juste, il croîtra en grâce et deviendra digne de la vie éternelle.

7 - Les vrais dévots de mon rosaire seront aidés à leur mort par les secours du ciel.

8 - Ceux qui récitent mon rosaire trouveront pendant leur vie et à leur mort la lumière de Dieu, la plénitude de ses grâces et ils participeront aux mérites des bienheureux.

9 - Je délivrerai très promptement du purgatoire les âmes dévotes à mon rosaire.

10 - Les véritables enfants de mon rosaire jouiront d'une grande gloire dans le ciel.

11 - Ce que vous demanderez par mon rosaire, vous l'obtiendrez.

12 - Ceux qui propageront mon rosaire seront secourus par moi dans toutes leurs nécessités.

13 - J'ai obtenu de mon Fils que tous les confrères du rosaire aient pour frères, en la vie et à la mort, les saints du ciel.

14 - Ceux qui récitent fidèlement mon rosaire sont tous mes fils bien-aimés, les frères et sœurs de Jésus-Christ.

15 - La dévotion à mon rosaire est un grand signe de prédestination.

Marie, reine du très saint rosaire, donnez-nous d'aimer et de réciter le chapelet avec foi, confiance et persévérance ! **Prières page**

Reine des familles

«Marie Reine de la famille, titre avec lequel nous pourrions dès maintenant l'invoquer dans les litanies de Lorette, qu'elle aide les familles des croyants à répondre fidèlement toujours à leur vocation de façon qu'ils puissent être des authentiques églises

domestiques ». Ce sont les mots prononcés par saint Jean-Paul II à l'occasion de l'Angélus du 31 Décembre 1995, fête de la sainte famille. Par ces mots le pape a publiquement attribué à Marie le titre de «Reine de la famille ».

A la famille d'aujourd'hui la sainte Vierge n'offre pas une idéologie, panacée illusoire de ses maux et de ses angoisses, mais une foi vive dans le Christ né, mort et ressuscité pour chacun de nous, unique Sauveur du genre humain.

La famille souffre des maux innombrables. Aujourd'hui, plus que jamais, elle a besoin d'une source d'amour, d'espoir, de douceur. Cette source est Marie «vie, douceur et notre espérance». Marie est la Mère Céleste, le refuge qui recueille et unit les hommes divisés.

Dans la famille désunie le premier pas de la réconciliation est toujours fait sur invitation de la mère. En Marie, la famille redécouvrira l'amour réciproque qui unit et elle dissipera les fautes ténébreuses que la société d'aujourd'hui veut légaliser comme des vérités paisibles.

Unie à Marie par une prière assidue, la fréquence constante des sacrements, l'écoute attentive de la Parole de Dieu, la famille retrouvera à travers Elle, Celui qui seul peut éclairer les ténèbres de notre vie parce que Lui seul est la lumière du monde.

Le Saint-Père, donc, en introduisant dans les litanies de Lorette l'invocation Reine de la famille, a voulu d'un côté exhorter les familles à recourir à la sainte Vierge, à se confier à Elle, à l'aimer, à la vénérer, comme vraie Mère et Reine, de l'autre côté il a encore une fois souligné le rôle éminent de médiatrice que la tradition et le magistère lui ont universellement et instinctivement toujours attribué.

Chaque famille, doit donc avoir Marie comme Reine, l'aimer comme sa vraie mère si elle veut vraiment arriver à connaître le visage de Dieu et la paix vraie que seulement Lui peut donner. D'autre part, l'invocation Reine de la famille prie pour nous, répétée continuellement avec ferveur et dévotion dans la récitation des litanies augmente les grâces que la Vierge répandra sur les familles chrétiennes.

Elle est la toute-puissance suppliante, Celle qui peut tout sur le Cœur de Dieu ; Médiatrice universelle, Marie enveloppe sous sa protection maternelle toutes les familles chrétiennes qui se confient à Elle, recourent à Elle et se donnent à Elle.

Il n'y a rien de plus efficace pour obtenir la bénédiction de Dieu dans la famille que la récitation du rosaire en commun. Autrefois, cette dévotion était très répandue dans les familles chrétiennes. La Mère de Dieu se réjouissait beaucoup d'un tel hommage et comme une mère, assistait ses dévots, en leur accordant le don de la paix dans le foyer. Combien est nécessaire cette paix dans nos familles, aujourd'hui ! Que de discordes, d'incompréhensions, de querelles, de séparations et encore pire..., et on pourrait les éviter si on retournait à la pratique salutaire du rosaire. Le chapelet récité en famille est un véritable lien d'union et une école de vie chrétienne. Il rassemble en union de cœurs, les parents et les enfants autour de Marie.

La famille chrétienne à l'école de la sainte famille, par la récitation du Chapelet, peut apprendre à l'imiter dans les vertus de la patience, de l'obéissance, de l'humilité, de la charité, pendant qu'elle lui demande aide et protection.

Aujourd'hui, malheureusement, dans nos familles, le rosaire a été remplacé par la télévision, la radio et d'autres choses. On n'a pas le temps pour le rosaire, il est considéré désormais comme une chose dépassée. Et entre temps la famille se désagrège, il n'y a plus le goût de rester ensemble, on a perdu la valeur de la vie conjugale.

Sûrement l'une des raisons, peut être la principale, est qu'on est loin de Dieu, de Marie, du Saint rosaire !

Prières page 1

Reine de la paix

Le parcours terrestre de la Mère de Dieu s'est terminé paisiblement. Les traditions anciennes décrivent minutieusement ses derniers instants : Marie éprouve un sommeil serein, s'endort entourée des apôtres, Jésus vient à sa rencontre pour l'amener dans la gloire. Le corps est déposé dans le sépulcre mais n'est pas soumis à la corruption ; peu de temps après on découvre le sépulcre vide. La Toute-Sainte a été, avant la fin des temps, glorifiée aussi dans son corps et participe pour toujours à la résurrection du Seigneur. « La source de vie est mise au sépulcre et son tombeau devient l'échelle du ciel », chante la liturgie orientale !

La Reine de la Paix a quitté la terre dans un acte d'amour pacificateur. Elle a semé ce don partout où elle passait et elle continue à le dispenser depuis son trône céleste !

Marie a quitté le monde dans un transport d'amour. La tradition a mis en parallèle les sentiments de la Vierge mourante avec certaines phrases d'amour divin : « Viens à moi, Bien-Aimée » (Cantique 5,1), dit l'Époux. « Je défaille, je meurs d'amour » (Cantique 5,8), répond la Femme. Marie quitte cette « vallée de larmes » sans l'angoisse de la séparation des êtres chers et des choses matérielles, sans le vertige de l'entrée dans l'autre monde. Elle a vécu ancrée dans « les biens d'en haut », dans la lumière de la foi, pendant tout son pèlerinage terrestre. La Trinité l'attend !

La foi est source de paix. La foi nourrit la prière pour la paix du monde. Marie pacifie. Elle étend sa main devant Dieu, pour implorer la réconciliation, et aussi devant les hommes pour nous rappeler la fraternité bienveillante. Comme dans la statue de Guido Galli, que le pape Benoît XV a fait installer dans la basilique romaine de Sainte-Marie-Majeure, à la fin de la première guerre mondiale (image ci-dessus). Depuis 1915, le pontife avait autorisé l'insertion de l'invocation « Reine de la paix » dans les litanies de Lorette ; dans une lettre du 5 mai 1917, il rendait définitive cette disposition : « Nous ordonnons que, à partir du premier jour du mois de juin prochain, soit définitivement ajoutée aux litanies de Lorette l'invocation : Reine de la paix priez pour nous ». Huit jours plus tard, Marie apparaissait à Fatima au Portugal pour confirmer son titre de gloire et prendre la tête d'un grand mouvement de prière pour la paix !

Notre-Dame de la paix, priez pour nous ! *Prières*
page 1

Reine de France

Marie est reine de France parce qu'elle lui a été consacrée par Louis XIII en reconnaissance pour la naissance de Louis XIV !

Tout commence à Cotignac, un petit village de Provence où le 10 août 1519, un bûcheron, Jean de la Baume, gravit le mont Verdaille pour y travailler. Comme à son habitude, il commence sa journée par prier. A peine s'est-il relevé qu'une nuée lui apparaît, découvrant la Vierge Marie portant l'Enfant Jésus dans ses bras, debout, les pieds sur un croissant de lune. Elle est accompagnée de sainte Catherine, de saint Bernard de Clairvaux et de l'archange saint Michel. Elle s'adresse à Jean en ces termes : « Je suis la Vierge Marie. Allez dire au clergé et aux consuls de Cotignac de me bâtir ici-même une église sous le vocable de Notre-Dame de Grâces et qu'on y vienne en procession pour recevoir les dons que je veux y répandre».

Jean garda d'abord pour lui le message, ce qui lui valut une seconde apparition de la Mère de Dieu. En effet, le lendemain, 11 août, s'étant rendu au même endroit, il eut la même vision et reçut la même demande. Cette fois, il se résolut à en parler et redescendit au village sans attendre. La population et ses édiles crurent immédiatement au récit de Jean qui avait une réputation de bon chrétien. On éleva donc une petite chapelle à l'endroit des apparitions où très rapidement les foules se pressèrent en raison des grâces extraordinaires qui y étaient accordées.

La plus connue des grâces obtenues par l'intercession de Notre Dame de grâce de Cotignac est certainement la naissance du futur Louis XIV dont le deuxième nom est, pour cette raison, Dieudonné. En effet, nous sommes en 1637 et voilà 22 ans que la France attend la naissance d'un dauphin. Le roi Louis XIII et la reine Anne ne savent plus à quel saint se vouer pour obtenir de Dieu qu'il les bénisse par la naissance d'un fils. Or, le 27 octobre 1637, tandis qu'il était en prière avec ses confrères dans le chœur de Notre-Dame des Victoires, son couvent parisien, le frère Fiacre eut une soudaine révélation intérieure : la reine Anne d'Autriche devait demander publiquement qu'on fasse en son nom trois neuvaines de prières à la sainte Vierge et un fils lui serait donné, la première neuvaine à Notre-Dame de Grâces à Cotignac, la seconde à Notre-Dame de Paris, la cathédrale et la troisième à Notre-Dame des Victoires. Six jours plus tard, le 3 novembre vers 2 heures du matin, frère Fiacre dans sa cellule est tiré de sa prière par des cris d'enfant. Tout d'un coup, il se trouve en face de la Vierge Marie qui lui montre sur ses bras un enfant vagissant: « N'ayez pas peur, dit-Elle, je suis la Mère de Dieu et l'enfant que vous voyez est le dauphin que Dieu veut donner à la France ». Et la vision disparaît, puis se manifeste à nouveau un court moment, mais sans plus dire un mot. Enfin, deux heures plus tard, Marie se fait voir encore, mais seule, et dit: « Ne doutez plus, mon enfant de ce que vous avez déclaré à votre confesseur. Pour marquer que je veux qu'on avertisse la reine de faire trois neuvaines en mon honneur, voilà la même image qui est à Notre-Dame de Grâces, en Provence et la façon de l'église ». Si tôt informée, la reine se mit à croire en la réalisation de ces promesses du Ciel transmises par frère Fiacre. Celui-ci avait déjà commencé les trois neuvaines au nom de la reine. Celles-ci se terminèrent le 5 décembre suivant, soit précisément neuf mois avant la naissance du futur roi Louis XIV, le 5 septembre 1638.

En reconnaissance pour la naissance du futur Louis XIV, son père Louis XIII fit le 10 février 1638 la consécration de sa personne, de sa famille, de son royaume à Marie en son Assomption, ordonnant que dans toutes les églises on fasse chaque année le 15

août après les vêpres une procession solennelle pour implorer la protection de la Mère de Dieu. L'Assomption est la fête nationale de la France chrétienne.

Marie, Notre Dame de l'Assomption, reine de France, priez pour la fille aînée de l'Eglise qui a recours à vous ! ***Prières page 1***